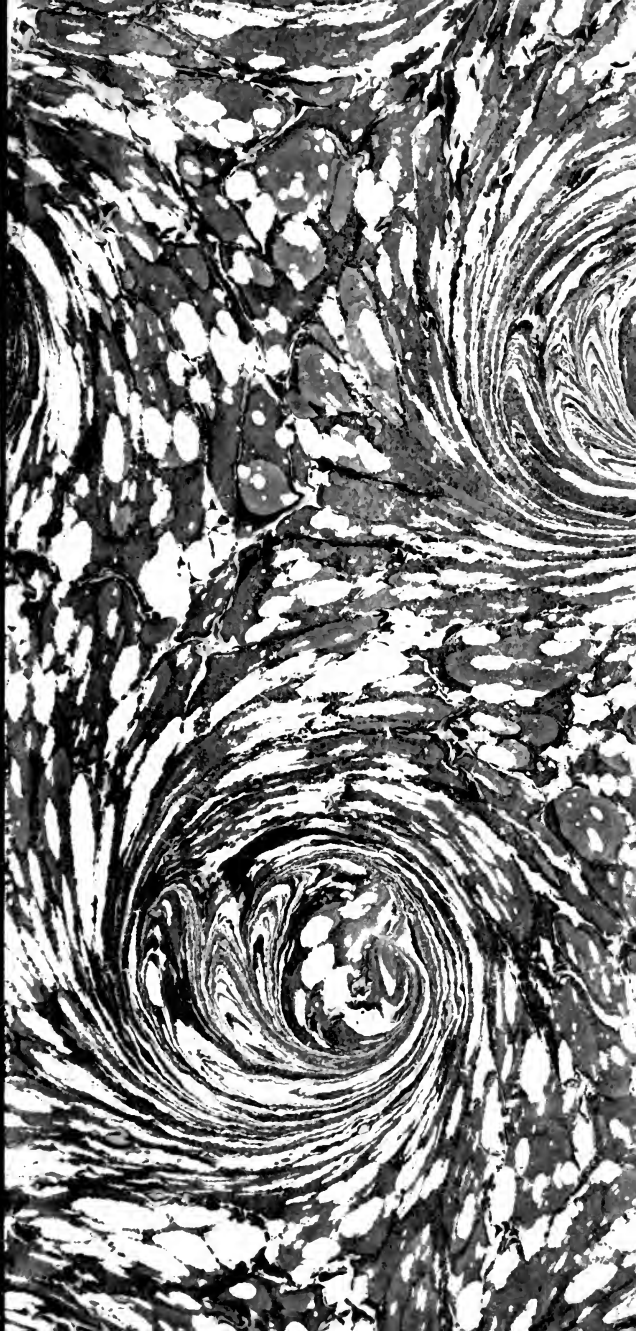
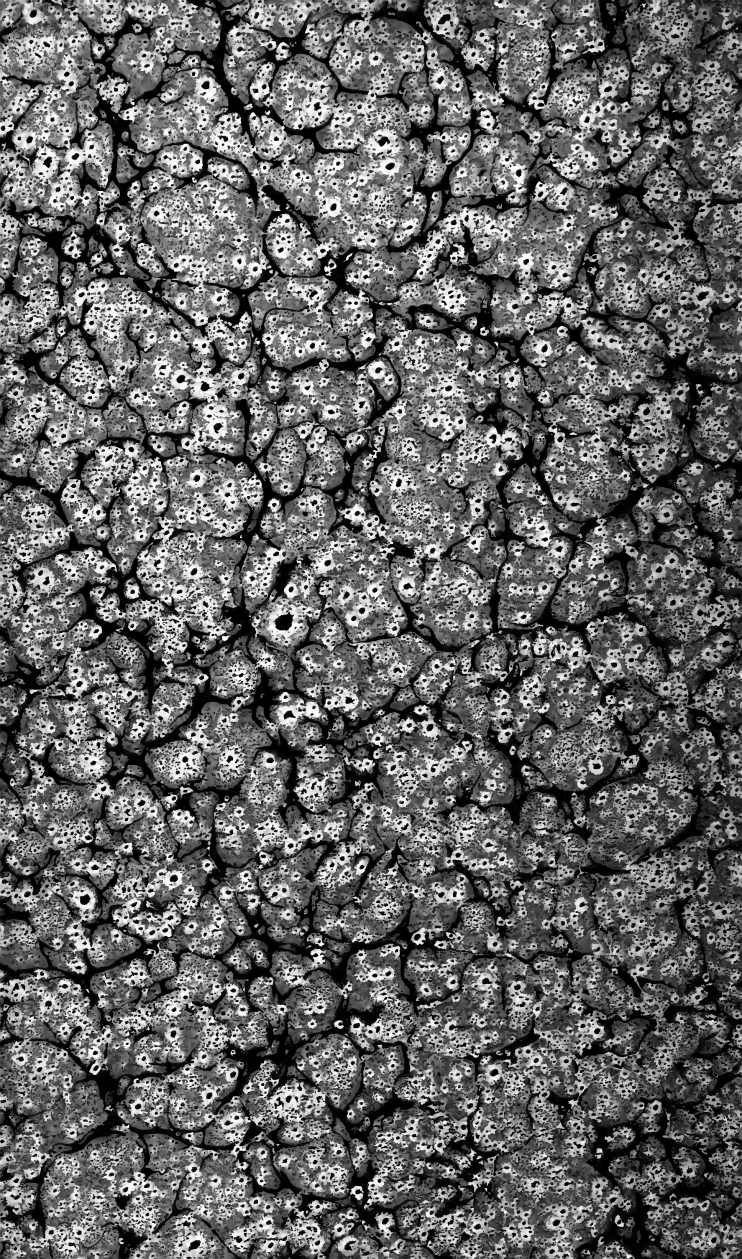
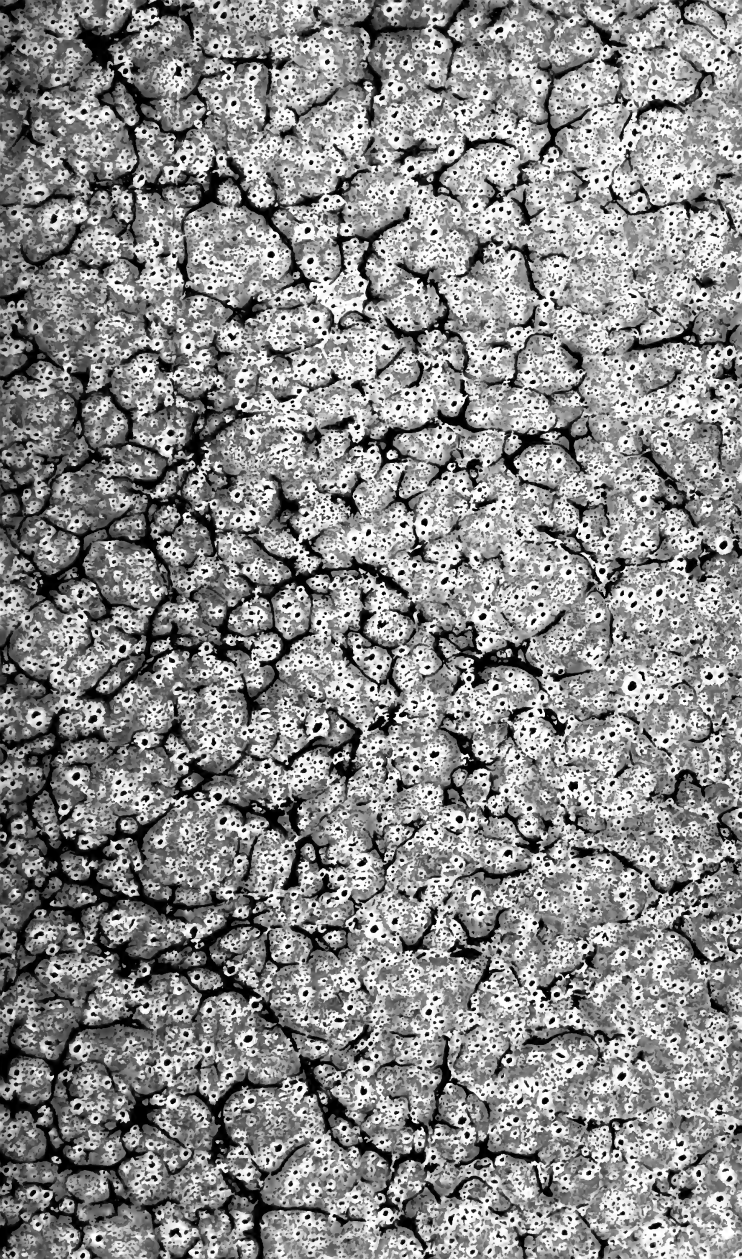


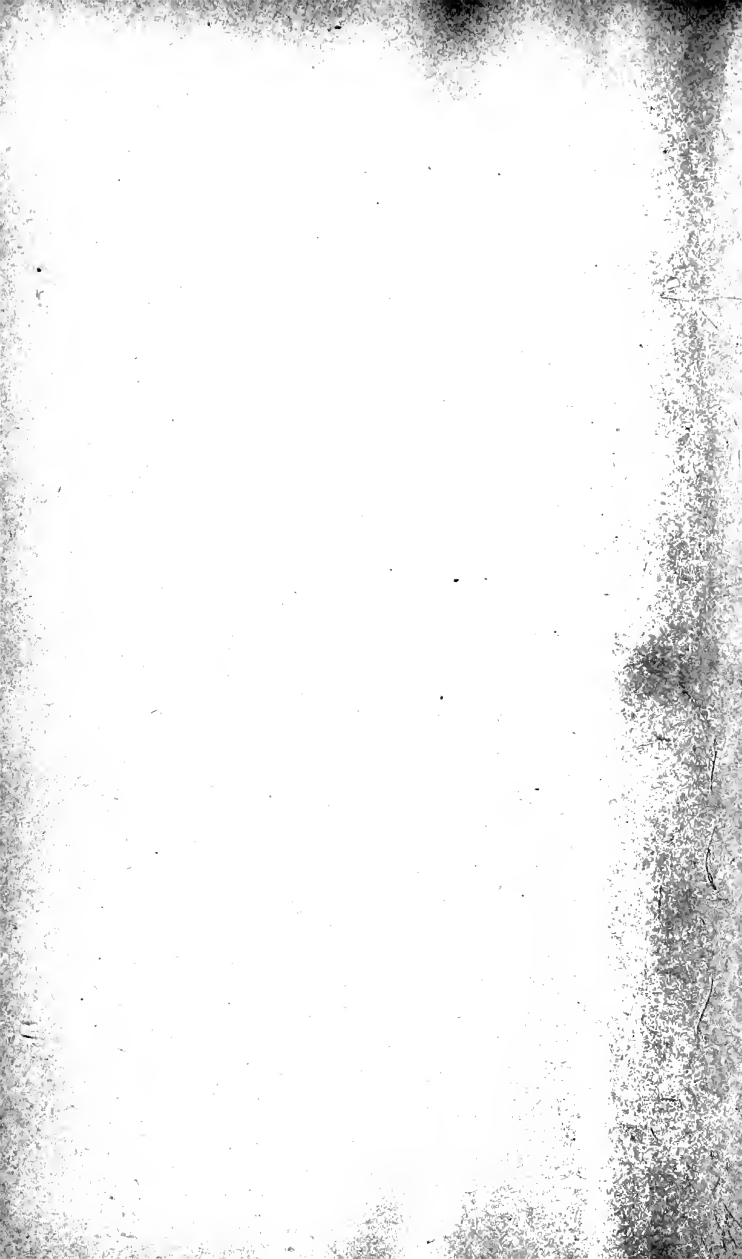


3 1761 04751525 9









71. 2. 2

12 21 -

GUIDE

DU

CORRECTEUR

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}. — MESNIL (EURE).

at. Gr.
~~F 136g~~

GUIDE DU CORRECTEUR

OU

COMPLÈMENT DES GRAMMAIRES ET DES LEXIQUES
DONNANT LA SOLUTION DES PRINCIPALES DIFFICULTÉS
POUR L'EMPLOI DES LETTRES MAJUSCULES ET MINUSCULES
DANS L'ÉCRITURE ET L'IMPRESSON

CONTENANT :

- 1° L'exposition des règles générales sur cette matière ;
- 2° Noms propres employés comme noms communs, et noms communs employés comme noms propres ;
Le relevé des difficultés pour l'emploi des majuscules et minuscules ;
- 4° Les règles sur les abréviations et les divisions étymologiques ;
- 5° La liste complète des participes invariables ;
- 6° La liste complète des substantifs simples et composés, tels qu'ils doivent être écrits au pluriel ;
- 7° Règles sur les mots à mettre en italique, sur les nombres et les dates qui doivent figurer en chiffres ou en toutes lettres ;
- 8° La liste des mots qui offrent des difficultés pour l'orthographe ;
- 9° Protocole de M. Brun, contenant les signes particuliers à l'usage des correcteurs pour la correction des épreuves.

PAR AUGUSTE TASSIS

Correcteur à l'imprimerie de MM. Firmin-Didot et C^e

DIXIÈME ÉDITION, CORRIGÉE

D'APRÈS LES MODIFICATIONS ADOPTÉES PAR L'ACADÉMIE

LIBRAIRIE DE PARIS

FIRMIN-DIDOT ET C^{IE}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

56, RUE JACOB, PARIS

Droits réservés

150453
—
20/57

Z

254

T27

18--

AVERTISSEMENT.

Les difficultés pour l'emploi des lettres majuscules et minuscules sont innombrables ; souvent même elles se présentent sous des formes tellement compliquées, que ce n'est qu'à force de raisonnement qu'on parvient à les résoudre.

Les difficultés d'un autre genre que l'on rencontre à tout instant dans un texte ne sont pas moindres. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter la table des matières.

En voyant la solution de tant de difficultés, on reconnaîtra sans doute l'utilité de ce livre et les services qu'il peut rendre aussi bien dans les classes que dans l'imprimerie.

Toutes les règles, formulées d'après les principes du *Dictionnaire de l'Académie* et consacrées par l'usage, sont exposées d'une manière claire et succincte ; elles sont accompagnées d'exemples nombreux et choisis qui les confirment et les justifient.

Ce travail est un guide sûr pour les auteurs, surtout pour les professeurs, les instituteurs et les institutrices, qui, s'acquittant, sans s'en douter, de la mission qui nous est spécialement dévolue,

ont à résoudre une foule de difficultés de ce genre en corrigeant les dictées, les compositions des élèves, dans lesquelles, comme dans nos épreuves, se rencontrent à chaque ligne les difficultés dont nous donnons non seulement la solution, mais l'explication (1).

Ce petit livre n'était pas destiné à voir le jour. A son origine, il devait être affiché en tableau dans l'imprimerie pour être consulté par MM. les correcteurs et compositeurs de la maison, et alors il serait tombé dans l'oubli; mais, d'après les conseils de M. Théotiste Lefevre, auteur du *Guide pratique du compositeur d'imprimerie* (2), et surtout, grâce aux libéralités de M. Ambroise Firmin-Didot, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, ce petit livre a été complété par des améliorations successives, et est devenu ainsi le complément des grammaires et des lexiques.

Je suis heureux de pouvoir rendre ici à mon bien-aimé patron un témoignage public de ma vive reconnaissance.

(1) Je conserve précieusement les lettres de félicitation qui m'ont été adressées par M. Villemain, secrétaire perpétuel de l'Académie française, par MM. Patin, Nisard et Dupuy de Lhôme, membres de l'Institut de France, et par M. Poitevin, grammairien et lexicographe.

(2) Deux vol. in-8° raisin, avec gravures démonstratives, à la librairie Firmin-Didot. Prix : 23 fr. Ce livre permet aux auteurs et aux libraires de diriger eux-mêmes avec fruit l'impression de leurs ouvrages.

PROTCOLE
POUR LA
CORRECTION DES ÉPREUVES,
EXTRAIT
DU MANUEL TYPOGRAPHIQUE
DE M. BRUN.

PROTOCOLE DE CORRECTION.

Folio verso.

/s / m / i L'INVENTION de l'Imprimerie n'est pas aussi *Lettres ou mots à changer.*
/ croit moderne qu'on le dit communément. A la
(e (u (n) Chine, l'impression tabellaire est en usage *Lettres gâtées à changer.*
(ans (de depuis plus de 1600 ~~ans~~, les Grecs et les
/s / g Romains connaissaient les ~~sigles~~, ou types *A mettre en italique.*
/ Ital. mobiles; et les livres d'images, qui parurent
(e au commencement du 15^e siècle, servirent de *Supérieure à rehausser.*
/s / s modèle aux essais tentés par Gutenberg, à *Lettres ou mots à ajouter.*
/ de / en Mayence, / 1450, sur des planches / bois
/d / d fixes. Ces planches étant sujettes à se déjetter *Lettres ou mots à supprimer.*
/d / d cet homme industrieux, aidé de ~~de~~ Fust, qu'il
/3 / 3 s'associa à cet effet, imagina de les cliquer en *Lettres ou mots à retourner.*
/3 / 3 métal; ~~pour~~ il fallait autant ~~de~~ planches qu'il
/s / s y avait de ~~pegs~~ à imprimer; ce moyen lent *Lettres ou mots à transposer.*
/ et pénible, joint ~~de~~ corriger, ~~à~~ l'impossibilité
leur suggéra l'idée de sculpter les lettres de *Lignes à transposer.*
corps et de hauteur, capable de les maintenir
transposez encore à vaincre une grande difficulté, celle
de donner à ces tiges une parfaite égalité de *Addition à remonter.*
l'alphabet sur des tiges mobiles. Il leur restait

Lignes à remanier. sous les efforts de la presse ; ils ne purent y
Blanc à jeter. parvenir que par des moyens irréguliers, lors-
Blanc à diminuer. que Schœffer trouva celui de les fondre dans $\frac{///}{///}$
Pour espacer. des moules, ou matrices ; et, par cette ingéni- $(-)$
A rapprocher. euse découverte, donna/enfin la vie/à l'art ty- $\frac{=}{=} / \frac{=}{=}$
Alinéa. po gr a phiq ue . $\frac{\circ}{\circ} / \frac{\circ}{\circ}$ voy. copie.
Corrections d'accents. (Abandonné aux ébauches tabellaires de $\frac{\square}{\square}$!
 Gutenberg, l'art n'eyt probablement pas été à / é /
 au delà ; et sous le rapport de la mobilité des à / é /
Blanc à supprimer. \ominus types , connue bien des siècles avant lui , \ominus
Espaces à baisser. nous / ne lui devons presque / rien , / car elle x / x / x /
Ponctuation à changer. ne lui permit de rien exécuter / l'existence de . / $\frac{L}{L}$ /
Ligne à redresser. la Typo_gra_{ph}i_e ne date d $\frac{\Xi}{\Xi}$ c véritablement $\frac{=}{=}$
Lettres à nettoyer. que de la connaissance de la matrice-poinçon , $\frac{\dots\dots}{\dots\dots}$
Corrections d'apostrophe. puisque c'est par elle seule qu'on multiplie ' / ' /
Lettres basses. mob/les et parfaitem/nt proportio/nés ; or le i / e / n /
Lettres hautes. mérite de cette invention est entièrement dû x / x / x /
Gr. et petites Capitales. à p. Schœffer. $\frac{P}{P} / \frac{S}{S} / \frac{p.c.}{p.c.}$

Bourdon. à l'infini des types identiques, qu'on les rend

EXEMPLE DES DEUX PAGES PRÉCÉDENTES

après correction.

L'INVENTION de l'Imprimerie n'est pas aussi moderne qu'on le croit communément. A la Chine, *l'impression tabellaire* est en usage depuis plus de 1600 ans; les Grecs et les Romains connaissaient les *sigles*, ou types mobiles; et les *livres d'images*, qui parurent au commencement du 15^e siècle, servirent de modèles aux essais tentés par Guttenberg, à Mayence, en 1450, sur les planches de bois fixes. Ces planches étant sujettes à se déjeter, cet homme industrieux, aidé de Fust, qu'il s'associa à cet effet, imagina de les cliché en métal; mais il fallait autant de planches qu'il y avait de pages à imprimer; ce moyen lent et pénible, joint à l'impossibilité de corriger, leur suggéra l'idée de sculpter les lettres de l'alphabet sur des tiges mobiles. Il leur restait encore à vaincre une grande difficulté : celle de donner à ces tiges une parfaite égalité de corps et de hauteur, capable de les maintenir

sous les efforts de la presse ; ils ne purent y parvenir que par des moyens irréguliers, lorsque Schœffer trouva celui de les fondre dans des moules, ou *matrices* ; et, par cette ingénieuse découverte, donna enfin la vie à l'art typographique.

*Ille sagax animi præclara torcumata finxit
Quæ sanxit matris nomine posteritas.
Et primus vocum fundebat in ære figuras
Innumeris cogi quæ potuere modis.*

TRITHÈME.

Abandonné aux ébauches tabellaires de Guttenberg, l'art n'eût probablement pas été au delà ; et sous le rapport de la mobilité des types, connue bien des siècles avant lui, nous ne lui devons presque rien, car elle ne lui permit de rien exécuter. L'existence de la Typographie ne date donc véritablement que de la connaissance de la *matrice-poinçon*, puisque c'est par elle seule qu'on multiplie à l'infini des types identiques. qu'on les rend mobiles et parfaitement proportionnés ; or le mérite de cette invention est entièrement dû à P. SCHŒFFER.



CHAPITRE PREMIER.

DES SUBSTANTIFS.

DES NOMS COMMUNS EMPLOYÉS COMME NOMS PROPRES. — DES
NOMS PROPRES EMPLOYÉS COMME NOMS COMMUNS.

§ 1. Tout nom commun s'écrit avec une lettre minuscule :

abbaye	bibliothèque	église
arsenal	chaumière	palais.

§ 11. Sont considérés comme communs ,

1° *Les noms donnés aux membres des divers partis politiques :*

bonapartiste	légitimiste	républicain
dantoniste	orléaniste	socialiste
hébertiste	phillippiste	thermidorien

2° *Les sectaires et partisans de doctrines religieuses ou philosophiques :*

albigeois	hussite	péripatéticien
anabaptiste	iconoclaste	pharisien
arménien	iconolâtre	protestant
calviniste	janseniste	puritain
catholique	luthérien	pyrrhonien
donatiste	mahométan	pythagoricien
épicurien	malthusien	samaritain
gentil	moliniste	vaudois
hernute	monophysite	voltairien

3° *Les noms de diverses religions :*

arianisme	catholicisme	luthéranisme
bouddhisme	christianisme	mahométisme
brahmanisme	islamisme	paranisme
calvinisme	judaïsme	sabéisme.

4° *Les membres des ordres monastiques :*

bénédictin	cluniste	lazariste
camaldule	cordeller	minime
carme	dominicain	observantin
chartreux	feuillant	trappiste
cistercien	franciscain	visitandine.

5° *Les souverains et hauts personnages :*

autocrate	dey	pacha
bey	duc	pape
cadi	émir	pharaon
calife	empereur-	roi
comte	éphore	schah
consul	mandarin	sultan
czar	marquis	suffète.

6° *Les prêtres de diverses religions :*

aruspice	fabien	marabout
augure	fécial	ménade
cabire	flamine	muezzin
corybante	hiérogamme	nadab
curète	hiérophante	pontife
dadouque	luperque	pythonisse
druide	mage	salien.

7° *Les fêtes païennes :*

les ambarvales	les daphnéphories	les orphiques
les apaturies	les dionysies	les panathénées
les bacchanales	les éleusinies	les saturnales
les canéphories	les lupercales	les théories
les capitales	les néoménies	les thesmophories

8° *Les nymphes ou divinités des mers et des bois :*

une doride	une naïade	une sirène
une dryade	une néréide	un sylphe
un faune (1)	une oréade	une sylphide
une hamadryade	une potamïde	un sylvain
une hydriade	un satyre	un triton.

(1) Le dieu Faune, chez les Romains, est la même divinité que Pan chez les Grecs.

§ III. La plupart des titres d'ouvrage, employés dans un sens général et indéterminé, ne sont que des dénominations communes, et doivent s'écrire avec une minuscule et en romain :

un almanach	un encologe	une monographie
un antiphonaire	une gazette	un paroissien
un barème	une géographie	un psantier
une biographie	un glossaire	un répertoire
un bréviaire	un graduel	une revue
un commentaire	une grammaire	un traité d'harm.
un cours de philos.	un lexique	un traité de mél.
un dictionnaire	un manuel	un vespéral.
une encyclopédie	un mémoire	
un essai	un missel	

Même règle pour les œuvres musicales :

une bagatelle	une fantaisie	un prélude
une barcarolle	une idylle	une prière
un boléro	une marche	une romance
une cantilène	une mélodie	une sérénade.
un caprice	un nocturne	un solfège
une cavatine	un oratorio	une tarentelle
un concerto	une pastorale	une tyrolienne
un exercice	une polonaise	une valse

§ IV. Les titres d'ouvrage des deux paragraphes ci-dessus s'écrivent toujours avec la majuscule et en italique lorsqu'ils sont accompagnés du nom d'auteur ou d'éditeur :

la *Biographie* de Michaud
 les *Commentaires* de César
 le *Dictionnaire* de l'Académie
 l'*Encyclopédie* de Diderot
 les *Essais* de Montaigne
 la *Géographie* de Crozat
 le *Glossaire* de du Cange
 la *Grammaire* de Lhomond
 l'*Histoire de France*, par Anquetil
 les *Mémoires* de Saint-Simon
 le *Traité des études*, par Rollin
Tarentelle, caprice, par J. Ascher
Sérénade, morceau brillant par Schulhoff

Cependant on écrit très bien sans majuscule : *Il vous récitera toutes les fables de la Fontaine, il connaît à fond toutes les sonates de Beethoven, tous les aphorismes d'Hippocrate*; c'est que dans ces phrases les mots *fables, aphorismes, sonates*, sont employés non comme titres d'ouvrage, mais comme de simples noms communs.

Lorsque *le, la, les*, ne font pas partie de l'intitulé d'un ouvrage, ils doivent figurer en romain, ainsi qu'on le voit dans les titres cités au commencement de ce paragraphe.

Voici d'autres exemples à l'appui de cette règle :

la <i>Phèdre</i> de Racine	les <i>Métamorphoses</i> d'Ovide
la <i>Némésis</i> de Buthélemy	<i>l'Illiade</i> d'Homère
<i>l'Essai sur les mœurs</i> de Voltaire	<i>l'Enéide</i> de Virgile
les <i>Chansons</i> de Béranger	les <i>Satires</i> de Juvénal
les <i>Méditations</i> de Lamartine	les <i>Idylles</i> de Théocrite

Dans un titre en langue étrangère, l'article est toujours en romain :

le *Diario*

le *Morning-Post*.

Mais *le, la, les, du, de la, des*, et *un, une*, doivent toujours figurer en italique lorsque ces mots font partie indispensable de l'intitulé :

<i>il Diario</i>	<i>l'Honneur et l'Argent</i>
<i>les Plaideurs</i>	<i>l'Homme des champs</i>
<i>les Femmes savantes</i>	<i>les Précieuses ridicules</i>
<i>l'Europe au moyen âge</i>	<i>une Fièvre brûlante</i>

Même règle lorsqu'il s'agit 1° d'un titre d'opéra :

<i>la Muette de Portici</i>	<i>la Double Échelle</i>
<i>les Visitandines</i>	<i>le Tableau parlant</i>

2° D'un titre de tableau :

<i>les Girondins</i>	<i>la Révolte du Caire</i>
----------------------	----------------------------

3° D'un nom de navire :

<i>la Méduse</i>	<i>le Franklin</i>
------------------	--------------------

§ V. Il faut autant de majuscules qu'il y a de personnages dans l'intitulé d'une fable, d'une comédie, etc. :

le Chêne et le Roseau

la Génisse, la Chèvre et la Brebis
le Flatteur et l'Envieux
le Maître et le Valet
Louise ou la Réparation.

§ VI. De même, il faut autant de majuscules qu'il y a d'ouvrages mentionnés dans un titre :

le Complément de l'Encyclopédie moderne
la Critique de l'École des femmes
Défense du Génie du christianisme
Observations sur l'Esprit des lois.

Souvenirs du Barbier de Séville
Caprice sur la Norma.

Relativement aux deux derniers exemples qui précèdent, il y a une distinction qu'il est important de bien établir.

Deux programmes sont donnés. Les titres des huit morceaux qui les composent sont les mêmes dans l'un et dans l'autre. Ils doivent figurer *en romain* et sans majuscule dans le premier par l'application de la règle formulée au paragraphe III.

Nous avons entendu dans ce concert

le chant des buveurs du *Pré aux Clercs*
 la marche de *Moïse*
 la prière de *la Juive*
 la sérénade du *Barbier de Séville*
 la cavatine de *Robert le Diable*
 la valse de *Robin des Bois*
 la tarentelle de *la Muette de Portici*
 une polonaise, composée par un auteur du seizième siècle.

Ils doivent figurer *en italique* et avec la majuscule dans le second, d'après la règle formulée au paragraphe IV.

Nous avons entendu dans ce concert

le *Chant du berger*, thème original, par Cutmann
 la *Marche des bardes*, par H. Herz
 la *Prière*, caprice-étude, par Leybach
 la *Sérénade*, morceau brillant, par Schulhoff
Cavatine, morceau pour piano, par R. de Vilbac

Valse brillante, par Lefébure-Wély

Tarentelle, caprice, par J. Ascher

Polonoise, morceau brillant, par Herz.

Dans les titres qui suivent, nous n'employons qu'une majuscule, parce que dans chaque intitulé il n'est question que d'un seul ouvrage.

Analyse raisonnée de l'histoire de France (par Chateaubriand)

Considérations sur l'histoire de France (par A. Thierry)

Discours sur l'histoire universelle (par Bossuet)

Précis du siècle de Louis XIV (par Voltaire).

§ VII. Les noms donnés aux rues, aux places, aux quais, aux avenues, etc., s'écrivent toujours avec la majuscule. Il est bien entendu que les mots *rue*, *place*, *quai*, etc., qui les précèdent, restent toujours ce qu'ils sont, c'est-à-dire de simples noms communs, et doivent, comme tels, figurer avec la minuscule :

allée de l'Observatoire
avenue des Champs-Élysées
barrière de l'Étoile
carrefour de l'Abattoir
chaussée des Minimes
cour des Fontaines
esplanade des Invalides
faubourg Poissonnière
passage des Panoramas
place de l'Estrapade
quai de l'Horloge.

§ VIII. L'antonomase est une figure de rhétorique, un trope qui consiste à mettre un nom commun ou une périphrase à la place d'un nom propre, ou un nom propre à la place d'un nom commun.

Les mots qui appartiennent à la première espèce d'antonomase, celle qui consiste à mettre un nom commun ou une périphrase à la place d'un nom propre, s'écrivent avec la minuscule (1) :

l'aigle de Meaux

pour dire Bossuet.

l'aigle de Patmos

— saint Jean.

(1) Dans un ouvrage spécial, il est d'usage d'écrire avec la majuscule les

l'ange des ténèbres		<i>pour dire</i> le diable.
le chanfre de Vaucluse	—	Pétrarque.
le cygne de Thèbes	—	Pindare.
la déesse des moissons	—	Cérès.
le dieu des mers	—	Néptune.
le lion de la tribu de Juda	—	Jésus-Christ.
le père des miséricordes	—	Dieu.
le prince des apôtres	—	saint Pierre.
le père du mensonge	}	— Satau.
le prince des ténèbres		
le soleil de justice	—	Jésus-Christ.

§ IX. Cependant, lorsque la périphrase ou le nom commun est employé par excellence comme surnom, et appliqué comme tel à un homme célèbre, il constitue alors un nom propre, et s'écrit toujours avec la majuscule :

l'Ange de l'école		<i>pour dire</i> saint Thomas d'Aquin.
l'Apôtre des nations	—	saint Paul.
le Docteur de la grâce	—	saint Augustin.
l'Oint du Seigneur	—	Jésus-Christ.
l'Orateur romain	—	Cicéron.
le Sage	—	Salomon.

§ X. Les mots qui appartiennent à la seconde espèce d'antonomase, celle qui consiste à mettre un nom propre à la place d'un nom commun, s'écrivent avec la majuscule, et prennent la marque du pluriel.

Un Auguste aisément peut faire des Virgiles.
 Un regard de Louis enfante des Cornélies.
 Mais sans un Mécénas à quoi sert un Auguste ?
 Aux siècles de Midas on ne vit point d'Orphées.
 Les Boileau, les Gilbert furent les Juvénals de leur siècle.

§ XI. Quelques noms propres d'homme, de peuple, rappel-

mots qui jouent le principal rôle. Ces majuscules, bien qu'employées contre toutes les règles établies, produisent cependant un bon effet lorsqu'on en fait usage avec goût et avec réserve. Mais comme, dans les ouvrages de cette nature, le caprice, l'arbitraire, tiennent lieu de règle, nous n'avons pas à nous en occuper ici. Dans le relevé général, page 67, nous avons marqué d'un astérisque quelques-uns des mots qui, dans un ouvrage spécial, peuvent s'écrire avec la majuscule.

lent une idée tellement significative de prudence, de sagesse, d'habileté, etc., chez les uns; de naïveté, d'hypocrisie, de barbarie, etc., chez les autres, qu'ils ont fini, par suite du fréquent usage qu'on en a fait, par être considérés comme de véritables noms communs (1) :

un allobroge	une mégère
un amphitryon	un mentor
un arabe	un nicodème
un claudé	un ostrogot
un cosaque	un tartufe.

La nature n'a rien produit de plus hideux qu'une mégère philosophe. Chaque parti eut ses mégères.

On trouve souvent un tartufe sous le voile hideux de l'athéisme.

§ XII. C'est par analogie qu'on emploie comme noms communs et qu'on écrit sans majuscule les noms propres d'homme, de femme, appliqués à des êtres inanimés.

un barème	une fontange
un calept	un herinès
un dédale	du mithridate
une feronnrière	un phaéton.

La justice s'égare dans le dédale des lois.

La flatterie est un polson contre lequel on ne connaît pas de mithridate.

§ XIII. On écrit avec la majuscule, et au besoin avec le signe du pluriel, le nom d'un auteur lorsqu'il est employé pour désigner l'ensemble de ses œuvres :

Vous avez là un fort bel Elzévir.

Vollà le premier Homère imprimé.

(1) Voilà pourquoi les noms des paragr. XI et XII s'écrivent toujours avec la minuscule; à la différence de ceux du paragr. X, qui, bien qu'employés comme noms communs, s'écrivent avec la majuscule. — Ainsi, d'après la règle XI, on doit écrire : *c'est une mégère*, — *c'est un tartufe*, — *voilà notre amphitryon*, — *c'est un dédale d'intrigues*.

D'après la règle X, on doit écrire : *c'est un Salomon*, *c'est un Titus*, *c'est une Sémiramis*, *c'est un Racine*, par la raison que les noms propres *Salomon*, *Sémiramis*, *Titus*, *Racine*, quoique pris dans la même acception que ci-dessus, ne sont pas de véritables noms communs comme *tartufe*, *dédale*, *barème*, *mithridate*.

Des Elzéviros, des Plines, des Callots, des Raphaels,

Pour dire :

des éditions d'Elzévir
des éditions de Pline
des collections de Callot
des tableaux de Raphaël.

§ XIV. Les noms propres, précédés de l'article, conservent la majuscule et sont invariables lorsqu'on n'a en vue que le seul individu dont le nom rappelle l'idée :

Les plus savants des hommes, les Socrate, les Platon, les Newton, ont été aussi les plus religieux.

Ce furent les vicés et les flatteries des Grecs et des Asiatiques, esclaves à Rome, qui y formèrent les Catilina, les César, les Néron.

§ XV. Les dénominations diverses données à une certaine étendue de pays sous la domination d'un souverain ou l'administration d'un prince, d'un magistrat, etc., comme *empire*, *royaume*, *duché*, etc., s'écrivent avec la minuscule :

comtat Venaisin
comité de Valentinois
diocèse de Reims
duché de Toscane
électorat de Hesse
empire français
empire des Perses
exarchat de Ravenne
gouvernement de Mohllew
grand-duché de Luxembourg
marquisat de Saluces
principauté d'Orange
régence de Tunis
république romaine
royaume de Prusse
satrapie d'Ascalon.

§ XVI. Les noms donnés à des monuments ou édifices publics, lorsque ces noms ne sont que des dénominations communes pouvant s'appliquer indistinctement à tous les monuments de même genre, s'écrivent avec la minuscule, quelle que

soit la splendeur particulière du monument dont on parle, ou l'importance des souvenirs qui s'y rattachent :

l'abbaye de Saint-Victor
 l'ambassade turque, à Paris
 l'amirauté de Londres
 l'arc de triomphe de l'Étoile
 la chambre des pairs
 la chambre des lords
 la chancellerie de la Légion d'honneur
 le château de Saint-Germain
 le consulat de Smyrne.
 l'évêché de Marseille
 l'hôtel de ville de Paris
 l'intendance militaire de Toulon
 la légation russe, à Berlin
 le musée de Versailles
 la nonciature, à Paris
 le palais des Tuileries
 le parlement d'Angleterre
 la préfecture de la Seine
 le tribunal de Paris
 le sénat de Rome, de Paris.

César fut assassiné dans le sénat, au pied de la statue de Pompée.

§ XVII. Une difficulté qui se présente souvent est celle-ci . Doit-on écrire avec une majuscule le nom d'un monument qui porte une dénomination commune, comme *abbaye*, *acropole*, *arsenal*, *bastille*, *chartreuse*, *châtelet*, *gymnase*, *temple*, *tour*, etc. ; et, dans le cas où une dénomination quelconque est exprimée par deux mots, est-ce le premier ou le second qui doit figurer avec la majuscule ?

Dans le premier cas, il faut n'employer la majuscule que lorsque la dénomination commune d'un monument ou d'un établissement quelconque constitue réellement un nom propre, et est particulière au monument auquel elle est appliquée :

L'Abbaye, nom propre d'une église paroissiale de Paris (1).
 l'Abbaye, prison militaire de Paris.

(1) Lorsque les religieux de l'abbaye de Saint-Germain des Prés vivaient en communauté dans l'abbaye de ce nom, on écrivait, et l'on écrit encore

l'Acropole, nom propre d'un quartier d'Athènes.

l'Arsenal, bibliothèque de Paris.

la Bastille, ancienne prison d'État.

la Chartreuse, bal public de Paris.

le Châtelet, ancien tribunal de Paris.

le Cirque, théâtre de Paris.

le Gymnase, théâtre de Paris.

le Temple, ancienne demeure des templiers, à Paris.

la Tour de Londres, caserne, prison d'État, à Londres.

Cette ville n'a pour se défendre ni murs d'enceinte ni acropole (citadelle).

Remarquez bien que, lorsqu'une dénomination commune devient dénomination propre, elle perd sa signification primitive, et s'applique à un monument qui a une tout autre destination.

Ainsi, comme on le voit par les exemples ci-dessus, les noms communs *abbaye*, *arsenal*, *chartreuse*, *temple*, *tour*, etc., pris comme noms propres, ont une tout autre signification.

§ XVIII. Lorsque deux substantifs figurent dans une dénomination propre, et que le second n'est que le complément déterminatif du premier, celui-ci prend seul la majuscule :

l'Académie des inscriptions et belles-lettres

le Conservatoire de musique

le Conservatoire des arts et métiers

l'École des chartes

l'ordre de { l'Aigle de fer
la Légion d'honneur
la Toison d'or.

Cette règle s'applique également aux titres d'ouvrages :

Bulletin des lois

Cours d'astronomie

aujourd'hui (lorsqu'il s'agit de faits accomplis à cette époque), *l'église de l'abbaye*, *aller à la messe à l'abbaye*; et comme les abbés de Saint-Germain avaient alors le droit de juger toutes les affaires civiles qui ressortissaient à leur juridiction, il y avait une prison dans l'abbaye, et l'on écrivait: *il a été écroué à la prison de l'abbaye*, c'est-à-dire à la prison de la communauté. Aujourd'hui le mot *Abbaye* est le nom propre d'une paroisse, ainsi que d'une prison militaire, récemment démolie.

le Devin du village
Dialogues des morts
Éléments de physique
Esprit des lois
Essai sur les mœurs
Génie du christianisme
Histoire des croisades
Pluralité des mondes
Traité des études
Voyage autour du monde.

§ XIX. Cependant lorsqu'une dénomination quelconque est exprimée par deux mots, c'est, dans beaucoup de cas, le second qui s'écrit avec la majuscule ; et cela a toujours lieu lorsque ce mot caractérise soit historiquement, soit figurément ou par analogie, la dénomination, et constitue par cela même un nom propre :

la barrière du Trône
 le cap des Tempêtes
 la cour des Miracles
 la fontaine des Innocents
 l'hôtel des Ambassadeurs
 l'île de la Réunion
 les montagnes de la Lune
 les monts de la Chimère
 la place de l'Estrapade
 la tour de Babel, c'est-à-dire la tour de la Confusion
 la tour des Vents, à Athènes
 la vallée de la Vision
 le quai aux Fleurs (1).

§ XX. Mais, lorsqu'une dénomination quelconque exprimée par deux mots est une dénomination générale, il ne faut de majuscule ni à l'un ni à l'autre :

l'administration des postes
 l'administration des monnaies
 la caisse d'épargne
 le comptoir d'escompte

(1) Nous écrivons *le quai aux Fleurs* avec une majuscule, parce que c'est une dénomination propre et appliquée seulement à un quai de Paris. — Dans le paragraphe qui suit, nous écrivons *le marché aux fleurs* sans majuscule, par la raison que cette dénomination est commune à tous les marchés aux fleurs de France.

le convent des dominicains
 l'église de l'abbaye, c'est-à-dire du monastère
 l'église des pénitents gris

la halle aux $\left\{ \begin{array}{l} \text{blés} \\ \text{cuirs} \\ \text{draps} \\ \text{poissons} \end{array} \right.$

l'hôtel de ville
 la maison d'arrêt

le marché $\left\{ \begin{array}{l} \text{au charbon} \\ \text{aux fleurs} \end{array} \right.$

la manutention des vivres
 le ministère de l'intérieur
 le ministère des finances
 le palais de justice
 la régie des tabacs
 le temple des faux dieux
 le temple des idoles
 le temple des protestants.

§ XXI. Lorsque le second mot d'une dénomination est une abstraction personnifiée, il s'écrit toujours avec la majuscule :

le temple $\left\{ \begin{array}{l} \text{de la Concorde} \\ \text{de la Paix} \\ \text{de la Raison} \end{array} \right.$

le temple de l'Honneur et de la Vertu, près de Rome.
l'Éloge de la Folie, par Érasme.

§ XXII. Lorsqu'une dénomination (propre ou commune), exprimée par deux mots, se présente sous forme elliptique, on doit écrire le second mot avec la majuscule si, à cause de l'ellipse, cette dénomination offre une équivoque ou un non-sens :

Il est allé $\left\{ \begin{array}{l} \text{aux Arts et métiers} \\ \text{à l'Instruction publique} \\ \text{à la Monnaie} \end{array} \right.$

Une lexicographie rationnelle et philosophique est très difficile : ceci serait l'œuvre des Académies. L'organisation de l'Institut, comprise par le génie de Bonaparte vainqueur et reposé, aurait pourvu sans effort à ce monument immortel, le plus grand que la civilisation eût jamais élevé. Chacune des quatre sections y aurait apporté son contingent : l'Académie française, sa grammaire et sa littérature; les Sciences, leurs langues techniques; les Inscriptions et Belles-Lettres, leur

archéologie européenne et exotique ; les Beaux-Arts eux-mêmes, leur nomenclature brillante, qui aboutit toujours à s'introduire et à se figurer dans la langue littéraire.

Dans les exemples ci-dessus, c'est à cause de l'ellipse qu'on a écrit avec majuscule les mots *Arts*, *Instruction*, *Monnaie*, *Sciences*, *Beaux-Arts*, *Inscriptions* et *Belles-Lettres*. Ils sont mis là pour : le Conservatoire des arts et métiers, le ministère de l'instruction publique, l'administration des monnaies, l'Académie des sciences, l'Académie des beaux-arts, l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

§ XXIII. Lorsqu'il n'y a pas d'amphibologie, on écrit toujours avec la minuscule, qu'il y ait ellipse ou non :

Il est allé à l'administration $\left\{ \begin{array}{l} \text{des domaines} \\ \text{des douanes} \\ \text{des postes} \end{array} \right.$

Ou bien,

Il est allé $\left\{ \begin{array}{l} \text{aux domaines} \\ \text{aux douanes} \\ \text{à la poste.} \end{array} \right.$

§ XXIV. Il est de la plus grande importance de faire un emploi raisonné des majuscules, car, si, pour frapper les yeux et attirer l'attention, on les prodigue sans nécessité, on dépasse le but que l'on voulait atteindre, et l'effet que l'on voulait produire est manqué. Quel moyen aura-t-on alors d'établir une distinction lorsque, par exemple, une même dénomination se présentera avec trois acceptions diverses, bien distinctes ?

Prenons, pour démontrer ce que nous avançons, le premier exemple venu :

côte d'or
côte d'Or
Côte-d'Or.

On dit figurément d'une personne qui est douée d'un excellent cœur : *C'est un cœur d'or* ; et d'une affaire très avantageuse : *C'est une affaire d'or*.

De même on dit, en parlant d'une côte quelconque renommée par l'excellence de ses vignobles :

c'est une côte d'or.

Si, par suite d'un fréquent usage, cette expression figurée, qui est commune et peut s'appliquer indistinctement à toute côte riche par ses productions, devient la dénomination propre d'une côte, une majuscule suffit pour signaler sa différence avec la première acception ; et comme, dans cet exemple, le mot *or* exprime l'idée de richesse, d'abondance, on devra l'écrire avec la majuscule :

la Côte d'Or (celle qui est située près de Dijon).

Si, en troisième lieu, on détourne cette dénomination propre de sa signification primitive, pour lui attribuer un sens qui n'est ni celui de la première, ni celui de la seconde acception, si l'on en fait, par exemple, le nom d'un département, alors l'emploi d'une autre majuscule est de rigueur, et l'on écrira :

la Côte-d'Or (département).

§ XXV. Lorsqu'un monument change de destination, et qu'au lieu du nom propre qu'il portait auparavant, on lui en assigne un autre, qui est commun, ce dernier s'écrit avec la minuscule :

le Capitole, à Toulouse,	transformé en	hôtel de ville
le Louvre	—	en musée
le Luxembourg	—	{ en chambre des pairs
		{ en sénat
le Palais-Royal	—	en tribunal.

§ XXVI. Il arrive souvent qu'au lieu de désigner un monument, une ville, un État, par le nom propre qui lui est particulier, on se sert, pour l'harmonie de la phrase, d'une autre dénomination qui est à peu près équivalente; mais cette seconde dénomination, ne constituant pas réellement un nom propre, doit s'écrire avec la minuscule. Ainsi un auteur

<i>au lieu d'écrire</i> l'Abbaye,	<i>écrit</i> la prison militaire.
l'Amérique sept. et occid.	— le nouveau monde.
la Cadmée,	— l'acropole de Thèbes.
le Colisée,	— { l'amphithéâtre } de Ves-
	— { le cirque } pasien.
l'Europe, l'Asie, l'Afrique,	— le vieux continent.
Jérusalem,	— la ville sainte.
l'Oratoire,	— le temple des protestants.
la Palestine,	— { la terre sainte.
le Parthénon,	— { la terre promise.
le Quirinal,	— le temple de Minerve.
le Quirinal,	— le palais du roi.
Rome,	— la ville éternelle.
le Val-de-Grâce,	— l'hôpital militaire.
le Vatican,	— le palais des papes.

Ce n'est que dans un ouvrage spécial que quelques-uns des mots de la seconde colonne peuvent être écrits avec la majuscule. Nous devons ajouter que celui qui, dans un ouvrage non spécial, se fait une règle d'écrire avec la majuscule une dénomination commune doit s'attendre nécessairement à voir découler de cette règle les conséquences que voici :

Cet hôtel de ville	s'appelle l' <i>Hôtel de ville</i> .
Ce musée	— le <i>Musée</i> .
Ce palais de justice	— le <i>Palais de justice</i> .
Cette prison militaire	— la <i>Prison militaire</i> .
Ce temple des protestants	— le <i>Temple des protestants</i> .

Ne confondez pas un nom propre avec un nom commun. N'écrivez absolument avec la majuscule que les dénominations propres, et dites :

Cet hôtel de ville	s'appelle le Capitole.
Ce musée	— le Louvre ou Cluny.
Ce palais de justice	— les Tournelles.
Cette prison militaire	— la prison du Cherche-Midi.
Ce temple des protestants	— l'Oratoire.
Ce temple des protestants	— le temple des Billettes.
Ce tribunal	— le Châtelet.

Appelez enfin un chien Brifaut, un chat Raminagrobis, un cheval Bucéphale, et le diable Astaroth, Satan ou Belzébub.

§ XXVII. Lorsqu'on donne à un produit, à un objet de fabrication quelconque, le nom de la ville où il a été fabriqué, ou celui de la localité d'où il est extrait, exporté, ce nom doit toujours être considéré comme un nom commun, et il s'écrit avec minuscule :

un mètre d'angleterre	de la colophane
un bel angora	une robe de florence
boire du bordeaux	des manchettes de malines
une statue en carrare	une robe de madras
une bouteille de cognac	fumer du maryland.

XXVIII. Tout nom propre perd la majuscule lorsqu'il entre dans la composition d'un mot, et forme avec celui-ci un substantif commun :

un anglo-man	un hermaphrodite ^o
un asiarque	un kilomètre
un daguerréotype	la théocratie
un égyptologue	un voltamètre.
un gallophobe	

Font exception, à cause du trait d'union,

un pre-Dieu	le lever-Dieu.
-------------	----------------

§ XXIX. Le nom propre conserve la majuscule s'il est placé au commencement du mot :

les Argonautes	Théodore (1)
les Dioscures	Théophile ^o
le Minotaure	Théophraste.

Le nom propre perd la majuscule s'il se trouve placé à la fin :

Doro-thée (2)	Timo-thée.
Dosithée	

Dans les exemples qui suivent, c'est une simple préposition qui figure avec la majuscule :

Antéros, frère d'Éros	Anticésar
l'Antechrist	Dyséros.
Anticaton	

(1) Théodore signifie *présent de Dieu*. — Théophile, *qui aime Dieu, ou aimé de Dieu*. — Théophraste, *qui parle de Dieu*.

(2) Doro-thée signifie *présent de Dieu* — Dosithée, *consacré à Dieu*; Timo-thée, *qui honore Dieu*.

Antéros est la personnification de l'amour réciproque.
Le temps de la venue de l'Antechrist est incertain.

Dans l'Illiade, Homère, pour dire Misérable PÂris, a écrit Δύσπαρις (Dysparis) et Δυσίλιον (Dysilion), pour dire : Malheureuse Ilion.

Lorsqu'on introduit, contre l'usage, un trait d'union dans un nom propre composé commençant par *anti*, les deux majuscules sont nécessaires.

l'Anti-Ijban
l'Anti-Taurus
l'Anti-Lucrèce

Pseudo-Épiphane
Pseudo-Philippe.

§ XXX. On doit écrire avec la minuscule, selon l'usage établi, tous les noms donnés aux vents :

les aquilons
les autans
le khamsin
le mistral
les moussons

le simoun
le siroco
la tramontane
les vents allzès
les vents étésiens.

Quelques-uns des noms des vents ci-dessus s'écrivent toujours avec la majuscule lorsqu'ils figurent sous la dénomination que leur donnaient les Latins. On sait que les poètes, les peintres et même les orateurs donnaient des ailes non seulement aux divinités et aux anges, mais aussi aux vents, aux heures, au temps, à la mort, aux songes, etc.

l'Africus
l'Aquilon
l'Auster
Borée

l'Eurus
Favonius
Notus
Zéphire.

§ XXXI. On doit écrire avec majuscule tout nom ajouté à une dénomination propre de ville, de monument, soit que ce nom ait été donné pour le distinguer d'un autre nom de ville, d'un autre monument portant le même nom, soit pour rappeler l'idée du lieu où ces monuments ont été élevés.

Bar-le-Duc
Cholsy-le-Rol
Fontenay aux Roses
Villeneuve-le-Comte

l'église Saint-Germain des Prés
l'église Sainte-Marie aux Neiges
l'église Sainte-Marie des Fleurs

§ XXXII. Les articles *le, la, les, du, de la, des*, devant un nom propre de ville, s'écrivent avec la minuscule. Il en est de même lorsque ces noms sont employés comme noms de rue

les Andelys

l'Argentière

le Calre

la Flèche

la Havane

le Havre

le Mans

la Mecque

le Puy

la Rochelle

Même règle pour les noms d'homme, sauf quelques exceptions :

d'Anville

la Bruyère (1)

(1) L'orthographe adoptée par l'Académie, relativement aux noms propres précédés de *du, le, la*, n'est autre que celle qui était en usage au dix-septième siècle, c'est-à-dire à une époque où vivaient la Bruyère, la Fontaine, la Rochefoucauld, etc. Si l'on consulte les éditions françaises imprimées un siècle plus tard, on trouve encore la même invariabilité d'orthographe. Ainsi dans le *Dictionnaire* de Moréri, 1759, comme dans les *Lettres* de M^{me} de Sévigné, 1775, on trouve : la Baume le Blanc de la Vallière, — la Trémoille, — la Fayette, — la Fontaine, — la Bruyère, — la Rochefoucauld, — la Fresnaye, — la Fenillade, — le Tellier, — du Guesclin, — du Cerceau, — du Cange, et cent autres noms.

Cette orthographe, nous l'avons reproduite. Mais on doit se garder de prendre cette règle comme générale et absolue ; car, si aujourd'hui il y a beaucoup de personnes qui, comme M. le comte de l'Escalopier, M. le comte de la Bourdonnaye, signent avec un *l* minuscule, il y en a quelques autres aussi qui signent avec la majuscule, et en première ligne nous nous hâtons d'inscrire M. Victor Le Clerc. Nous regardons comme une bonne fortune de pouvoir faire intervenir dans le débat un écrivain dont le nom fait autorité. Cette autorité a d'autant plus de poids à nos yeux que nous nous sommes cru autorisé à compter, peut-être à tort, M. Victor Le Clerc au nombre des personnes qui rejettent l'orthographe adoptée par l'Académie, car il signe invariablement avec la majuscule, comme nous venons de l'indiquer. Mais dans les nombreux travaux de haute érudition publiés par ce savant et relatifs au quatorzième siècle, nous rencontrons, presque à toutes les pages, l'application de la règle que nous venons d'établir. Ainsi, dans le tome XXIV des *Mémoires* de l'Institut de France, M. Victor Le Clerc écrit constamment avec la minuscule : Adam de la Halle, p. 410, — Simon de la Fontaine, p. 416, — Bertrand de la Tour, p. 412, — Robert le Coq, p. 418, — Jean le Bel, p. 421, — Adam de la Bassée, p. 433, — Giraudon le Roux, p. 435, — Pierre de la Bruyère, p. 435,

le Camerons	le duc de Guise
la marquise du Châtelet	Pic de la Mirandole
le Cid	le prince de la Paix
le Domlnquin	Peveril du Pic
l'abbé de l'Épée	la Rochefoucauld
le comte de l'Escalopier	Tallemant des Réaux
Pierre des Essarts	le Tintoret
du Guesclin	Juvénal des Ursins
le comte de la Guiche	le duc de la Victoire.

§ XXXIII. Dans les noms propres latinisés, les articles *du, la*, disparaissent. — Lorsque Charles la Rue inscrivit son nom sur le titre des œuvres de Virgile qu'il a traduites en prose latine, il écrivit *Carolus Ruæus*. — Le savant la Ramée signait *Ramus*. — L'acte dans lequel Rabelais résigne la cure de Meudon entre les mains du cardinal du Bellay porte *cardinalis Bellaius*.

C'est en se conformant à cette règle que le célèbre helléniste Boissonade, dans sa traduction latine des fables grecques de Babrius, citant très souvent le nom de la Fontaine latinisé, écrit toujours *Fontainius*.

§ XXXIV. Les titres honorifiques qu'on donne aux empereurs, aux rois, aux impératrices et aux reines, s'écrivent toujours avec la majuscule. On dit en leur parlant :

Votre Majesté, Vos Majestés.

Et en parlant d'eux :

Sa Majesté, Leurs Majestés.

Il en est de même pour les titres donnés au souverain pontife, aux princes de l'Église, aux membres des familles royales et princières :

Sa Sainteté, <i>en parlant</i> du pape	
Son Éminence	— d'un cardinal
Sa Grandeur	— d'un évêque
Son Altesse	— d'un prince impérial, royal.

— Nicolas de la Horbe, p. 485, — Eustache le Moine, p. 488, — Pierre l'Ermite, p. 490, etc.

Par analogie, on écrit encore avec majuscule, en parlant des ministres, des ambassadeurs et de certains dignitaires de la couronne :

Son Excellence le ministre de...

Leurs Excellences les ambassadeurs de...

XXXV. Les noms communs *autocrate*, *empereur*, *czar*, *roi*, *reine*, *sultan*, *pape*, *évêque*, *prince*, qui figurent ordinairement après les titres énumérés ci-dessus, s'écrivent avec la minuscule :

Sa Majesté l'empereur d'Allemagne

Sa Majesté la reine d'Angleterre

Sa Majesté le czar, l'autocrate de toutes les Russes

Sa Majesté le sultan Abdul Medjid

Sa Sainteté le pape Pie IX

Son Eminence le cardinal de Retz

Sa Grandeur l'évêque de Marseille

Son Altesse l'électeur de Saxe.

§ XXXVI. Par une conséquence naturelle, les adjectifs employés dans le même sens que les substantifs dont ils sont formés doivent, comme eux, s'écrire avec minuscule. Ainsi, comme on écrit avec raison sans majuscule les mots *empereur*, *roi*, dans les exemples ci-dessous :

Sa Majesté l'empereur

Sa Majesté le roi

Sa Majesté la reine

on doit écrire aussi :

Sa Majesté Impériale

Son Altesse royale

parce que dans ces cas-là les adjectifs *royal*, *impérial*, ne constituent pas un titre *particulier* au souverain auquel ils sont appliqués, comme dans ces exemples :

Sa Majesté Catholique, la reine d'Espagne

Sa Majesté Fidèle, le roi de Portugal

Sa Majesté Britannique, la reine d'Angleterre

Sa Majesté Sacrée, l'empereur d'Autriche.

§ XXXVII. Le nom sous lequel un ordre monastique, civil ou militaire est institué, s'écrit toujours avec la majuscule :

l'ordre	}	de la Légion d'honneur
		de la Visitation
		de la Jarretière.

§ XXXVIII. Les ordres religieux sont ordinairement désignés par le nom du saint sous l'invocation duquel ils ont été fondés, quelquefois aussi par celui de la montagne où ils ont été institués. Dans ce cas, les mots *Saint, Sainte, Mont*, s'écrivent toujours avec la majuscule et prennent le trait d'union :

l'ordre de Saint-Benoit
la congrégation de Saint-Lazare
l'ordre du Mont-Carmel
la réforme de Sainte-Thérèse.

§ XXXIX. Pour ne pas commettre d'erreur dans l'application de la règle ci-dessus, il faut, avant d'écrire les mots *Saint, Sainte, Mont*, avec la majuscule, être bien certain qu'il s'agit d'un ordre monastique, civil ou militaire, attendu que, la plupart du temps, les mots *ordre, règle, réforme, congrégation*, sont sous-entendus dans la phrase. Ainsi on écrit ordinairement : *l'abbé du Mont-Cassin*, pour dire : l'abbé de l'ordre du Mont-Cassin ; *prendre le voile de Sainte-Claire*, pour dire : entrer dans l'ordre de religieuses fondé par sainte Claire ; *prendre l'habit de Saint-François*, pour dire : entrer dans l'ordre fondé par saint François ; *un enfant de Saint-François, de Saint-Ignace*, pour dire : un franciscain, un jésuite.

§ XL. Les noms des animaux ou monstres imaginaires dont il est fait mention dans la Fable ou ailleurs forment deux classes distinctes.

Les uns sont considérés comme noms propres, parce qu'ils éveillent par analogie l'idée du fait particulier auquel ils se rattachent, et s'écrivent toujours avec la majuscule :

Cerbère
Charybde

la Méduse
le Minotaure

la Chimère
les Gorgones
le Léviathan

le serpent Python
le Sphinx (1)
la Tarasque.

Les autres sont passés à l'état de noms communs, et s'écrivent avec la minuscule :

un basilic
un griffon
une harpie
un hippocentaure
un hippogriffe

une hydre
un lynx
un onocentaure
un phéaax.

§ XLI. Tout nom patronymique, c'est-à-dire formé du nom d'un chef de race, et donné à ses descendants, s'écrit avec la majuscule lorsqu'il est employé substantivement :

les Abbassides
les Capétiens
les Mérovingiens

les Gaznévides
les Sassanides
les Seldjoucides

La dynastie des sassanides fut détruite par Omar en 651. Les Capétiens ont régné depuis 987 jusqu'en 1328.

§ XLII. Les noms des dynasties conservent la majuscule lorsqu'ils sont précédés du nom du peuple sur lequel ces dynasties ont régné :

les Francs Mérovingiens
les Perses Sassanides
les Turcs Gaznévides
les Turcs Osmanlis
les Turcs Seldjoucides

§ XLIII. Mais, lorsque les noms patronymiques sont employés adjectivement, ils s'écrivent avec la minuscule :

les califes abbassides
la race capétienne
écriture caroline
la dynastie mérovingienne
la dynastie bourbonnienne
la dynastie napoléonienne.

(1) En termes de sculpture, ce mot est employé comme nom commun. On représente toujours les sphinx couchés sur le ventre, les jambes de devant étendues, la tête droite. Un sphinx de bronze, un sphinx de marbre.

§ XLIV. Lorsque les noms de deux peuples ne formant qu'un seul corps de nation sont réunis, ils s'écrivent l'un et l'autre avec la majuscule :

Les Volces étalent une nation gauloise de la première Narbonnaise, divisée en Volces Tectosages et Volces Arécomiques. Ils occupaient la plus grande partie du Languedoc. Toulouse était la capitale des Tectosages, et Nîmes celle des Arécomiques.

Le sultan accueillit avec bonté le prince qui venait plaider la cause et défendre les intérêts des Moldaves Valaques.

§ XLV. Les deux majuscules sont nécessaires lorsque les deux noms sont joints par un trait d'union :

les Anglo-Saxons
les Gallo-Grecs
les Moldo-Valaques.

Employés adjectivement, ils s'écrivent avec la minuscule :

la côte leuco-syrienne
écriture anglo-normannique
écriture franco-tudesque
écriture normanno-saxonne.

§ XLVI. Dans les dénominations de peuple exprimées par deux mots, il est d'usage d'écrire le second avec la minuscule lorsqu'il est pris comme simple qualificatif. Mais cette règle est loin d'être absolue, attendu que, dans beaucoup de cas, il faut écrire avec la majuscule le second mot d'une dénomination, lors même qu'il est employé adjectivement, comme dans ces exemples : *les Arabes Bédouins, les Arabes Sarracènes, les Arabes Scénites*. Ce n'est pas tout : ces mêmes dénominations de peuple, consignées dans les auteurs latins et écrites contrairement à nos règles, viennent encore compliquer la difficulté. De là les dissentiments, de là les tribulations des correcteurs.

Il n'est pas besoin de rappeler ici qu'il y a en latin une règle positive d'après laquelle tout adjectif formé d'un nom d'homme, d'empire, de ville, de contrée, de fleuve, de montagne, s'écrit,

sauf quelques exceptions, avec la majuscule (1). Comme cette règle diffère essentiellement de la règle en usage en français, toute la difficulté est de savoir dans quel cas tel adjectif est pris comme nom propre, et dans quel autre il n'est que simple qualificatif :

Apparent rari nantes in gurgite vasto :
Arma virum, tabulæque, et *Troia* gaza per undas.

O Danaùm fortissime gentis
Tydide, mene *Iliacis* occumbere campis
Non potuisse!

Panduntur portæ, juvat ire, et *Dorica* castra
Desertosque videre locos.

Cela est conforme à la règle latine. Dans les exemples qui suivent, nous écrivons avec la minuscule, d'après la règle française, les mêmes mots *troyen*, *champs phrygiens*, *camp français*, pris dans la même acception que dans le latin :

ULYSSE.

Ah! seigneur, est-ce ainsi que votre âme attendrie
Plaint le malheur des Grecs, et chérit la patrie?

ACHILLE.

Dans les champs *phrygiens*, les effets feront fol
Qui la chérit le plus ou d'Ulysse ou de moi.

J'aurais trop de regrets si quelque autre guerrier
Au rivage *troyen* descendait le premier.

Sous les murs de Sébastopol, le camp *français* n'était séparé du
camp *russe* que par la vallée de la Tchernaya.

(1) O felix una ante alias Priamæia virgo!

Passim Trojana Juventus
Circumfusa ruit.

Urbs antiqua fuit, Tyrri tenere coloni,
Carthago, Italiam contra, Tiberinaque longe
Ostia.

Omnis humo sumat Neptunia Troja.

Relativement aux adjectifs employés comme noms propres, les deux règles devaient nécessairement être d'accord :

Arabia Petraea, l'Arabe Pétrée
 Arabicus sinus, le golfe Arabe
 Erythraeum mare, la mer Rouge
 Euxinum mare, la mer Hospitalière (1)
 Via Scelerata, la voie Scélérate
 Phrygia Torrida, la Phrygie { Brûlée
 ou
 Catakékaumène.

Nous consignons ici quelques dénominations de peuple écrites, selon l'usage, avec les deux majuscules :

les Bituriges Cubes
 les Bituriges Vibisques
 les Goths Gépides
 les Tartares Bachkirs
 les Tartares Kirghiz
 les Tartares Usbecks
 les Tartares Mandchoux
 les Tartares Tongouses.

Les Aulerces, peuple de la Gaule, formaient quatre nations distinctes : les Aulerces Brannovices, près de la Loire, dans la première Lyonnaise ; 2° les Aulerces Cénomans, dans la troisième Lyonnaise ; 3° les Aulerces Diablintes, dans la troisième Lyonnaise ; 4° les Aulerces Éburovices, dans la deuxième Lyonnaise.

§ XLVII. Cependant, lorsque, dans une dénomination de peuple exprimée par deux mots, le second n'est qu'un simple adjectif servant à indiquer la position qu'occupait ce peuple en deçà ou au delà d'un fleuve ou d'une chaîne de montagnes, il s'écrit avec la minuscule :

les Gaulois cisalpins
 les Gaulois transalpins
 les Gaulois cispadans
 les Gaulois transpadans.

(1) Ainsi appelée par antiphrase; on la nomme plus ordinairement le Pont-Euxin ou la mer Noire.

§ XLVIII. Lorsque les adjectifs ci-dessus sont employés substantivement, ils prennent la majuscule :

les Cisalpins
 les Transalpins
 les Cispadans
 les Transpadaus.

§ XLIX. Enfin on doit écrire avec la minuscule tout qualificatif lorsqu'il ne sert qu'à désigner l'État, la province, ou quelqu'un est né :

les Américains { boliviens
 canadiens
 chillens
 péruviens,

ou bien lorsqu'il désigne la puissance à laquelle un peuple est soumis :

les Arméniens { russes
 turcs.
 les Américains { anglais
 espagnols
 français
 les Cosaques { russes
 tures.

Les Polonais russes occupent les provinces bornées à l'est par les monts Krapaks. Les Polonais prussiens occupent les provinces de Posen ou de Posnanie, qui formaient autrefois un palatinat de l'ancienne Pologne.

§ L. Dans le latin, les noms propres employés dans le sens métaphorique conservent la majuscule :

Bacchus amat colles, Aquilonem et frigora taxi.

Bacchus est mis là pour *vitis*.

. Multo celebrant convivia Baccho.

Baccho, mis pour *vino*.

Dant famuli manibus lymphas, Cereremque canistris

Expediunt.

Cererem, mis pour *panem*.

DE L'EMPLOI DES LETTRES

Accendamque animos insani Martis amore.

Martis, pour belli.

Cujus ab alloquiis anima hæc moribunda revixit,

Ut vigil infusa Pallade flamma solet.

Pallade, pour oteo.

Manet sub Jove frigido

Venator, teneræ conjugis immemor.

Sub Jovè frigido, pour tempestate frigida, sub dio (1).



CHAPITRE II.

DES ADJECTIFS.

DES ADJECTIFS EMPLOYÉS COMME SIMPLES QUALIFICATIFS
ET COMME SURNOMS.

§ I. Tout adjectif s'écrit avec une minuscule lorsqu'il est employé comme simple qualificatif :

palais abbatial
majesté royale

puissance divine
douceur angélique.

§ II. L'adjectif, formé d'un nom d'homme, de ville, d'empire, de province, s'écrit avec la minuscule lorsqu'il est employé comme simple qualificatif :

le rivage troyen

les champs phrygiens

(1) Cependant on doit écrire avec la minuscule le mot *venus* dans ce vers de Juvénal :

Quas habeat veneres aliena pecunia nescis.

le chant grégorien
l'architecture sarraisine

l'école byzantine
phalange macédonienne.

§ III. L'adjectif, dans les conditions ci-dessus, s'écrit avec la majuscule lorsqu'il est employé substantivement :

les Asiatiques, les Européens, les Grecs, les Américains, les Carthaginois, un Parisien, une Française, un Breton, un Anglais, une Espagnole. L'hymen, chez les Romains, n'admet qu'une Romaine.

On le rencontre placé tantôt avant, tantôt après le nom qu'il modifie :

le Carthaginois Hannon.
Sforza, Italien de naissance.

Font exception à la règle précédente les adjectifs employés substantivement, et appliqués aux sectaires, aux partisans des doctrines religieuses ou philosophiques, ou aux membres des ordres monastiques :

bénédictin
chrétien
calviniste

dominicain
donatiste
épicurien.

§ IV. Les adjectifs employés substantivement comme ceux ci-dessus sont souvent accompagnés d'un adjectif qui les modifie, et il arrive quelquefois qu'au lieu de figurer comme de véritables substantifs, ils ne sont, en réalité, employés qu'adjectivement; dès lors ils s'écrivent l'un et l'autre avec la minuscule :

un noble vénitien
un savant allemand,

soit qu'on veuille dire un noble né à Venise, un savant né en Allemagne, ou bien un Vénitien appartenant à la noblesse de Venise, un Allemand rempli de science et d'érudition.

§ V. Mais, lorsqu'on veut donner une signification distincte à l'adjectif pris substantivement, alors on l'écrit avec une majuscule :

une jeune Anglaise
un illustre Irlandais

un méthodique et savant Allemand
un riche Américain.

§ VI. Dans un titre d'ouvrage et dans toute dénomination propre, l'adjectif ou le participe qui suit le substantif qu'il modifie s'écrit avec la minuscule :

le Contrat social
la Gazette universelle allemande
les Précieuses ridicules
la Jérusalem délivrée
les Lettres persanes
le Paradis perdu
l'ordre du Mérite civil
l'auberge du *Cheval blanc*
l'hôtel du *Soleil levant*.

§ VII. Quand l'adjectif précède, il s'écrit avec la majuscule :

la Divine Comédie
les Deux Gendres
les Fausses Confidences
la Jeune Femme colère
l'Ancien Testament
la Nouvelle Héloïse.

Mais, que l'adjectif suive ou précède le substantif, ils doivent l'un et l'autre figurer avec la majuscule et le trait d'union toutes les fois que, ainsi réunis, ils forment la dénomination propre

D'un monument, d'un pont :

le Palais-Cardinal
le Palais-Royal
la Maison-Carrée
le Pont-Neuf.

D'une rue :

la rue de l'Arbre-Sec
— de l'Ancienne-Comédie
— du Petit-Carreau
— du Grand-Cerf.

D'un quartier :

le quartier du Gros-Cailou
— du Bel-Air

le quartier du Petit-Montrouge
 — de la Maison-Blanche
 — des Enfants-Rouges.

D'un État, d'une province :

la Nouvelle-Hollande
 la Grande-Bretagne
 la Vieille-Castille
 les Iles-Britanniques.

D'un département :

le département des Basses-Alpes
 — du Haut-Rhin
 — de la Seine-Inférieure
 — des Pyrénées-Orientales
 — du Mont-Blanc.

Il ne faut pas de trait d'union lorsqu'il est question de titre d'ouvrage. (Voir les titres qui figurent en tête de ce paragraphe.)

Lorsqu'un adjectif est employé comme surnom, il prend toujours la majuscule :

Fabius le Temporiseur
 Julien l'Apostat
 Gulse le Balafre
 Guillaume le Conquérant.

§ VIII. L'adjectif *saint* s'écrit toujours avec une minuscule lorsque, suivi d'un substantif qu'il qualifie, il ne sert qu'à exprimer l'idée de sainteté :

saint Martin
 saint Michel.

Mais le mot *Saint* s'écrit avec la majuscule, et se joint par un trait d'union au substantif qu'il modifie, lorsqu'il forme avec ce dernier une dénomination propre d'homme, de monument, de place publique :

le duc de Saint-Simon
 l'église de } Saint-Pierre
 { Sainte-Clotilde
 la place Saint-André des Arts
 la porte Saint-Martin
 le mont Saint-Michel.

Cependant si, par les deux dernières dénominations *porte Saint-Martin*, *mont Saint-Michel*, on n'entend nullement parler d'une porte, ni d'un mont; qu'au contraire on veuille désigner un théâtre, une prison d'État, alors les noms communs *mont*, *porte*, doivent s'écrire avec la majuscule et le trait d'union :

le théâtre de la Porte-Saint-Martin
les prisonniers du Mont-Saint-Michel (1).

§ IX. Lorsque, dans un titre d'ouvrage, le substantif est modifié par un adjectif ou un participe, ces deux mots restent invariables au pluriel :

Il a acheté deux { Nouveau Testament
Nouvelle Héloïse
Paradis perdu
Jérusalem délivrée

Comme on le voit, le mot *exemplaires* est sous-entendu dans ces exemples.

Mais, pour les exemples particuliers qui suivent, l'emploi du mot *exemplaire* est indispensable pour que la phrase n'ait rien de choquant :

Il a acheté deux exemplaires { de l'*Annuaire général*,
du *Journal officiel*,

parce qu'on ne peut pas dire : Il a acheté deux *Annuaire généraux*, deux *Journaux officiels*, encore moins deux *Annuaire général*, deux *Journal officiel*.

§ X. L'adjectif s'écrit toujours avec la majuscule lorsque, formé d'un nom propre, il est appliqué à un monument, soit pour éterniser un souvenir, soit pour rappeler le nom du fondateur ou le personnage en l'honneur duquel ce monument a été érigé :

la bibliothèque Mazarine
la chapelle Sixtine

(1) Dans une dénomination d'homme, de ville, de localité, le mot *Saint* ne s'abrège jamais.

la cité Léonine
 la colonne Trajane
 le mont Tarpéien
 le musée Clémentin.

Dans les autres cas, l'adjectif, bien que formé d'un nom propre, s'écrit avec la minuscule :

alphabet cadméen
 danse pyrrhique
 écriture mérovingienne
 édition elzévirienne
 guerre mithridatique
 langue sémitique
 légion thébaine
 ligue achéenne
 monnaie parthe
 pile voltaïque.

§ XI. Lorsque l'adjectif, n'étant plus considéré comme simple qualificatif, est employé comme nom propre et donné comme tel à une province, à une mer, à une île, à un golfe, etc., etc., il s'écrit toujours avec la majuscule :

la mer { Jaune
 Morte
 Rouge
 la Russie { Blanche
 Grise
 Noire

le golfe Persique, les îles Ioniennes, le mont Blanc,
 le lac Majeur; le lac Supérieur, en Amérique,
 la porte Dorée, à Jérusalem.

De même, on écrit toujours avec la majuscule les adjectifs suivants, parce qu'ils sont employés comme surnoms :

Apollon { Amycléen
 Musagète
 Sminthée
 Pythien
 Cérès Éleusinienne
 Cybèle Pessinuntienne
 Diane { Braurontienne
 Taurique
 Leucophryne
 Tauropole

Isis Thesmophore.

Junon { Cithéronienne
Lacinienne

Vénus { Anadyomène
Callipyge
Érycine

§ XII. Rien n'est si fréquent que de rencontrer un nom d'État, de contrée, de province, modifié par un adjectif; toute la difficulté consiste à savoir si ce qualificatif doit s'écrire avec la majuscule ou avec la minuscule.

Nous établissons en principe que tout adjectif qui n'est pas employé comme nom propre doit s'écrire avec la minuscule.

L'adjectif s'écrit avec la minuscule lorsque, formé d'un nom d'empire, de ville, de contrée, il n'est employé que pour indiquer à quel peuple, à quelle nation, cet État, cette contrée appartiennent :

l'empire { français
germanique
romain

les États { autrichiens
prussiens
romains

la Flandre { française
autrichienne
hollandaise

la Pologne { autrichienne
prussienne
russe

l'Asie ottomane, la Gaule gothique, la Guyane française, l'Inde anglaise, la Tartarie chinoise.

§ XIII. L'adjectif, modifiant un nom d'État, de province, s'écrit avec la minuscule lorsqu'il ne sert qu'à déterminer la position de cet État, de cette province, au nord, au sud, etc., d'un autre État, d'une autre province :

l'Amérique { méridionale
septentrionale

l'Europe	{	centrale continentale occidentale orientale
l'Italie supérieure ou la haute Italie	{	c'est-à-dire l'Italie septentrionale.
l'Italie inférieure ou la basse Italie	{	c'est-à-dire l'Italie méridionale.

§ XIV. L'adjectif s'écrit encore avec la minuscule lorsqu'il sert à indiquer la position d'un État, d'une contrée, d'une province, en deçà, au delà d'une ville, d'un fleuve ou d'une chaîne de montagnes :

la Bourgogne cisjurane	
la Bourgogne transjurane	
l'Inde transgangaïque	
l'Inde transoxiane	
l'Abruzze	{
	citérieure
	ultérieure première
	ultérieure seconde
la Gaule	{
	cisalpine ou citérieure
	cispadane
	subalpine
	transalpine ou ultérieure (1)
	transpadane.

Au démembrement de l'empire de Charlemagne, l'ancien royaume de Bourgogne se divisa en trois parties : Bourgogne cisjurane, Bourgogne transjurane et le duché de Bourgogne.

Ce conquérant, enivré de la victoire qu'il venait de remporter sur des ennemis jusque-là invincibles, persuadé qu'il fallait profiter de la terreur qu'inspirait son nom, fit avancer ses armées, et arriva le lendemain sur les confins de l'Inde transgangaïque.

(1) Lorsque les adjectifs *cisalpine*, *cispadane*, *transalpine*, *transpadane*, sont employés substantivement, ils s'écrivent avec la majuscule :

les peuples de la	{	Cisalpine Cispadane Transpadane Transalpine.
-------------------	---	---

Les Liguriens, que l'on croit ibères d'origine, avaient habité dans l'Espagne et dans la Gaule, avant de s'établir sur la côte méridionale de la Gaule cisalpine.

PERSONNIFICATIONS.

§ XV. On doit toujours écrire avec une majuscule le nom d'une chose inanimée ou métaphysique lorsqu'on lui attribue la figure, les sentiments, le langage d'une personne réelle.

La Mollesse oppressée

Dans sa bouche, à ces mots, sent sa langue glacée;
Et, lasse de parler, succombant sous l'effort,
Soupire, étend les bras, ferme l'œil et s'endort.

Telle une tendre fleur qu'un matin vit éclore
Des baisers du Zéphyr et des pleurs de l'Aurore,
Brille un moment aux yeux et tombe avant le temps
Sous le tranchant du fer ou sous l'effort des vents.

On voit sur cette médaille l'Abondance debout devant un autel, tenant une patère et la corne.

De chaque côté de la porte on remarque deux bas-reliefs dus au ciseau de M. Moreau. Ils représentent : l'un, la Loi et la Justice; l'autre, le Commerce et l'Industrie entourés des attributs de l'agriculture.

L'arc de triomphe de l'Étoile est un poème en quatre chants. Dans le premier, *le Départ*, le Génie de la guerre jette le cri *Aux armes!* et montre de l'épée la frontière envahie ... Dans le troisième, *la Résistance*, le Génie de l'avenir plane au-dessus du groupe, encourageant le jeune homme au combat.

PENDENTIFS DU PANTHÉON.

La Gloire reçoit dans ses bras l'empereur Napoléon. L'aigle emporte la couronne mortelle que le héros vient de lui abandonner.

La Victoire pleure le vainqueur de Marengo et d'Austerlitz.

La Religion, accompagnée de la Vérité, montre le ciel à Napoléon, et lui indique l'autre immortalité qui l'attend (1).

(1) Relativement aux abstractions personnifiées qui s'écrivent tantôt avec la majuscule, et tantôt avec la minuscule, voir, à leur ordre alphabétique page 67, les mots *Amour, Aurore, Discorde, Envie, Fortune, Gloire, Grâces, Heures, Hymen, Jeux, Occasion, Renommée, Ris, Sommeil, Temps, Vérité.*

Écrire toujours en grandes majuscules les années du calendrier républicain :

le 20 brumaire an IV, le 15 fructidor an XII;

les chiffres qui font partie du nom d'un souverain :

Henri IV, Léon X, Louis XIV;

et avec majuscules les noms des constellations :

la Balance
les Gémeaux
la Vierge
le Sagittaire

le Bélier
le Chariot
la Lyre
la Chevelure de Bérénice.

RÈGLES DIVERSES.

Sa Majesté, Sa Sainteté, Son Éminence,
Leurs Altesses, etc.

Lorsque les titres ci-dessus sont suivis d'un autre titre, il est d'usage de n'employer que les initiales :

S. M. l'empereur partira demain pour Dresde.

S. A. le prince impérial assistait à la revue.

S. S. le pape doit prononcer une allocution dans un prochain consistoire.

Mais on doit les écrire en toutes lettres

1^o Lorsqu'ils ne sont pas suivis d'un autre titre honorifique :

Après la revue, toutes les troupes ont défilé devant Leurs Majestés.

Une promotion de huit cardinaux a été faite par Sa Sainteté.

2^o Lorsqu'on écrit ou qu'on adresse la parole à un souverain, au saint-père, à un prince de l'Église, etc. :

Sa Majesté l'empereur a daigné accueillir la demande que j'ai eu l'honneur de lui adresser.

Sa Sainteté le pape, nous en avons l'intime conviction, accueillera avec bonté les vœux des populations italiennes.

Monseigneur, Messeigneurs, Monsieur, Messieurs,
Madame, Mesdames, Mademoiselle, Mesdemoiselles.

Ces mots prennent toujours la majuscule et s'écrivent en toutes lettres lorsqu'ils sont adressés à la personne à qui l'on parle, soit qu'on fasse usage en lui parlant du pronom *vous* ou des pronoms *il, elle* :

Oui, Madame. — Oui, Monsieur le duc.

Dois-je espérer que Madame la duchesse acceptera notre invitation?

Vous nous avez promis, Mademoiselle Julie, de nous faire entendre une valse de votre composition.

La cause est entendue : je prie Messieurs les jurés de se rendre dans la chambre des délibérations.

Dans le cas contraire, on n'emploie que l'initiale et on abrège comme nous l'indiquons ici, toute autre manière devant être rejetée comme étant irrégulière :

Savez-vous si M. le duc est à Paris?

Vous a-t-on dit si M^{me} la marquise devait amener M^{lle} Isabelle?

On présume que M^{sr} l'évêque assistera à la distribution des prix.

Exception. — A cause de la mesure, aucun mot ne peut figurer en abrégé dans un vers. On doit donc écrire en toutes lettres les titres honorifiques, les sommes, les nombres et les dates.

Allez, quand on a vu la dynastie errante

Depuis quatre-vingt-neuf jusqu'en mil huit cent trente,

Alors...

L'exception a lieu encore dans tout acte émanant d'une mairie, ou bien passé entre particuliers avec ou sans le ministère d'un officier de justice.

Les mots *page, figure, numéro, tome, chapitre, psaume, planche, paragraphe, section, ode, livre, chant*, suivis d'un chiffre, ne doivent pas être abrégés s'ils font partie du texte.

Il est visible que la traction totale, suivant la direction du mouvement, sera la plus petite possible dans le cas de la figure 104, et la plus grande dans le cas de la figure 106.

Au contraire, on doit les abrégés lorsqu'ils figurent comme renvois entre parenthèses.

Il y a donc perfectionnement lorsqu'on dispose la coutrière (fig. 25) de façon à permettre de changer la position du coutre.

10 pour 100.

Il y a au moins cinq manières d'écrire 10 pour 100; or, comme cette expression se présente fréquemment et que les auteurs emploient indifféremment tantôt l'une, tantôt l'autre, nous conseillons, pour la régularité, d'adopter celle que nous donnons ici.

Il en est de même de 5 pour 100, 15 pour 100, 20 pour 100, etc. — Écrire : un demi pour 100.

Les durhams.

Lorsqu'un nom d'homme, de province, de comté, est appliqué pour désigner une race d'animaux, on doit l'écrire avec la minuscule :

Dans ce concours d'animaux on a remarqué des herefords à longues cornes, des devons blancs, des sussex à poil ras, des highlands à poil long. — La race croisée durham-hereford.

Dans le cas contraire, le nom d'homme, de province, conserve la majuscule :

La race de Howard, la race de Durham,

c'est-à-dire la race élevée par M. Howard, la race produite par le comté de Durham.

Les ostracés.

Les termes de zoologie terminés en *é*, comme *ostracé*, *ostracée*, sont toujours *masculins* au pluriel lorsqu'ils sont employés substantivement :

les cétacés	les hirundinacés
les crustacés	les limacés
les gallinacés	les rhinocérés
les hirudinéés	les vespertilionidés.

Les jasménées.

Les termes de botanique terminés en *é*, *ée*, comme *jasmigné*, *jasmignée*, sont toujours *féminins* au pluriel lorsqu'ils sont employés substantivement :

les acanthacées	les liliacées
les campanulacées	les myrtacées.
les convolvulacées	les rosacées
les lilacées	les rubiacées.

Jésus-Christ. — J.-C.

Ce nom doit figurer en toutes lettres lorsqu'il fait partie du texte :

Nous devons observer les préceptes que Jésus-Christ a proclamés sur la terre.

Les Gaules furent asservies par Jules César, général romain, l'an 46 avant Jésus-Christ.

Cette ville fut prise par Lucilius Bassus, lieutenant de Titus, l'an 71 de Jésus-Christ.

Vers le milieu du premier siècle après Jésus-Christ, l'Arabatène fut réunie à la Judée.

On doit n'employer les initiales que lorsque ce nom figure entre parenthèses à la suite d'une date :

Alexandre commença à régner la première année de la cent onzième olympiade (337 ans avant J.-C.).

Dieu lui dit : Abraham, prends ton fils unique et sacrifie-le sur la montagne que je te montrerai. (L'an du monde 2722, avant J.-C., 2211.)

La virgule est nécessaire après le chiffre indiquant les mille, les millions, les milliards, lorsqu'il s'agit de sommes :

1,425 361,270 486,327,345.

Dans les sommes, la virgule peut être supprimée et remplacée par un blanc :

23 467 238.

142 341 275.

Mais la virgule n'est pas nécessaire lorsqu'il est question de dates, de pages, d'articles :

Page 1124 de la Bible polyglotte.

L'article 1425 du Code civil.

L'an de l'hégire 1200.

Il ne faut jamais de virgule entre les degrés et les minutes :

Le phare est situé par latitude N. 35° 28' 15", longitude O. 1° 17' 29".

On ne met pas non plus de virgule entre les heures et les minutes de temps :

6^h 10^m 15^s

Mais la virgule est de rigueur pour séparer les fractions de seconde

soit de temps :

8^h 16^m 17^s,3

soit de longitude :

17° 23' 15",7.

L'Académie écrit avec raison *par devant* sans trait d'union, considérant ces deux mots comme une locution adverbiale; mais elle prescrit le trait d'union à *par-devant notaire*, parce que, ainsi employé, *par-devant* tient lieu de préposition. Une règle ainsi formulée se grave pour toujours dans la mémoire, parce qu'elle est puisée dans la logique.

Mais ce principe n'ayant pas été appliqué à tous les cas analogues que nous reproduisons ci-dessous, nous avons établi la règle qui suit :

Au delà, par delà, au devant, par devant, en deçà, par deçà, en dessus, par dessus, au dessous, par dessous, ne prennent jamais le trait d'union lorsqu'ils sont employés comme locutions adverbiales :

Je lui ai donné tout ce que je lui devais, et au delà,
Nous l'avons satisfait, et par delà.

Il savait l'heure de son retour, et il est allé au devant.

Je l'ai vu par devant et par derrière.

Avancez un peu plus en deçà, par deçà.

Il avait un habit court et un manteau par dessus.

Une inscription était placée au dessus.

Il fallait le prendre par dessous.

Le thermomètre était monté à trente degrés; il est bien au dessous aujourd'hui.

Mais le trait d'union est de rigueur toutes les fois que, suivies d'un régime ou complément, les locutions adverbiales qui précèdent tiennent lieu de préposition.

J'ai réussi au-delà de mes espérances.

Par-delà tous les cieux sa majesté préside.

Nous allions au-devant de tous ses désirs.

Contrat passé par-devant notaire.

Il revint en-deçà; par-deçà la rivière.

Elle aime la musique par-dessus tout.

S'élever au-dessus des faiblesses humaines.

Cet ouvrage est au-dessous de la critique.

Il avait un cilice par-dessous ses vêtements.

Il a retenu tous les papiers par-devers lui.

RÉGULARISATION

DES PRINCIPALES DIFFICULTÉS

QUE L'ON RENCONTRE EN COMPOSANT,

quand il s'agit de mettre en toutes lettres ou en chiffres.

METTRE EN CHIFFRES :

1° Les nombres indiquant les mesures :

L'hectare vaut 2 arpents anciens de 22 pieds à la perche.
100 ares font 1 hectare.

L'ancien pied vaut 33 centimètres environ.

5 pieds valent 1^m,7.

L'ancien pouce vaut 3 centimètres environ.

L'ancien boisseau a été remplacé par le décalitre, qui vaut 10 litres.

Les décimètres, centimètres et millimètres doivent être réduits à l'unité de mètre et séparés par une virgule sans espace.

Au lieu de 1 mètre 35 centimètres, mettez 1^m,35;

Au lieu de 2 mètres 6 millimètres, mettez 2^m,006.

Quand il n'y a point de mètre, on le remplace par un zéro :

Au lieu de 62 centimètres, mettez 0^m,62;

Au lieu de 7 décimètres, mettez 0^m,7.

On voit que le premier chiffre à partir de la virgule représente des décimètres, le deuxième des centimètres, le troisième des millimètres, et ainsi de suite.

Les liquides :

Le litre correspond à peu près à l'ancienne pinte.

21 pintes valent 19^l,421.

114 brasses marines valent 209 mètres.

Les poids :

Le kilogramme vaut 1000 grammes ou 10 hectogrammes, et correspond à peu près à 2 livres d'autrefois.

1 hectogramme vaut 100 grammes; 1 décagramme 10 gram.

Le parcours :

Le kilomètre vaut 1000 mètres.

Il y a 688 kilomètres de Paris à Toulouse.

La lieue de poste ancienne est de 4 kilomètres.

Le myriamètre vaut 10,000 mètres.

Le mètre représente environ 3 pieds 11 lignes $\frac{1}{2}$.

2° Les numéros des régiments :

Ces militaires ont été incorporés dans le 2^e hussards et dans le 57^e de ligne.

3° Les dates, la population :

Napoléon I, né à Ajaccio le 15 août 1769, est mort à Sainte-Hélène le 5 mai 1821. A l'époque où il fut proclamé empereur, c'est-à-dire le 18 mai 1804 (13 prairial an XII), la France contenait près de 30,000,000 d'habitants; lors du recensement de 1877, elle en renfermait 36,500,000

4° Le temps :

La première observation a eu lieu à 11 heures 17 minutes ou à 11^h 17^m, et non pas à 11^h 17['].

Les degrés de latitude ou de longitude se mettent ainsi : 14° 28' 44"; les degrés de température ainsi : 16°,22.

60° Fahr. valent 15°,5 cent.

METTRE EN TOUTES LETTRES :

Les dénombremens, les âges, les siècles, etc.

On comptait à bord de ce bâtiment *quatre* officiers, *vingt-deux* marins, *trois* mousses, *un* aumônier et *huit cents* passagers militaires, destinés à l'armée d'Orient.

Cet homme, âgé de *soixante* ans, portait sur lui une somme de 46 fr.; il fut assailli par *trois* voleurs qui le dépouillèrent en moins de *cinq* minutes.

On trouve cet arrêt tout au long dans le *premier* paragraphe de l'article 6.

La journée se compose de *vingt-quatre* heures.

Alexandre commença à régner la *première* année de la *cent onzième* olympiade (337 ans avant l'ère vulgaire).

Louis XIV régna sur la France pendant *soixante-douze* ans.

L'imprimerie a été inventée vers le milieu du *quinzième* siècle (1450).

L'armée se composait de *trente mille* hommes, dont environ le quart de cavalerie.

Les *trois* Grâces. les *trois* Parques.

Le *deux*, le *trois*, le *cinq*, le *neuf* de pique.

RÈGLES DIVERSES.

Écrire avec minuscule tout mot placé après 1°, 2°, 3°, toutes les fois que l'énumération n'est pas disposée en alinéa, et qu'il n'y a pas de phrase complète qui interrompe la série.

Exemple :

Ne peuvent se pourvoir en cassation : 1° tout militaire et autres individus désignés dans les articles 56 et 59 du Code ; 2° les individus soumis, à raison de leur position, aux lois et règlements militaires ; 3° les justiciables des conseils de guerre.

Lorsque l'énumération est disposée en alinéa, la majuscule est de rigueur.

Exemple :

Est puni de mort, avec dégradation militaire, tout militaire :

1° Qui livrera à l'ennemi, ou dans l'intérêt de l'ennemi, soit la troupe qu'il commande, soit la place qui lui est confiée, soit les plans des places de guerre ou des arsenaux maritimes ;

2° Qui entretient des intelligences avec l'ennemi, dans le but de favoriser ses entreprises ;

3° Qui provoque à la fuite ou empêche le ralliement en présence de l'ennemi.

Les *tomes*, les *livres*, les *titres*, les *sections*, se mettent en *grandes* majuscules.

Exemples :

Hor. *Ep.* I, II, 124.

Molière, éd. d'Auger, t. I, p. 26.

Les *chapitres* en *petites* majuscules.

Exemples :

I Corinth., XIV, 18.

II Rois, X, 20.

Les *paragraphes*, les *articles*, les *versets*, les *vers*, les *pages*, en chiffres ordinaires.

Exemple :

Code Nap., art. 6, § 3.

Les actes des pièces de théâtre en *grandes* majuscules, les scènes en *petites* majuscules, les vers en chiffres ordinaires.

Exemple :

Athalie, acte IV, sc. VI, v. 25.

Les mots *tome*, *chapitre*, *page*, *verset*, *paragraphe*, *article*, doivent être abrégés ainsi :

Bossuet, t. IV, ch. XV, p. 34, *ŷ* 6, § 9, art. 8.

La ponctuation se place en dehors des parenthèses ou des guillemets quand la phrase qu'ils renferment n'offre pas un sens complet.

Exemples :

L'Écriture sainte ne recommande que d'honorer trois personnes : un père (le Décalogue) ; le prince (saint Paul) ; et le médecin (l'Ecclésiaste).

Les Romains avaient des chiens enchainés à l'entrée de leurs maisons, à côté de la loge du portier, avec cet avis : *Cave canem* « Prenez garde au chien », écrit au-dessus.

Lorsque la phrase entre parenthèses ou entre guillemets est complète, la ponctuation se met en dedans.

Le père Anselme, sans parler de la noblesse de cette famille, dit seulement : « Pierre Mazarini, natif de Palerme, quitta le lieu de sa naissance pour s'établir à Rome. »

Ne mettez jamais de guillemets aux passages complètement en italique, ni à une citation en vers dans un passage en prose.

DE L'ORDRE ALPHABÉTIQUE DANS LES CATALOGUES.

Il est d'usage, dans le classement des matières par ordre alphabétique, de faire figurer au commencement de la ligne le second mot d'une énonciation, après lequel on fait suivre immédiatement le premier, qui est souvent un article, placé entre parenthèses.

Le second mot placé entre parenthèses s'écrit toujours, dans ce cas-là, avec une lettre minuscule.

Iliade (l').

Henriade (la).

Cid (le).

Sublime (du).

Provinciales (les).

Musique (de la).

Monnaie (ancienne), son rapport avec l'argent actuel.

Richelieu (le duc de).
Chateaubriand (le vicomte de).
Sévigné (la marquise de).
Toulon (rade de).
Tuileries (jardin des).
Visitation (couvent des sœurs de la).
Culte (rétablissement du) en France.
Sépulcre (église du Saint-).

Mais la majuscule est de rigueur lorsque le mot mis entre parenthèses est celui d'un titre d'ouvrage.

Pascal (Pensées de).
Boileau (le Lutrin de).
Horace (l'Art poétique d').
Juvénal (les Satires de).

Nous avons laissé à dessein les titres d'ouvrages en caractères romains, parce que cette marche est généralement suivie dans les catalogues.; mais, lorsqu'un titre d'ouvrage figure dans un texte, il doit toujours être mis en caractères italiques, à l'exception cependant des titres qu'on trouve à la page 45, § III.

RÈGLES SUR LES ACCENTS.

Les verbes en *er* qui ont un accent aigu sur la pénultième de l'infinitif, comme *inquiéter, léser, receler*, etc., gardent cet accent au futur et au conditionnel.

Céder, je cède, je céderai, je céderais.

Les verbes en *er* qui ont un *e* muet à la pénultième de l'infinitif, comme *lever, mener*, etc., changent cet *e* en *è* grave au présent, au futur et au conditionnel.

Semer, je sème, je sèmerai, je sèmerais.

Les verbes en *ayer* et *eyer*, comme *essayer, grasseyer*, etc., conservent l'*y* au présent, au futur, à l'impératif et au conditionnel.

Balayer, je balaye, je balayerai, balaye, je balayerais.

L'*y* final du radical des verbes terminés en *oyer* et *uyer*, comme *employer, essuyer*, se change en *i* toutes les fois que la terminaison commence par un *e* muet.

Employer, j'emploie, j'emploierai, emploie, j'emploierais.

Essuyer, j'essuie, j'essuierai, essuie, j'essuierais.

Les verbes en *éer, ier, ouer, uer*, comme *agréer, crier, louer, diminuer*, etc., conservent, dans la poésie, l'*e* muet au futur et au conditionnel.

J'agrèerai, j'agrèerai ; ils s'écrieront, ils se tueraient.

Les verbes en *éger*, comme *abrèger*, prennent l'accent grave à toutes les personnes de l'indicatif, du subjonctif et de l'impératif.

Fabrège, abrège ; qu'ils abrègent.

De même, tous les mots en *ège* s'écrivent avec l'accent grave. Solfège, collège.

Tous les verbes de la première et de la seconde conjugaison qui ont un accent circonflexe à l'infinitif le conservent à tous les temps :

Mêler, je mêle, je mèlerai, je mèlerais, mêlant, mêlé, mêlée.

Mûrir, je mûris, je mûrirai, je mûrirais, mûrissant, mûri, mûrie

DIVISIONS ÉTYMOLOGIQUES.

Les opinions sont partagées relativement à la manière de diviser les mots à la fin des lignes. Nous exposons ici en deux mots notre système, sans avoir la prétention de le faire prévaloir; mais nous devons dire que nous n'avons jamais pu nous résoudre à adopter un système dans lequel les exceptions sont plus nombreuses que les règles.

Dans le grec et le latin, il ne faut pas l'oublier, les divisions étymologiques sont toutes des divisions heureuses, parce que dans ces deux langues tous les *e* sonnent comme des *e* ouverts. Il n'en est pas ainsi dans le français, de sorte que nous avons trouvé meilleure et infiniment préférable la manière de diviser les mots d'après l'épellation française.

Nous divisons donc ainsi :

catas-trophe	circons-pection	cons-pirer
péris-tyle	ins-truction	manus-crit.

Mais l'étymologie! — L'étymologie? il n'est pas possible d'en tenir compte dans le français : 1^o à cause des *e* ouverts qu'il faut nécessairement prononcer comme des *e* muets à la fin des lignes, comme dans

de-scription	pre-science
pre-scription	téle-scope

2^o à cause des *e* aigus à la fin d'une ligne, avec un accent que rien ne justifie, comme dans

dés-aveu	méth-ode
hiér-archie	pén-insule

3^o parce que la préposition *syn* (σύν) sonnait distinctement lorsqu'elle est suivie d'une consonne, comme dans *syndic*, *syn-chronisme*, perd sa prononciation nasale toutes les fois qu'elle est suivie d'une voyelle, comme dans

sy-nallagmatique, *sy-nancie*, *sy-necdoque*, *sy-nérèse*.

Que devient l'étymologie dans ces cas?

Ce que nous venons de dire de *syn* pourrait s'appliquer à la particule *in*, employée comme négation ou privatif. Mais la lettre *i* ne peut se trouver isolée à la fin d'une ligne, elle n'y est tolérée que lorsqu'elle y est précédée de *l'*, comme dans *l'i-naction*. Dans tous les autres cas, on doit diviser ainsi : *inu-sité*, *ina-nimé*, *iné-branlable*.

Remarquez que dans le langage parlé toutes ces difficultés n'existent pas, et qu'un mot soit placé au milieu d'une page ou divisé en deux à la fin d'une ligne, il est certain que ce mot, à Paris comme à Athènes, doit être épilé et prononcé de la même manière.

Pourquoi tant de vaines subtilités lorsqu'il est question du langage écrit ?

4° Parce qu'en 1835, après une lutte vive et longue dans les imprimeries de Paris, tous les correcteurs qui s'étaient montrés les plus chauds partisans du système étymologique, effrayés des conséquences étranges que ce système amène à la fin de chaque ligne, se sont vus forcés d'y renoncer et obligés d'écrire comme tout le monde, sans nul souci de l'étymologie, la liste interminable des mots que voici :

Divisions françaises.

Divisions étymologiques.

<i>Écrivez :</i> anto-nomase	<i>au lieu de</i>	ant-onomase
ar-change		arch-ange
arche-vêque		arch-evêque
chi-rurgie		chir-urgie
cho-rège		chor-ège
cho riambe		chor-iambe
dé-sunir		dés-unir
hié-rarchie		hiér-archie
hy-pèthre		hyp-èthre
hydrar-gyre		hydr-argyre
inoc-cupé		in-occupé
ly-canthropie		lyc-anthropie
mé-tonymie		mét-onymie

<i>Écrivez :</i>	mo-narque	<i>au lieu de :</i>	mon-arque
	Mon targis		mont-Argis (1)
	na-varque		nav-arque
	né-goce		nég-oce
	obla-tion		ob-lation
	pali-nodie		palin-odie
	pa-négyrique		pan-égyrique
	pé-dagogue		péd-agogue
	pé-ninsule		pén-insule
	pé-nultième		pén-ultième
	Phi-lippe		Phil-ippe
	pos-thume		post-hume
	pro-sodie		pros-odie
	pro-sélyte		pros élyte
	pseu-donyme		pseud-onyme
	rap-sode		raps-ode
	rec-tangle		rect-angle
	ré-demption		rédi-emption
	stra-tégie		strat-égie
	su-bir		sub-ir
	sy-node		syn-ode
	sy-nagogue		syn-agogue
	sy-nonyme		syn-onyme
	thauga-turge		thauinat-urge
	tran-saction		trans-action
	vi-naigre		vin-aigre

On peut cependant admettre une exception, mais elle n'est applicable qu'à un très petit nombre de mots, qui, d'ailleurs, ne peuvent être épelés que d'après le système que nous exposons ici :

hyper-hellénique,	Mont-lhéry,	Mont-rouge,
sub-mersion,	sub-vention,	super-excrétion,

(1) Dans une des nefs de l'église de la Madeleine, à Montargis, se trouve une inscription dans laquelle on lit : *Anno Domini 1427, devicti fuere ac trucidati Angli Montem-Argum cingentes obsidione, etc.*

Dans le latin, lorsqu'il n'est pas question d'un mot composé, on doit, comme nous l'indiquons ici, séparer par un trait d'union deux consonnes qui se rencontrent à la fin d'une ligne :

dam-natio	cog-nomen
majes-tas	consump-tus
perfec-tus	irrep-sit.

Lorsqu'il s'agit d'un mot composé, on doit diviser d'après l'étymologie, comme on le voit dans les exemples qui suivent :

abs-cedit	juris-prudens	sub-asper
abs-cisum	jus-jurandum	sub-auditus
abs-condit	manu-scriptus	sub-actus
abs-temius	nobis-cum	sub-igo
abs-tersit	obs-curus	sub-limis
abs-tinentia	obs-tinens	sub-ridere
abs-traxit	ob-stringo	sub-ripio
abs-trudit	ob-stupuit	sub-scriptus
abs-tulit	per-acerbus	sub-sidium
circum-ago	per-æquatus	super-acervo
circum-stridet	per-hibuit	super-irruo
con-scendit	per-scribere	super-struo
con-stituo	per-stringo	sus-cepit
dis-calceatus	præ-stinguo	sus-citans
dis-cessit	præ-stituo	sus-pendit
dis-cordia	propter-ea	sus-tinuit
di-sp-rsit	pro-spicio	sus-tulit
dis-turbans	quam-obrem	trans-actum
ex-spergo	qua-s-cumque	tran-scriptio
fructus-que	quem-admodum	trans-fretavit
hos-ce, has-ce	quibus-cumque	trans-ivit
in-æqualitas	red-eo ou	trans-positus
in-scius	re-deo (1)	trans-tulit
in-scriptio	red-emptio ou	tran-sulto
in-spectio	re-demptio (2)	trans-vexit
in-struo	re-spicio	vobis-cum
inter-ea	re-spergo	

Même règle pour les mots latins d'origine grecque :

ana-stasis	anti-strephon	cata-scopus
anti-scii	blas-phemia	Chryso-stomus

(1-2) Parce que le *d*, lettre euphonique, n'appartient pas plus à *re* qu'à *co*. à *emptio*.

Dios-curi
di-stichon
epi-scopus
hemi-sphærium

hemi-stichium
hæmo-ptysis
hypo-stasis
peri-scelis

peri-strophe
pro-scenium
pro-stylos
pyno-stylos.

PARTICIPES INVARIABLES.

abondé
accédé
afflué, agi
agioté
badiné
beuglé
bronché
cadré
clabaudé
coassé
coexisté
comparu
complu
coopéré
croassé
daigné
découché
déjeuné
déplu
devisé
diné
dogmatisé
dormi
duré

égoïsé
endevé
erré, failli
fallu, flotté
fourmillé
fraternisé
frissonné
gémi
herborisé
jailli, jase
jeuné
jouï
langui
lésiné
lui
médit
menti
mésusé
mugi
murmuré
nagé
navigué
neigé
nui

opiné
pactisé
paru
pataugé
péché
petillé
piétiné
plu
préopiné
prospéré
pu
pullulé
radoté
raffolé
réagi
régne
reparu
résidé
ressemblé
résonné
ri
ricané
rivalisé
rugi

rusé
séjourné
sévi
soupe
sourcillé
sourï
succédé
succombé
suffi
surgi
surnagé
survécu
sympathisé
tâché
temporisé
testé
tonné
trébuché
trembloté
trépigné
vaqué
vécu
vogué
voyagé

Dans le français, les noms
propres hébreux et latins
prennent l'accent.
Israël, Jéhovah, Néhémie,

Débora, Gédéon, Melchisé-
dech, Sédécias.
Céthégus, Cornélius Népos,
Métellus, Térentius, Valérius.



RELEVÉ GÉNÉRAL

DES MOTS QUI OFFRENT DES DIFFICULTÉS

POUR L'EMPLOI

DES LETTRES MAJUSCULES ET MINUSCULES (1).

Nous avons fait précéder d'un astérisque les mots qui, dans un ouvrage spécial, peuvent figurer avec la majuscule.

A

Abbassides (dynastie des).

abbassides (califes).

abbaye de Saint-Victor.

Abbaye (l'), nom propre d'une église et d'une prison militaire, à Paris.

aborigènes (les).

Abruzzes (les).

Académie, jardin près d'Athènes, où se réunissaient les philosophes.

Académie française, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'Académie des sciences, etc.; l'Académie des jeux Floraux.

Académie de Marseille, de Caen, de la Crusca.

académie (les membres d'une).

académie, se dit des divisions de l'université de France.

L'académie de Paris. Le recteur d'une académie.

Acamantide (la tribu).

achéenne (ligue).

Achille aux pieds légers.

acropole de Thèbes.

acropole de Sunium.

Acropole, nom d'un quartier d'Athènes.

*acropole d'Athènes.

Actes des apôtres.

administration des postes, des monnaies.

Adonis (c'est un).

adonis, sorte de renoncule.

adonis, danse chez les Grecs.

Adriatique (la mer).

*affaires étrangères (ministère des).

Africus, vent du sud-ouest.

Agneau (l') divin; Agneau sans tache, Jésus-Christ.

agneau pascal, l'agneau que

(1) Dans ce relevé, nous ne donnons la signification d'un mot que lorsqu'il est pris dans deux acceptions diverses.

- mangeaient les Juifs à Pâques.
- agnus Dei*, agneau de cire.
- Agnès (jouer les).
- *agora, place publ. d'Athènes.
- Aguesseau (d').
- Aigle (constellation de l').
- aigle (l') de Meaux, Bossuet.
- Albane (l').
- albigeois (les), sectaires.
- Albigeois, né à Albi.
- alcide (un).
- Alembert (d').
- aliboron (maître).
- alicante (boire de l').
- Alicante (vin d').
- allée des Veuves (il demeure).
- allée de l'Observatoire.
- Allégorie (l') habite un palais diaphane.
- Allemand (il est).
- Allemand (il est né).
- Allemand (il s'est fait naturaliser).
- allemand (un savant, un noble).
- Alliance (armées de la Sainte-).
- allobroge (c'est un), c.-à-d. un rustre.
- Allobroges (les), nom de peuple.
- almanach (un).
- Alpes Carniques.
- Cottiennes.
- Juliennes.
- Lépointines.
- Pennines.
- Rhétiques.
- alpha (l') et l'oméga, le commencement et la fin.
- Alpha et l'Oméga (je suis l'), a dit le Dieu, principe et terme de toutes choses.
- Altesse impériale (Son), ou S. A. I.
- Altesse impériale (Votre).
- Altesse royale (Son).
- Altesse royale (Votre).
- Altesse sérénissime (Votre).
- Altesse sérénissime (Son).
- Altesse électorale (Votre).
- Altesse électorale (Son).
- Altesse (prendre le titre d').
- altesse à quelq. (donner de l').
- Amaryllis (tu chantes ton).
- amaryllis, plante ; papillon.
- amazones (combat des).
- Amazones (rivière des).
- ambarvaes (les).
- ambassade turque, à Paris.
- Ambrosienne (bibliothèque), à Milan.
- amirauté de Londres.
- Américains (les)

}	boliviens.
	canadiens.
	chiliens.
	péruviens.
- Amis (iles des).
- Amour, divinité de la Fable.
- On la représente sous la figure d'un enfant nu, ailé, armé d'un arc et d'un carquois. — Un lit soutenu par quatre Amours dorés. — Dans le sens figuré, ce mot s'écrit avec la minuscule.
- amour (les traits de l').
- amour (les atteintes de l').
- amour (l') l'a percé de ses traits.
- Amours (peindre des).
- amphictyons, députés grecs.
- amphitryon (voilà notre).
- Ancien (Caton l').
- Ancien des jours (l'), Dieu.
- Anciens (conseil des).
- *ange des ténèbres, le diable.
- Ange (l') de l'école, saint Thomas d'Aquin.
- Angelus* (dire l').
- angleterre (de l'), dentelle.
- angora (un bel).
- annales de France.
- *annales ecclésiastiques.

- Annales* de Tacite.
 annonciade (une), religieuse.
 Annonciade (couvent de l').
 Annonciade (religieuse de l'ordre de l').
 antechrist, ennemi de Jésus-Christ.
 Antechrist (l'), l'imposteur qui cherchera, dans les derniers temps, à établir une religion opposée à celle de Jésus-Christ.
 Anti-Liban.
 Anti les (les *petites).
 Antilles (les *grandes).
 antiphonaire.
 Anti-Taurus.
 Antonine (la colonne).
 antrusions (les).
 apaturies (les).
 Apollon Musagète, Apollon Sminthée.
 Apostat (Julien l').
 apôtres (les princes des), saint Pierre et saint Paul.
 Apôtre (l') des nations, pour dire saint Paul.
 Appienne (la voie).
 Aquilon (l'), vent du nord.
 arabe; — c'est un arabe, un créancier dur.
 Arabes (les), n. de peuple.
 Arabie Déserte, l'Arabie Heureuse, l'Arabie Pétrée.
 Arabique (le golfe).
 arc de Constantin.
 arc de triomphe de l'Étoile.
 Archipel (les îles de l'), la mer Égée.
 archipel du Mexique.
 Archives (les) de l'empire.
 archives des ministères.
 Ardents (sainte Geneviève des).
 *arènes (visiter les).
 Arènes (les), théâtre de Paris.
 *aréopage (les membres de l').
 Aréopagite (Denys l').
 Argonautes (les).
 Argus (avoir des yeux d'); c'est un Argus.
 argus, papillon; faisan.
 ariens (les).
 Arioste (l').
 Aristarque (c'est un); nos modernes Aristarques.
 Arménie (la *grande).
 Arménie (la *petite).
 arméniens, chrétiens schismatiques d'Arménie.
 Arméniens, habitants de l'Arménie.
 arsenal (un).
 Arsenal (l'), nom pr. d'une bibliothèque de Paris.
 Artaxerce Longue-main.
 Arts et métiers (employé aux).
 arts et métiers (Conserv. des).
 aruspice.
 ascension de Jésus-Christ.
 Ascension (le jour de l').
Ascension (le tableau de l').
 asiarque.
 Asie Mineure.
 asile de Fénelon.
 Assemblée constituante.
 Assemblée législative.
 assemblée des notables, du clergé.
 assumption de la sainte Vierge.
 Assomption (le jour de l').
Assomption (le tableau de l').
 athénée, lieu de réunion des rôtisseurs et des poètes à Rome.
 Athénée (l') de Paris.
 Athénien d'origine (Apollodore était); l'Athénien Apollodore.
 Atlantique (l'océan).
 Aubigné (l').
 augure.
 Auguste (l'*Histoire*).

Aurore (l') aux doigts de rose ;
 les pleurs de l'Aurore. Dans
 le sens figuré, on écrit ce
 nom sans majuscule :
 aurore (avant l').
 aurore (le lever de l').
 Auster, vent du sud.
 Ave (dire cinq *Pater* et cinq).
 Aventin (le mont).
 avenue des Champs-Élysées.
 Aveugles (institution des).
 Azymes (le jour des).

B

bacchanales (les).
 Bairam (cérémonie, fête du).
 Balafre (Guise le).
 Balance (signe de la).
 Baléares (les îles).
 *banque de France.
 Banque (rue de la).
 *barbares du Nord (les).
 Barbaresques (les), nom de
 peuple.
 barbaresque (navire).
 barège, étoffe de laine.
 barème (un).
 Barème, nom propre.
 Barrèges, village (bains de).
 Barricades (la journée des).
 barrière du Trône.
 Barry (comtesse du).
 Bartas (du).
 basilic (un).
 bas Rhin, le bas Danube.
 Bas-Rhin (le départ. du).
 bas Languedoc, la basse Nor-
 mandie, la basse Égypte ;
 un bas Breton, un bas Nor-
 mand ; parler le bas breton,
 le bas allemand.
 Bas-Empire, se dit de l'empire
 romain et de l'empire grec.
 basses Alpes, celles qui sont
 voisines de la Méditerranée.

Basses-Alpes (départ. des).
 basses Pyrénées, celles qui
 sont voisines de l'Océan.
 Basses-Pyrénées (départ. des).
 basse Seine, la haute Seine.
 bastille (il ne branle non plus
 qu'une).
 Bastille, anc. prison d'État.
 Bède le Vénéralable.
 Bélier (le signe du).
 Bellay (du).
 Bengale (feu de).
 Benjamin (vous êtes son).
 béotien, lourd, stupide, par
 allusion aux Béotiens, les
 plus illettrés des Grecs.
 Berthe aux grands pieds.
 bersaglieri (les).
 Bible polyglotte (*Voy.* Poly-
 glotte).
 bibliothèque Ambrosienne, à
 Milan.
 bibliothèque Mazarine, à Paris.
 bibliothèque impériale.
 Bien public (la ligue du).
 biographie (une).
 Blanche (la mer).
 Boccage (du).
 bohémien, un vagabond.
 Bohémien, hab. de la Bohême.
 bois de Sainte-Lucie, cerisier.
 Bollandistes (les).
 bon-henri, plante ; poire.
 bordeaux (bouteille de).
 Bordeaux (vin de).
 Borée, vent du nord.
 Bosphore Cimmérien.
 bouche d'or (c'est un saint
 Jean), un homme franc.
 bouches du Rhône (embou-
 chures).
 Bouches-du-Rhône (départ. des).
 *bourse (la), cours de la bourse-
 clôture de la bourse.
 Bourse (rue de la).
 Bouvier (constellation du).

Brandons (le dimanche des).
Brandons (depuis les) jusqu'à
la Saint-Remi.
Bras de fer (Baudouin surnom-
mé).
brésil du Japon; sec comme
brésil.
bréviaire (un).
brimborion (bagatelle).
Brinborion (château).
bulle (papier).
Byzantine (la), collection des
auteurs byzantins.

C

cabinet des Tuileries.
cabinet de Saint-James.
Cabires (les), fils de Vulcain.
cacique.
*caisse d'amortissement.
*caisse d'épargne.
calepin, recueil de notes.
Calepin, nom propre.
Callippique (la période).
Calvaire, monticule près de
Jérusalem. — Dieului-même,
pour monter au ciel, passa
par le Calvaire.
calvaire, petite élévation où
l'on plante une croix pour
imiter le vrai Calvaire.
calvinistes (les).
camisard (un).
Cancer (le tropique du).
canéphories (les).
Cange (du Fresne du).
Cantique des cantiques.
cap Vert.
— Blanc.
— des Tempêtes.
Cap-Vert (îles du).
Capitolin. — Jupiter Capitolin,
jeux Capitolins.
*capitolins (les fastes).
*capitulaires (les).

Capricorne (le signe du).
Capricorne, nom latin de Pan
transformé en bouc.
capricorne, genre de scarabées.
carrare (statue en).
Carrare, nom propre de ville.
carrefour de Bucii.
Cassin (le mont).
Cassin (monastère, religieux
du Mont-).
Castalides (les), surnom des
Muses.
Catholique (le Roi), Sa Majesté
Catholique, le roi d'Espagne.
Caton l'Ancien.
Caton, se dit d'un homme très
sage, ou qui affecte de l'être.
Caton (c'est un).
Caudines (Fourches).
Céladon (faire le).
Céleste Empire, l'empire chi-
nois.
*cellique (la Gaule).
Celtique (les peuples de la).
Cendres (le jour des).
Cène du jeudi saint, la sain-
te Cène. — Chez les protes-
tants, faire la cène.
*cent-jours (pendant les).
centaures (le combat des).
centaure Chiron (le).
centimane Typhée (le).
Cent-Suisse (un).
cerbère. — C'est un cerbère,
un portier brutal.
Cerbère. — La porte des enfers
était gardée par Cerbère.
César (c'est un); histoire des
douze Césars.
chaire de Saint-Pierre, l'évê-
ché de Rome.
chambertin (boire du).
Chambertin (vin de).
*chambre des communes.
*chambre des députés.
*chambre des lords.

- *chambre des pairs.
- champ de mars, champ de mai, assemblées tenues aux mois de mars et de mai.
- *champ de Mars, lieu consacré à des exercices milit.
- champagne (bouteille de).
- Champagne (vin de).
- *champs Élysées, les champs Élysiens ou Élyséens, lieux où, selon les anciens païens, étaient reçues les âmes des hommes justes.
- Champs-Élysées, à Paris.
- chancellerie de la Légion d'honneur.
- Chandeleur (la).
- chantre (le) de Vaucluse, Pétrarque.
- Chapelle (la sainte), à Paris; — la sainte Chapelle, à Dijon; — la sainte Chapelle, à Bourges.
- chapelle de Saint-Joseph.
- Chariot (constell. du grand).
- charité (dames de).
- Charité (les sœurs de la), les frères de la Charité.
- Charité (l'hôpital de la).
- Charles le Téméraire.
- charnier des Saints-Innocents.
- chartreuse (une).
- *chartreuse (la grande).
- Chartreuse (la), bal public, à Paris.
- Charybde en Scylla (de).
- château des Tuileries.
- châtelet (un).
- Châtelet (le), ancien tribunal de Paris.
- Châtelet (le), théâtre de Paris.
- Châtelet (marquise du).
- chaussée des Minimes.
- chaussée d'Antin (la).
- Chaussée d'Antin (rue de la).
- Chersonèse Taurique, la Chersonèse Cimbrique, la Chersonèse d'Or.
- Chimère (la), monstre fabuleux.
- chine (imprimé sur).
- Chine (imprimé sur papier de).
- Chrétien (le Roi Très-), Sa Majesté Très-Chrétienne, le roi de France.
- christ, se dit d'une figure de Notre-Seigneur attaché à la croix. Une belle tête de christ; un christ d'ivoire.
- *ciel, pour Providence. Invoquer le ciel; arrêt du ciel.
- Cinq-Cents (conseil des).
- cipaye, soldat indien.
- cirque (un).
- Cirque (le) de Paris, théâtre.
- *cisalpine (la Gaule).
- Cisalpine (les peuples de la).
- cisalpins (les Gaulois).
- cisterciens (les).
- cité céleste (peuples de la).
- Cité (Jérusalem s'appelait la sainte).
- Cité (la), nom d'un quartier de Paris, de Londres.
- clarisses, religieuses de Sainte-Claire.
- Clarisses (l'ordre des).
- claud, sot, imbécile.
- claudes (un panier de reines-).
- Claudienne (la famille).
- clefs de Saint-Pierre, se dit de l'autorité du saint-siège.
- clunistes (les).
- *code civil (le), *code pénal.
- *code de procédure.
- *code Justinien.
- Code (dans tel article du).
- *code Théodosien.
- *code Napoléon.
- code des lois.
- code de l'honneur.
- Codex (les formules du).
- cognac (bouteille de),

collège de la Sapience.
*college de France.
collège des augures.
collège des pontifes.
*collège (le sacré).
collège Louis le Grand.
collier de Saint-Michel, du
Saint-Esprit.
Comédie française (la)', ou le
Théâtre-Français.
*comédie française (la), la
troupe de comédiens de ce
théâtre.
commentaire (un).
commission des Cinq.
— des Onze.
Committimus (lettres de).
Committitur (requête de).
compitales (les).
*comptoir d'escompte.
comtat Venaissin, ou simple-
ment
Comtat (le).
comté de Valentinois.
confession d'Augsbourg; la
confession des Églises réfor-
mées.
congrès des États-Unis.
conseil des Anciens.
conseil des Cinq-Cents.
conseil des Dix.
conseil des Seize.
*conseil fédéral.
*concordat (le).
*confiteor (dire son).
confrérie des pénitents blancs.
confr. des pénitents bleus.
confr. du saint sacrement.
confrérie du Cordon.
congrégation de l'Oratoire.
congrégation des pères de la
Doctrine chrétienne.
*congrégation du saint office.
— des *rites.
— de la*propagande.
— de l'*index.

Congrève (fusées à la).
Conquérant (Guillaume le).
Conservatoire de musique.
Conservatoire des arts et mé-
tiers.
constellation de l'Aigle, du
Bouvier, du Cocher, de la
petite Ourse, du grand Cha-
riot, du petit Lion, etc., etc.
*consulat (sous le).
consulat de Smyrne.
continent (le nouveau).
continent (le vieux).
*convention, se dit de certai-
nes assemblées nationales
formées pour établir une
constitution. La constitu-
tion des États-Unis a été
rédigée par une convention.
Convention nationale (la).
cordon de Saint-Bruno.
Cordon (confrérie du).
*corps législatif (le).
cortès constituantes (les).
corybantè (un).
cosaque, nom comm., (action,
langage de cosaque).
Cosaques (les), peuple de
l'Ukraine.
cour de France.
cour de Rome.
*cour d'assises.
*cour de cassation.
*cour des comptes.
cour des Fontaines.
cour des Miracles.
*couronne (les ministres de la).
cours de philosophie.
couvent des visitandines.
Créateur (le), Dieu.— Dieu est
le créateur du ciel et de la
terre.
Credo (chanter le).
Crésus (riche comme un).
Croisades (galerie des), à Ver-
sailles.

*croissant, se dit absol. des armes de l'empire turc. Arbo-
rer la croix à la place du
croissant.

Croissant (l'empire du).

* croix, se dit pour désigner
la religion chrétienne. L'é-
tendard de la croix.

Croix (les frères de la).

Croix de fer (l'ordre de la).

curaçao (verre de), liqueur qui
doit son nom à l'île de Cu-
raçao.

Curètes (les), fils de Jupiter.

curètes, prêtres d'Ephèse.

cyclope.

cygne de Cambrai, Fénelon.

cygne de Mantoue, Virgile.

Cynique (Diogène le).

D

dadouque.

daguerréotype.

damas craméisi.

damas (ce sabre est un).

Damas (acier de).

danaïde, plante rubiacée.

Danaïdes (tonneau des).

danaïdes, papillons.

dantonistes (les).

daphné des Alpes, sorte de
clématite.

daphné, espèce de papillons
de jour.

Daphné, nymphe de Diane,
changée en laurier (*daphné*,
en grec).

daphnéphories (les), fêtes en
l'honneur d'Apollon Daph-
néen.

Dauphin (monseigneur le).

Dauphine (madame la).

Décatalogue (les tables du).

dédale (un).

Dédale construisit le labyrinthe
de Crète.

déesse (la) des moissons, Cérés.

Déesse. — La Bonne Déesse,
pour dire Cybèle.

Denys l'Ancien, Denys le Jeune

Denys l'Aréopagite.

Denys le Tyran.

Dépôt (ce titre émane du),
pour dire du * dépôt de la
guerre, ou du * dépôt de la
marine.

Descente de croix (une).

Déserte (l'Arabie).

diable (les ruses du), les pom-
pes de Satan.

dictionnaire de chimie (un).

dictionnaire de médecine (un).

Dictionnaire de l'Académie.

Dieu; Jésus-Christ est Dieu-
Homme et Homme-Dieu.

dieux (les) de la Fable.

dieu (vous êtes un).

dieu (parler comme un).

dieu (le) des mers, Neptune.

Digeste (les lois du).

diocèse de Reims.

Diogène le Cynique.

dionysies (les).

Dioscures (les), Castor et Pollux.

Directoire (sous le).

Discorde, divinité de la Fable.

La Discorde est représen-
tée un flambeau à la main.

Dans le sens figuré, on écrit
sans majuscule.

discorde (allumer le flambeau
de la).

divan (le) du Grand Seigneur.

Divinité (la), c'est-à-dire Dieu.

divinité du Verbe.

divinités (les) du paganisme.

Dix (le conseil des).

dix (Léon). En prose, Léon X.

Docteur admirable (le), Roger
Bacon.

Docteur (le) de la grâce, saint
Augustin.

Docteur angélique (le), saint Thomas.
 Docteur des nations (le), saint Paul.
 Docteur invincible (le), Guillaume Ockam.
 Docteur irréfragable (le), Alexandre de Hales.
 Docteur séraphique (le), saint Bonaventure.
 Docteur subtil (le), Scot.
 Doctrine chrétienne (les frères de la).
 Dominations, les Trônes, les Puissances, ordres de la hiérarchie des anges.
 dominicains (les).
 Dominiquin (le).
 dom Calmet, dom Vaissete.
 donatistes (les).
 don Juan, don Pedro.
Don Juan (ouverture de).
 dorides (les).
 douze (Louis), ou Louis XII.
 dragonnades (les).
 Drap d'or (le camp du).
 druides (les).
 dryade (une).
 du Bartas, du Bellay.
 du Cange, du Guesclin.
 duché de Toscane.
 Dulcinée (aux pieds de sa).
 Dunes (bataille des).
 du Perron.
 Dupes (la journée des).

E

échelles (les) du Levant.
 Échelles (les), sens spécial.
 Échiquier (chancelier de l').
 École des chartes.
 Ecole de médecine.
 Ecole normale supérieure.
 Ecole polytechnique.
 École des beaux-arts.

École spéciale militaire.
 Ecole d'artillerie.
 Ecole de marine.
 Écrevisse (le signe de l').
 Écriture sainte (l'), les saintes Écritures, l'Ancien Testament et le Nouveau.
 Éden, le paradis.
 Égéide (la tribu).
 Église (bâti une); l'orgue d'une église.
 Église (l'assemblée des chrétiens en général); les commandements de l'Église, l'Église réformée, l'Église luthérienne, l'Église protestante, l'Église gallicane.
 Église (les gens d'); homme d'Église; destiné à l'Église; se faire d'Église.
 égyptologue (un).
 elbeuf (pantalon d').
 Elbeuf, ville.
 Eldorado (c'est un), pays imaginaire où chacun vit au sein des richesses.
 électorat de Hesse.
 éleusiniens (les).
 Éminence le cardinal (Son).
 Éminence (s'il plaît à Votre).
 Ém. (S.), V. Em.
 éminence à qq. (donner de l').
 Empereur, s'est dit autrefois de l'empereur d'Allemagne.
 * empire français.
 * empire ottoman.
 * empire romain.
 empire du Croissant, l'empire turc.
 empire des Lis, se disait autrefois de la France.
 Empire, s'est dit de l'empire d'Allemagne.
 empire (prince du saint-).
 Empire (le Céleste), l'empire de la Chine.

- Empire (le Bas-).
 Empire (le Haut-), l'empire ro-
 main avant sa décadence.
 Empyrée (les dieux de l').
 empyrée (le ciel).
 encyclopédie (une).
 Encyclopédie de Diderot.
 Enfant prodigue (parab. de l').
 Enfants trouvés (les), hospice.
 ente (prunes d').
 Envie (l'), déesse allégorique
 des Romains, fille du géant
 Pallas et de Styx. Ovide a
 décrit, dans ses *Métamor-
 phoses*, la demeure de l'En-
 vie. Dans le sens figuré, ce
 nom, quoique personnifié, s'é-
 crit avec la minuscule. Ex. :
 Quand l'ingratitude acère
 les traits de l'envie, la plaie
 est doublement douloureuse.
 envie (Phthonos, le dieu de l').
 Éperons (la journée des).
 épore (un).
 épicuriens (les).
 Épigones (la guerre des).
 éponyme (archonte).
 Érèbe (l'), fils du Chaos et
 frère de la Nuit.
 Érèbe (l'), lieu ténébreux si-
 tué aux portes de l'enfer, où
 se tenait Cerbère.
 érèbe, genre d'insectes lépi-
 doptères.
 Érechthéide (la tribu).
 Érinnyes (les).
 esplanade des Invalides.
 Esprit-Saint, Saint-Esprit, l'Es-
 prit consolateur, l'Esprit vi-
 vifiant, l'Esprit de vérité.
 * esprit (l') des ténèbres, le
 diable.
 essai (un).
 Essarts (des).
 est-nord-est, ou E. N. E.
 État (conseil d').
- État (un coup d').
 État (secrétaire d').
 état civil.
 état (le tiers).
 état-major, états généraux.
 États romains (les).
 États-Unis (les).
 Éternel (l'), Dieu.
 Étoile (arc de triomphe de l').
 Être (l') suprême, Dieu.
 eucologe (un).
 Euménides, ainsi appelées par
 antiphrase, divinités infer-
 nales; les mêmes que les
 Furies.
 Eurus, vent d'est.
 Évangile, prêcher l'Évangile.
 évangile (le côté de l').
 évangile du jour (c'est l'); le
 premier évangile est dit.
 Évangile selon saint Marc.
 évêché de Marseille.
 Exarchat de Ravenne.
 Excellence (s'il plaît à Votre).
 Excellence (j'ai écrit à Son).
 Exc. (S.), V. Exc.
 Excellence (prendre le titre d').
- F**
- fabien (un).
 Fable (toutes les fables de
 l'antiquité païenne). La e-
 lligion des païens est fondée
 sur la Fable; les dieux, les
 fictions de la Fable.
 fable (composer une), conter
 des fables.
 * faculté de médecine, la fa-
 culté de droit; la faculté de
 Lyon, la faculté de Mont-
 pellier, de Nîmes.
 Faculté. — On dit absolument
 de la faculté de médecine :
 les membres de la Faculté;
 on consulta la Faculté.

famille Claudienne.
 Famille (tableau de la sainte).
 Fatimites (dynastie des).
 fatimites (califes).
 faubourg Poissonnière.
 Faubourg-Poissonn. (rue du).
 Faune, ouvrage contenant la description des animaux d'un pays.
 faunes (les), dieux champêtres.
 Favonius, vent d'ouest.
 Cette pièce a pour titre : *les Femmes savantes* ; cette scène se trouve dans *les Femmessavantes*. *Les Femmes savantes* furent représentées en 1672.
 fécial.
 feronnière (une).
 Feronnière, nom propre de femme.
 Fête-Dieu (la), la fête du saint sacrement.
 fête (la) de saint Louis. Il vous payera à la Saint-Louis.
 fétiches (les dieux).
 * février (révolution de).
 filandières (les sœurs), pour dire les Parques.
 filles (les) de Mémoire, pour dire les Muses.
 filles (les) d'enfer, pour dire les Furies.
 Fille aînée des rois de France, titre que prenait l'université de Paris.
 Fils de l'homme, Dieu le Fils, Jésus-Christ.
 Fils aîné de l'Église, qualification donnée autrefois au roi de France.
 * finances (ministère des).
 flamine (un).
 Flaminienne (la voie, la porte).
 fleurs (le marché aux).
 Fleurs (le quai aux).

Floraux (Jeux).
 Flore, description des plantes d'une contrée.
 florence (une robe de).
 Foi (la), la Bonne Foi (myth. lat.), déesse adorée dans le Latium. Le temple de la Bonne Foi.
 fontaine des Innocents.
 fontange (une).
 Fontange, nom propre de femme.
 For-l'Évêque (prison) (*forum*).
 Fortune, divinité païenne. La statue de la Fortune ; temple de la Fortune. Par allusion au sens qui précède, ce mot s'écrit sans majuscule dans un grand nombre de phrases figurées. Ex. :
 fortune (la) est aveugle.
 fortune (les faveurs, les revers de la).
 fortune (la roue de la).
 Fortune. Le temple de la Bonne Fortune.
 Fortunées (les îles).
 forum de Nerva.
 Forum (lutes, orages du).
 Fourches Caudines.
 fourches patibulaires.
 François de Paule (saint).
 François de Sales (saint).
 François premier. — En prose, François I^{er}.
 Frédéric, monnaie d'or.
 frères (les) des Ecoles chrétiennes ; les frères de la Doctrine chrétienne ; les frères prêcheurs ; les frères de la Passion.
 Fronde (le parti de la).
 frondeur, qui est du parti de la Fronde.
 furie. — Cette femme est une vraie furie.

Furie. Ce créancier est comme une Furie attachée à ses pas.
Furies (les trois), Alecto, Mégère, Tisiphone.

G

galle (noix de).
Galles (le pays de).
Gaulois (c'est un franc), un homme sincère.
Gaulois cisalpins (les).
gazette (une).
géhenne (précipiter dans la).
Gêmeaux (le signe des).
gémonies (il fut traîné aux).
gens Fabia (la).
gens Cornelia (la).
Gibelins (les).
Gille (rôle de), jouer les Gilles.
Gironde (le parti de la).
girondins (les).
Glaces (galerie des) à Versailles.
Glaciale (la mer).
Gloire (le temple de la).
Gloire (la), divinité allégorique que l'on trouve représentée sur plusieurs médailles romaines. Dans le sens figuré, ce mot s'écrit avec la minuscule :
gloire (courir à la).
Et quand la gloire parle, il n'écoute plus rien.
glossaire (un).
gongorisme.
Gorgones (les), filles de Phorcus.
gouvernement de Mohilew.
Grâces (les), filles de Jupiter et d'Eurynome.
Grâces (les trois); les Grâces présidèrent à sa naissance. Dans le style figuré, ce mot s'écrit avec la minuscule.
grâces (sacrifier aux).

Grâce, — Sa Grâce le duc de ... Votre Grâce a daigné...
graduel (un).
grammaire (une).
Grand Seigneur, le Grand Turc, l'empereur de Turquie; le Grand Kan; le Grand Mogol.
Grandeur (s'il plaît à Votre).
Grandeur (s'il plaît à Sa).
grand-duché de Luxembourg.
Grands jours (les).
grec (être), être habile, rusé; les Grecs, nom de peuple.
Grèce (la Grande-).
griffon (un).
Guay-Trouin (René du).
Guelfes (les).
* guerre (ministère de la).
Guesclin (du).
Gui (danse de Saint-).
Guiche (de la).
Guide (le), ou Guido Reni.
guillaume, monnaie d'or.
gymnase (un).
Gymnase (le), théâtre de Paris.

H

hamadryade (une).
Harengs (la journée des).
harpagon, un avare.
Harpagon, personnage de théâtre.
harpie (une).
haut Rhin (le), la haute Loire, la haute Garonne, etc., la partie de ces fleuves qui est plus voisine de la source que de l'embouchure.
Haut-Rhin, Haute-Garonne, départements.
haute Seine (la), la basse Seine.
haute, — la haute Égypte, la haute Allemagne. Les hautes Alpes, celles qui sont loin de la Méditerranée. Les hau-

tes Pyrénées, celles qui sont à peu près à égale distance entre l'Océan et la Méditerranée.

Hautes, — les Hautes-Alpes, les Hautes-Pyrénées, départements.

Hautesse (Sa), titre d'honneur qu'on donne au sultan.

Havre (le), — Haye (la).

hébertistes (les).

heiduque, fantassin hongrois.

Henri quatre. En prose, Henri IV.

Héraclides (dynastie des).

Hercule (cet homme est un).

Hercule (il est taillé en).

*hermandad (la sainte).

Hermaphrodite, fils de Mercure et de Vénus.

hermaphrodite (un).

hermès (un); statue de Mercure.

Hermès, nom grec de Mercure.

hernutes (les).

Hespérides (le jardin des).

Heures (les), filles de Jupiter et de Thémis. Les anciens les confondaient avec les Grâces. Lucifer prend soin des chevaux du Soleil, et se joint aux Heures pour les atteler.

hiérogammates (les).

hiérophantes (les).

hippocentaure.

hippodrome (un).

Hippodrome (l') de Paris.

hippogriffe.

histoire de France.

histoire de Napoléon.

histoire romaine.

Histoire de Napoléon, par de Norvins.

Histoire romaine, par Rollin.

Homme-Dieu (Jésus-Christ).

Honneur (Votre, Son) adaigné...

Hôpital (Michel de l').

hôpital des Incurables.

hôpital de la Charité.

hôpital des Enfants trouvés.

hôtel des Invalides.

hôtel de la Monnaie.

hôtel des Ambassadeurs.

*hôtel de ville (un), ou maison de ville. A Toulouse, le Capitole est un hôtel de ville.

Hôtel de ville (rue, place de l').

Hôtel-Dieu. Des Hôtels-Dieu.

hussites (les).

Hyades (le lever des).

hydre (une).

hydriades (les).

Hymen, divinité païenne. On représente l'Hymen un flambeau à la main.

hymen. Dans le sens figuré, on écrit ce nom sans maj. : allumer le flambeau de l'hymen.

I

Iapex, vent de N. O.

iconoclastes (les).

iconolâtres (les).

Île-de-France, province de l'ancienne France.

*île de France, anc. possession française en Afrique.

île de la Réunion.

Îles Baléares.

Îles des Amis.

Îles-Britanniques.

Îles Fortunées.

Îles Ioniennes.

Îles de l'Archipel (mer Égée).

Îles de l'archipel Indien.

Îles (les), se dit de l'archipel du Mexique. Cacao des îles.

Îles Sous-le-Vent.

Imitation (ce livre est intitulé de).

Impériaux (les), se disait des

troupes de l'empereur d'Allemagne).
*imprimerie impériale.
incarnation (l'an de l').
Indes orientales.
Indes (les grandes).
Indien (l'océan).
indigètes (les dieux).
Inférieure (la mer), ou mer Tyrrhénienne.
Institutes de Gaius, de Justinien.
*institution des Aveugles, des Sourds-muets.
*instruction publ. (ministère de l').
Instruction publ. (aller à l').
intendance militaire, à Toulon.
*intérieur (ministère de l').
Intérieure (la mer), ou mer Méditerranée.
Invalides (hôtel des).
Ionienne (la mer).
Iris, messagère des dieux.
iris, plante; cristal; fleur.
iris, pierre précieuse.
israélite (le culte).
Israélites (les).
saïes politiques (des).
Italien (le théâtre). Il y a, à Londres, un théâtre italien.
Italiens (aller aux).
Itinéraire d'Antonin.

J

Jacques (saint) le Majeur.
Jacques (saint) le Mineur.
Jacques (saint) le Pèlerin.
japon, porcelaine apportée du Japon.
jaquemart (armé comme un).
janissaire, soldats de l'infanterie turque.

jansénistes (les).
jardin des Olives.
*jardin des plantes.
Jardin d'hiver (le), à Paris.
Jarnac (coup de), manœuvre déloyale; par allusion au duel où Jarnac tua la Chaigneraie.
javelle (eau de).
Jean l'Évangéliste (saint).
Jean sans Peur.
Jean sans Terre.
Jéhovah, Dieu.
Jéhovah (on a gravé un) au-dessus de l'autel.
jésus (papier).
jeu (un) de paume.
Jeu de paume (serment du). Le tableau du *Serment du Jeu de paume*.
jeux Capitolins.
— Floraux.
— Néméens.
— Olympiques.
— Pythiques.
jeux équestres, jeux funèbres, jeux séculaires.
Jeux (les), les Ris, les Grâces, les Amours, divinités allég.
jeux (les), les ris, enfants de la gaieté.
joseph (papier).
jour de l'Ascension.
— des Azymes.
— des Cendres.
— des Morts.
— de la Purification.
— des Rogations.
— des Rois.
journée des Barricades.
— des Dupes.
— des Eperons.
— des Harengs.
journal *la Presse* (le); le journal intitulé *les Débats*; d'après *le Droit*; extrait de la

Presse; outre le *Diario*, il a lu le *Morning-Herald*.
Jouvence (la fontaine de).
Judas (baiser de).
judas, ouverture faite à un plancher.
Juifs(les), n. d'un peuple d'Asie.
*juifs (les), ceux qui suivent la religion judaïque.
juif (c'est un), un usurier.
Juif errant (le).
*juillet (la révolution de).
Juillet (la dynastie de).
Julienne (la période).
junte espagnole.
Jupiter Olympien, Jupiter Capitolin, Jupiter Stator, Jupiter Tonnant.
*justice (le ministère de la).
justice, — la balance est le symbole de la justice.
Justice, — le glaive et la balance sont les attributs de la Justice.

K

Kabylie (la grande, la petite).
kan (le) des Tartares.
Kan (le Grand).
Karpathes (les monts).

L

labarum (étendard de Constantin).
Lagides (dynastie des).
landwehr (la), garde nationale en Allemagne.
lares (les dieux).
latomies (il fut conduit aux).
Laurentienne (bibliothèque), à Florence.
lazaristes (les).
légation russe, à Berlin.
Légende dorée (la).

Légion d'honneur (ordre de la).
Léontide (la tribu).
Levant in (un), subs., les Levantins.
levantin, adj., les nations levantines.
lever-Dieu (le).
Léviathan, animal monstr.
lexique (un).
Liens (église Saint-Pierre-ès).
Liesse (Notre-Dame de).
lieux saints (visiter les).
ligne (la) de Smalkalde.
ligue du Bien public.
Ligue (du temps de la).
ligueur, qui est de la Ligue.
Lion (contellation du petit).
Lis (l'empire des), se disait autrefois de la France.
livre (inscrit sur le grand).
livre des Juges, le livre des Rois, le livre de la Sagesse.
*livres sacrés, les livres saints, c'est-à-dire les livres de l'Écriture sainte.
llanos de l'Amérique.
loi Manilia, la loi Cornélia, la loi Julia; — la loi salique, la loi ripuaire, loi martiale.
loi des Douze Tables.
loi (les tables de la).
Lotophages (les), habitants de petites îles sur la côte d'Afrique.
louviens (habit de).
Lucifer, fils de Jupiter.
Lucifer, chef des démons.
lucifer, l'étoile du matin. *Ante luciferum g' nui te.*
Lucullus (les festins de nos).
lupercales (les).
luthériens (les).
lycée Bonaparte.
lycée Charlemagne.
Lycée (le), le Portique, écoles célèbres d'Athènes.

lynx (un).
*lyonnaise (la Gaule).
Lyonnaise (les peuples de la).
Lyre (constellation de la).

M

madame la duchesse, mesdames les chanoinesses.
Madame Élisabeth (S. A. R.).
Madame, se disait de la fille aînée du roi de France, ou de la femme de Monsieur, frère du roi.
madame (vous demandez), elle est sortie.
madame vaut bien monsieur.
madère (bouteille de).
Madère (vin de).
Magyars (les), peuple de la Hongrie et de la Transylvanie.
mahométan, les mahométans.
maison de France, maison d'Autriche.
Majesté (Sa), l'empereur des Français.
Majesté (Sa), Leurs Majestés.
Majesté Britannique (Sa), la reine d'Angleterre.
Majesté Catholique (Sa), le roi d'Espagne.
Majesté Danoise (Sa), le roi de Danemark.
Majesté Impériale (Sa), ou Sacrée Majesté, l'empereur d'Autriche.
Majesté Suédoise (Sa), le roi de Suède.
Majesté Très-Chrétienne (Sa), le roi de France.
Majesté Très-Fidèle (Sa), le roi de Portugal.
Majesté (Votre), Vos Majestés.

majesté (sa, votre). — Dieu, agréez le sacrifice que nous offrons à votre majesté.
Majeure (église Sainte-Marie).
malaga (bouteille de).
Malaga (vin de).
malines brodée (de la).
Malines, nom de ville.
malthusiens (les).
malvoisie (boire de la).
Malvoisie (vin de).
Mammon, dieu des richesses.
manche, canal étroit. La manche de Bristol ; la manche de Tartarie.
Manche, nom propre d'un canal compris entre les côtes de France et d'Angleterre.
Manuel de l'artilleur.
Manuel du cavalier.
manuel. — Ce livre devrait être le manuel de tous les administrateurs.
Marche (la), ancienne province de France.
Marche Trévisane, la Marche d'Ancone.
Maréotis (le lac).
marquisat de Saluces.
mars (bière de), bière brassée au mois de mars.
maryland (fumer du).
Maryland, l'un des États-Unis.
Massique (le mont).
massique (boire du).
Massorah ou Massore, examen critique du texte de l'Écriture sainte par des docteurs juifs.
massorètes (les), ceux qui ont travaillé à la Massore.
mazarin (c'est un), pour dire un partisan de Mazarin.
Mazarine (bibliothèque).
Mécène. — Ce prince est le Mécène des gens de lettres.

- ***médiateur** (le divin), Jésus-Christ.
- Medjidié** (ordre).
- Méduse** (la).
- mégère** (c'est une), une méchante femme.
- Mégère**, une des trois Furies.
- mémoire** (un).
- Mémoire** (les filles de), pour dire les Muses.
- Mémoire** (le temple de). Son nom est inscrit au temple de Mémoire.
- ménade** (une).
- ***mentor** (c'est son); ses deux mentors l'accompagnaient.
- Mentor**, nom propre.
- Méonides** (les), surnom des Muses.
- Mer** (Boulogne-sur-).
- mer Blanche**.
- Glaciale.
- Adriatique, ou
- Supérieure.
- Ionienne.
- Méditerranée.
- Noire, ou Pont-Euxin.
- Rouge.
- Tyrrhénienne, ou
- Inférieure.
- Merci** (Notre-Dame de la).
- mercure** (extrait de).
- Mercuré**, dieu des voleurs.
- Mérite civil** (l'ordre du).
- Messin** (le pays).
- messire** Jean (poire).
- Méthonique** (la période).
- Midi** (voyager dans le).
- midi** (voyager dans le) de la France.
- midi** (vent du).
- Milieu** (royaume du), un des noms de l'empire chinois.
- minerve**. — Il a tiré cela de sa minerve, de sa tête.
- Minerve**, déesse de la sagesse.
- ministère de l'intérieur.
- des finances.
- des affaires étr.
- de la guerre.
- de l'instr. publ.
- de la justice.
- Minotaure** (le).
- miquelet**, bandit espagnol.
- mirmidon**, jeune homme de très petite taille.
- Miséricorde** (Notre-Dame de la).
- missel** (un).
- Mission** (les pères de la).
- Missions** (les*prêtres des) étrangères.
- Missions étrangères** (il loge aux).
- mithridate** (du).
- Mogol** (le Grand).
- molinistes** (les).
- * **monde** (le nouveau), le continent de l'Amérique
- monographie** (une).
- monophysites** (les).
- En tête d'un discours** ou d'une dédicace, et en ligne perdue, écrivez : **MESSIEURS** ou **MONSIEUR**.
- Dans le courant du discours**, écrivez en toutes lettres **Monsieur**, ou **Messieurs**, comme dans ce cas : Je vous prie, **Messieurs**, d'observer que... Si **Messieurs** les députés voulaient bien...
- monsieur le fat**, monsieur l'insolent.
- monsieur vaut bien madame**.
- monsieur** (vous demandez), il est sorti.
- Monsieur**, employé absolument, se disait de l'aîné des frères du roi de France. La maison de **Monsieur**.
- Monsieur** (prune de).
- mont Aventin**.

mont Blanc.
— Calvaire.
— Cénis.
— D'or (Puy-de-Dôme).
— d'Or (Rhône)
— Saint-Bernard.
— Sinäi.
— Thabor.
— Vésuve.
mont Cassin (le).
Mont-Cassin (religieux du).
Mont-Terrible, le Mont-Tonnerre, le Mont-Blanc, anciens départ. français.
* montagnard, attaché au parti de la Montagne.
montagnes (les) de la Lune.
Montagne (le parti de la).
monts (les) de la Chimère.
Morphée (dans les bras de).
Mort (la), fille de l'Érèbe et de la Nuit. Les attributs de la Mort sont les ailes et le flambeau renversé. Quoique personnifié, ce nom s'écrit sans majuscule dans plusieurs phrases du style figuré. On dit :
mort (la) moissonne les humains.
mort (la faux de la) n'épargne personne. — Il passa des bras du sommeil dans ceux de la mort.
Morts (le jour des).
*moyen *âge (style); style de la *renaissance; style de l'antiquité.
moyenne, l'Égypte moyenne.
muezzin (un).
Musagète (Apollon).
muschelkalk.
muse. — La muse de Racine; la vérité a été sa muse.
Muse (invocation à la).
musée de Versailles.

*musée des antiques; musée Clémentin; musée britannique; le musée Bourbon, à Naples.
Muses (les neuf), la Muse de l'histoire; les favoris des Muses, les poètes.
muses (cultiver les).
muses grecques (les), muses latines, les muses françaises, pour dire la poésie grecque, la poésie latine, etc.
musulman; les musulmans.
Myrmidons, n. de peuple.

N

nadab (un).
nadir.
naïades (les).
nankin (pantalon de).
napoléons (vingt), vingt louis.
*narbonnaise (la Gaule), ou simplement la Narbonnaise.
Narbonnaise (la première, la deuxième).
narcisse, plante.
*narcisse (c'est un), un homme amoureux de sa figure.
Narcisse, nom pr.
Nativité (chapelle de la).
Natura deorum (j'ai lu le *de*).
nécropole, cimetière antique.
Nécropole nom d'un faubourg d'Alexandrie.
Neiges (sainte Marie aux).
Néméens (les jeux).
néoméniens (les).
néreïdes (les).
Néron (c'est un).
Nestor de la littérature (le).
nicodème, un niais.
Nicodème, nom propre.
nilomètre.
Noir (le Prince), surnom donné à Édouard, prince de Galles.

Noirè (la forêt).
 nonciature (la), à Paris.
 nord (vent du), vent du midi.
 Nord (voyager dans le).
 nord (voyager dans le) de la France.
 Nord (l'Amérique du).
 Notre-Dame de la Merci.
 — des Victoires.
 — de la Miséricorde.
 — du Mont-Carmel.
 — du Refuge.
 — du Bon-Secours.
 — des Sept-Douleurs.
 Notre-Seigneur Jésus-Christ.
 Notus, vent du sud.
 nouveau continent (le).
 nouveau monde (le).

o

observance de Saint-Benoit.
 observatoire. Cet astronome a fixé le lever et le coucher de cette étoile d'après des observations faites à l'observatoire de Paris. L'observatoire de Berlin.
 Observatoire (il demeure allée de l'). De la barrière de l'Étoile à l'allée de l'Observatoire.
 Occasion (l'), divinité. Les Romains représentaient l'Occasion sous la figure d'une femme qui a un toupet de cheveux au-dessus du front. De là cette manière de parler proverbiale et figurée :
 occasion (prendre l') par les cheveux, au toupet.
 Occident (l'Église d'), l'Église romaine.
 Occident (le grand schisme d').
 Occidentaux (les), les peuples de l'Occident.

Océan, le grand Océan.
 Océan équinoxial (le grand).
 océan Austral.
 — Atlantique.
 — Boréal.
 — Glacial du Nord.
 — Glacial arctique.
 — Indien.
 — Pacifique.
 océan de sable, un océan de douleurs.
 odyssee, se dit d'un voyage semé d'aventures singulières.
 Odyssee d'Homère (l').
 Œdipe. — Je ne suis pas un Œdipe; tout l'art de nos Œdipes échouera devant cette énigme.
 Œil-de-bœuf de Versailles, l'antichambre où se réunissaient les courtisans; les contes de l'Œil-de-bœuf.
 œil-de-bœuf, fenêtre ovale.
 *office (familier du saint).
 Offices de Cicéron (les).
 Oint du Seigneur, Jésus-Christ.
 Oliviers (jardin des); jardin des Olives.
 olympiens (les dieux); les divinités olympiennes.
 Olympiens (les jeux).
 Olympienne (Junon).
 Olympiques (les jeux).
 onocentaure, animal fabuleux.
 Opéra (la salle de l'), la salle de l'Opéra-Comique.
 Opéra (le grand).
 operas de Mozart (les).
 Oraison dominicale, le *Pater*.
 Orateur (l') romain, Cicéron.
 Oratoire (congrégation de l').
Oratore (il explique le *de*).
 ordre de Saint-Bernard.
 — de Saint-Benoit.
 — de Saint-Bruno.
 — de Saint-Dominique.

ordre de Saint-François.
 — Saint-Jean de Jérusalem.
 — de la Visitation.
 — de la Légion d'honneur.
 — de la Croix de fer.
 — Teutonique.
 — du Saint-Esprit.
 — du Mérite civil.
 — de la Toison d'or.
 — de la Jarretière.
 oréade (une).
 orient à l'occident (de l'), entre l'orient et le midi.
 Orient (les peuples de l').
 Orient (le Grand), espèce de diète des représentants de toutes les loges maçonniques. Le Grand Orient de Paris.
 Orientaux (les), les peuples de l'Orient.
 orléanistes (les).
 orphiques (les).
 Osmanlis (les), les Turcs.
 ostrogot (c'est un), un homme qui ignore les bienséances.
 Ostrogoths (les), n. de peuple.
 Ottomans (les), les Turcs.
 ouest (un vent d').
 Ouest (les provinces de l').
 Ourse (constellation de la grande, de la petite).
 Ourse (les glaces de l').
 outre-Manche (voyage d').
 Outre-mer (Louis d').

P

Pacifique (l'océan).
 palais de l'Institut.
 *palais de justice (un), ou le palais. La grand^e salle du palais de Paris. La cour du palais; jours de palais.
 palais des Tuileries.
 Palais-Cardinal.

Palais-Royal.
 palatinat, nom de chaque province de la Pologne. Le palatinat de Cracovie.
 Palatinat, se dit du pays qui était sous la domination de l'électeur palatin. Les villes du Palatinat.
 Palus-Méotide.
 pampas du Pérou.
 panathénées (les).
 Pandectes florentines.
 Pandémonium, salle du conseil des démons.
 Pandionide (la tribu).
Pange lingua (entonner le).
 *pape (le).
 pâque (la) des Juifs; Notre-Seigneur célébra la pâque avec ses disciples.
 Pâques (le jour de), œufs de Pâques.
 pâques (faire ses).
 Pâques véronaises.
 Paraclét (le), le Saint-Esprit.
 paradis (oiseau de).
 *parlement (conseiller au).
 parlement d'Angleterre.
 paroissien (un).
 parole incréée, la parole éternelle, la parole incarnée, se dit de Jésus-Christ.
 Parques (les ciseaux des).
 *pas perdus (la salle des).
 pas, passage étroit dans une vallée. Le pas de Calais, le pas de Suse. (Voir *Manche*).
 Pas-de-Calais (le départ. du).
 passage des Panoramas.
 Passion (les frères de la).
 patrimoine de Saint-Pierre.
 Patrimoine (la province du), une partie du domaine du pape.
 Pégase (monter sur).
 Pélopides (dynastie des).

pénates (les dieux).
 péninsule*italique, ou absolument la Péninsule, l'Italie.
 Péninsule (voyager dans la).
 péninsule *ibérique, ou absolument la Péninsule, l'Espagne et le Portugal.
 Péninsule (voyager dans la).
 pensionnaire (grand), dignité hollandaise.
 Père (le) éternel, Dieu. le Père.
 père(le) des miséricordes, Dieu.
 Père de l'Église, les Pères du concile, les Pères du désert.
 père (le) du mensonge, Satan.
 pères capucins (les), les pères de la Trappe, le père un tel.
 *père (le saint-), notre très-saint père, le pape. En s'adressant à lui, on écrit : Très-Saint Père.
 père (le révérend) le Tellier, ou le R. P. le Tellier.
 période Callippique.
 — Julienne.
 — Méthonique.
 — Victorienné.
 période attique, la période chaldaïque, solaire, lunaire.
 péripatéticiens (les).
 perlimpinpin (poudre de).
 Perron (du).
 Persique (le golfe).
 Petites-Maisons (un échappé des).
 Pétrée (l'Arabie).
 phaéton (un).
 Phaéton, fils d'Apollon.
 pharaons (les).
 pharisiens (les).
 phénix (un).
 philippistes (les).
 Piérides (les), surn. des Muses.
 piéride, insecte.
 Pierre l'Ermite.
 place de l'Estrapade.

place des Victoires.
 — des Pyramides.
 *place Royale.
 place d'armes.
 Plaine (le parti de la).
 Plaisirs (hôtel des Menus-).
 platoniciens (les).
 pléiade poétique (la).
 Pléiades (le lever des).
 Pline l'Ancien, Pline le Jeune, Pline le Naturaliste.
 *pnyx (tribune du).
 Poissons (le signe des).
 Polonais russe
 Polyglotte (la), s. f., la Bible imprimée en plusieurs langues.
 polyglotte (la Bible).
 Pomone, description des fruits d'une contrée.
 pont de la Tournelle.
 — des Invalides.
 — au Change.
 Pont-Neuf.
 Pont-Royal.
 *pontife (le souverain).
 Pontins (les marais).
 Ponts et chaussées (il est aux).
 ponts et chaussées (ingén. des).
 porte Triomphale, à Rome.
 porte (la) Dorée, à Jérusalem.
 porte Saint-Martin (la).
 Porte-Saint-Martin (théâtre).
 Porte Ottomane (la), la Sublime Porte, la cour de Turquie.
 portique (un)
 Portique (le), école célèbre d'Athènes.
 potamides (les).
 Potsdam.
 Praguerie (la).
 préfecture de la Seine.
 préfecture de police.
 présides (les).
 prie-Dieu (un).
 Primaticc (le).

*prince des ténèbres, le diable.
 Prince de Galles (archipel du).
 Prince Noir (le).
 principauté d'Orange.
 principauté de Bénévent; les principautés danubiennes.
 Principautés (les), nom d'un des neuf chœurs des anges.
pro Milone (il explique le).
 *prophète-roi (le), le roi prophète, David.
 prophète (le), Mahomet, ou, absolument, le Prophète.
 Prophète (la fuite du).
 protégé (c'est un), un homme qui change continuellement d'opinions.
 protégée, plante; reptile.
 Protée, fils de Neptune.
 protestants (les).
 Providence (les décrets de la).
 providence. — C'est un secret de la providence divine; l'univers est réglé par la providence de Dieu; vous êtes ma providence, ma seconde providence.
 Provinces-Unies, anc. républ.
 Prusse orientale, Prusse ducale, Prusse rhénane.
 Psalmiste (le), l'auteur des Psaumes, David.
 psaume (un); paraphrase sur les psaumes.
 Psaumes de la pénitence, Psaumes pénitenciaux, les sept Psaumes.
 psautier (un).
 Pseudo-Isidore.
 Pseudo-Philippe.
 Dans le grec et le latin, on doit écrire *Ψευδοφίλιππος*, Pseudophilippus.
 psyché (une).
 Psyché, nom propre de femme.
 Pucelle d'Orléans (la).

Puissances (les), un des ordres de la hiérarchie des anges.
 Puissant (adorer le Tout-), le Dieu tout-puissant.
 puritains (les).
 Pygmées (les), peuple de nains.
 pygmée (c'est un).
 Pyramides (bataille des).
 pyrrhoniens (les).
 pythagoriciens (les).
 pythie de Delphes.
 Pythiques (jeux).
 pythonisse d'Endor.

Q

Quadragesime (la).
 quai des Orfèvres.
 quai aux Fleurs.
 *quarante (les) de l'Académie française; ou simplement les Quarante; un des Quarante.
 Quinquagesime (la).
 Quinze-Vingt (un); aveugle des Quinze-Vingts.

R

rajah, prince indou.
 Ramadan (le jeûne du).
 Rameaux (le dimanche des).
 rédempteur (le) du genre humain, Jésus-Christ.
 Rédempteur (les mérites du).
 réforme de Luther.
 *réforme (les opinions de la).
 réforme de Sainte-Thérèse.
 Refuge (Notre-Dame du).
 régence de Tunis.
 *régie (employé à la).
 règle de Saint-Augustin.
 reine-claude, prune.
 Reichsrath (conseil de l'Empire).
 reître, cavalier allemand.

religieuse du Sacré-Cœur.
* renaissance (style de la).
Renommée (la), déesse allégorique. Le temple de la Renommée. — Ce nom s'écrit sans majuscule dans plusieurs phrases du style oratoire et poétique. Ex :
* renommée (les cent bouches de la); les trompettes de la renommée.
répertoire (un).
république française.
république parthénopéenne.
république mexicaine.
* république (sous la).
* restauration (sous la).
retraite des Dix-Mille.
Réunion (l'île de la).
révolution française.
révolution de *juillet.
révolution de *février.
révolution de juillet 1830.
révolution de février 1848.
revue (une).
Richard Cœur de lion.
Ris (les), les Jeux, les Grâces, divinités allégoriques.
ris (les), les jeux, enfants de la gaieté.
Rochefoucauld (la).
Rogations (le jour des).
roi des rois (Dieu est le).
Rois (le jour des); faire les Rois; tirer le gâteau des Rois.
Rois (le livre des).
Rosaire (Notre Dame du).
Rose blanche (la), la Rose rouge, anciennes factions d'York et de Lancastre.
rostres (la tribune des).

*rote (les décisions de la).
Royale (la rue, la place).
royaume d'Italie.
royaume-uni de la Grande-Bretagne.
Royaume-Uni (le), l'Angleterre.
rump (parlement anglais sous Cromwell).

S

sadducéens (les).
Sage (le) a dit : pour dire, Salomon a dit.
Sagesse éternelle, la Sagesse incréée, la Sagesse incarnée, se dit du Verbe.
Sagittaire (le signe du).
saint Barthélemy (la fête de), c'est-à-dire la fête consacrée à saint Barthélemy.
Saint-Barthélemy (la).
Saint-Barthélemy (une).
Saint-Bernard (le grand), ou Saint-Bernard (le mont).
Saint-Esprit (le), l'Esprit-Saint.
Saint-Etienne du Mont (1).
Saint-Germain des Prés.
Saint-Germain en Laye.
Saint-Jean (la).
Saint-Jean de Jérusalem (l'ordre de).
Saint-Jean (le mal).
Saint-Louis (croix de).
Saint-Martin (la).
saint-office (le).
Saint-Paul-hors-les-murs.
Saint-Pierre (le denier de).
saint *sacrement (le).
Saint Sacrement (filles du).
sainte Vierge. Cette église est

(1) En général, le mot Saint prend la majuscule et se joint par un trait d'union au substantif qu'il modifie lorsqu'il forme avec ce dernier un nom qui ne s'applique point à un saint, ou qui ne s'y rapporte que d'une manière indirecte : Saint-Cloud, Sainte-Pélagie, Saint-Lambert.

- sous l'invocation de la sainte Vierge.
- Sainteté (Sa), le vicaire de Jésus-Christ, le pape.
- salien.
- salle des conférences.
- salle des *pas perdus.
- Salpêtrière (hospice).
- Salutation angélique, ou l'*Ave Maria*.
- samaritains (les), sectaires.
- Samaritains (les), habitants de Samarie.
- sanhédrin (le grand).
- Sardanapale (c'est un).
- Satan (les pompes de).
- Satire Ménippée.
- satrapie d'Ascalon.
- saturnales (les).
- Saturne (extrait de), extrait de mercure.
- satyre (un).
- Sauveur du monde ; le Sauveur des âmes ; Jésus-Christ notre Sauveur ; notre Sauveur Jésus-Christ ; le Sauveur.
- sauveur (un dieu).
- scapin (c'est un), valet intrigant.
- Scapin, personnage de théâtre.
- schah (le) de Perse.
- Scipion l'Africain.
- Scorpion (le signe du).
- Seigneur (le) ; Notre-Seigneur ; Notre-Seigneur Jésus-Christ ; Jésus-Christ Notre-Seigneur. — Jésus-Christ, notre Seigneur et notre père.
- Seigneur (le Grand), le sultan.
- Seigneurie (Sa)
- Seigneurie (Votre).
- Seize (le conseil, la faction des).
- Séleucides (dynastie des).
- sénat (le) de Rome, de Paris.
- Senectute* (il explique le *de*).
- Sénèque le Tragique.
- Sénèque le Philosophe.
- Septante (la version des).
- Septuagésime (la).
- *sépulcre (visiter le saint).
- Sépulcre (l'église du Saint-).
- séraphins (les).
- Séraphin d'Assise (le), saint François.
- séraphique saint François (le), saint François d'Assise.
- Sexagésime (la).
- *siège (le saint-).
- signe de la Balance.
- du Bélier.
- du Capricorne.
- de l'Écrevisse.
- des Gémeaux.
- du Lion.
- des Poissons
- du Sagittaire.
- du Taureau.
- du Verseau.
- de la Vierge.
- Silène (la monture de).
- silène, satyre, dieu champêtre.
- silène, plante ; papillon.
- Simon le Magicien.
- Siméon le Stylite (saint).
- Sinai (le mont).
- Sire, c'est-à-dire Majesté.
- sire, seigneur ou sieur. Le sire de Joinville.
- sirènes (les).
- Sisyphé (le roc de).
- sisyphé, insecte.
- Sixtine (la chapelle).
- Société biblique (la).
- Société de l'École des chartes.
- Société d'encouragement.
- Société des antiquaires.
- Société royale de Londres.
- société de Saint-Vincent de Paul.-
- *société (la), la compagnie de Jésus.
- sœurs filandières (les), les Parques.

sœurs de la Croix (les).
sœurs de la Charité (les).
Sœurs (les neuf), les Muses.
soleil (le) de justice, Jésus-Christ.
solfège (un).
Sommeil, divinité allégorique.
Quoique personnifié, ce nom s'écrit sans majuscule dans le sens figuré. Ex. :
sommeil (le) est frère de la mort.
sommeil (s'arracher des bras du).
sommeil (il passa des bras du) dans ceux de la mort.
Sourds-muets (institution des).
sous-préfecture (aller à la).
southdowns (béliers).
Sphinx (le).
stentor (voix de).
Stentor, nom propre.
strélitz, corps d'infanterie moscovite.
Sublime Porte (la), la cour de Turquie.
Succession (les guerres de la).
succession d'Espagne (les guerres de la).
Sud (la mer du).
Sud (l'Amérique du).
sud (vent de); naviguer vers le sud.
suffètes, juges, magistrats.
sultan.
Supérieure (la mer), ou mer Adriatique.
Sybarite (vie de).
sylphes (les).
sylphides (les).
sylvains (les).
*synagogue (le sommeil de la).
L'Église a succédé à la synagogue.
syrte.

T

*tabernacles (la fête des).
Table ronde (chevalier de la).
table (s'approcher de la sainte).
tables (les) de la loi.
Tables (la loi des Douze).
Talmud (le) de Jérusalem.
talmudistes (les).
Tarasque (la), monstre fabul.
Tarpéienne (la roche).
Tartare (précipiter dans le).
tartufe (c'est un), un homme de mauvaise foi.
Tartufe, nom propre.
Tasse (le).
Taureau (le signe du),
Te Deum (chanter un).
Tempêtes (le cap des).
temple (le) des protestants.
temple (le) de la Concorde.
temple (le) de la Paix.
temple de la Raison.
Temple (le), anc. demeure des templiers, à Paris.
Temple (les chevaliers du).
*templiers (les).
Temporiseur (Fabius le).
Temps (le). On représente le Temps sous la figure d'un vieillard aîlé. Les attributs du Temps sont une faux et un sablier. Dans le sens figure, on écrit ce nom sans majuscule. Exemples :
temps (le) fauche tout.
temps (sur les ailes du), la tristesse s'envole.
Ténare (précipité dans le).
*terre promise (la), la terre de promission; la terre sainte, pour dire la Palestine.
Terreur (le règne de la).
Testament (l'ancien); l'ancien Testament et le Nouveau.

Teutonique (l'ordre).
thalweg (ligne du).
Théâtre-Français (le). Il y a un théâtre français à Saint-Petersbourg.
théâtre des Variétés.
théâtre Lyrique.
Thébaïde, une des trois grandes provinces de l'Égypte. Plusieurs Pères de l'Église primitive se retirèrent dans les déserts de la Thébaïde.
thébaïde se dit figurément d'une solitude profonde. — La thébaïde de Toscane.
Théodosien (le-code).
théories (les).
thermes (les) de Titus; les thermes de Dioclétien.
thermidoriens (les).
thesmophories (les).
tiers ordre de Saint-François.
Titans (les) escaladèrent le ciel.
Toison d'or (l'ordre de la).
Tonka (fève).
tour (la) de Babel.
tour (la) de Nesle.
Tour de Nesle (rue de la).
tour (la) des Vents, à Athènes.
Tour de Londres (la), caserne, prison d'État.
Tour de Nesle (la), titre d'un drame.
Tour-Magne (la), à Nîmes.
tournelle. Anc. petite tour.
Tournelles (les), chambre chargée des affaires criminelles.
Tout-Puissant (le), Dieu.
tout-puissant (Dieu).
traité d'harmonie, traité de physique, traité de médecine; collection de traités.
Traité des études, par Rollin.
Trajane (la colonne).
tranquille (baume).
*transalpine (Gaule).

Trappe (religieux de la).
trappistes (les).
*travaux publ. (ministère des).
Trente ans (la guerre de).
Trente (gouvernement des).
Très-Haut (adorer le).
très-haut (le Dieu).
*trésor (chambre du).
*trésor de l'État, c.-à-d. les revenus de l'État.
Trésor (employé au).
*trésorerie (chambre de la).
tribu Acamantide.
— Cécropide.
— Érechthéide.
— Pandionide.
tribunat (le), à Paris.
Trinité (mystère de la sainte). Le dimanche, le jour de la Trinité.
trinité. Wichnou est la seconde personne de la trinité indienne.
Trismégiste (Mercure).
tritons (les).
Troglodyte (avec maj.), se dit des habitants de la Troglodytique, ainsi que des peuples de l'Afrique qui habitaient dans les cavernes.
*troglodytes, mineurs, ceux qui habitent sous terre.
Trônes (les), les Puissances, ordres de la hiérarchie des anges.
Turc (le Grand), l'empereur de Turquie.
Tures Osmanlis (les), les Turcs Seldjoucides.
Tyrrhénienne (la mer), ou mer Inférieure.

U

uhlan, lancier autrichien.

université (l') de Paris.
université (les cinq facultés de l').
*université (approuvé par l').
universités (fonder des).

V

valenciennes (un mètre de).
vallée (la) de la Vision.
vandale (c'est un), un destructeur de monuments.
Vandales (les), nom de peuple.
Varole (pont de), anatomie.
*vaudois, membre de la secte de Pierre Valdo.
Vaudois, habitant du canton de Vaud.
Véda, les Védas.
Velche (c'est un), un ennemi de la raison et des lumières.
velche, nom d'un ancien peuple barbare.
Vengeur (vaisseau appelé le).
Véloce (la frégate à vapeur le).
Le Véloce est sorti du port.
On vit entrer dans la rade le Vengeur, la Salamandre, le Friedland.
vents (sur les ailes des).
Vénus Apaturienne.
Vénus Callipyge.
Vêpres siciliennes (les).
Verbe (le) incarné, Jésus-Christ.
Vérité, personnage allégorique que les modernes ont inventé et dont ils ont fait la fille de Saturne.
Vérité (invocation à la). Descends du haut des cieux, auguste Vérité.
vérité (dire la), rendre témoignage à la vérité.
Verseau (le signe du).
Vertus (les), nom d'un des or-

dres de la hiérarchie céleste. Les Dominations, les Vertus, les Puissances, etc.
vespéral (un).
Vésuve (le mont).
Victoire (la), divinité des anciens païens. Les Romains sacrifiaient à la Victoire. Derrière la statue du prince, il y a une Victoire qui lui met sur la tête une couronne de laurier.
Ce nom, quoique personnifié, s'écrit sans majuscule dans plusieurs phrases figurées. On doit écrire :
victoire (les trophées de la) ;
victoire (la) s'est déclarée pour lui.
Victorienne (la période).
Vierge (la), — la sainte Vierge, mère de Dieu.
vierge ; la vierge Marie ; Marie toujours vierge.
Vierge aux Anges.
Vierge à la Chaise.
Vierge aux Poissons.
Vierge (le signe de la).
vieux (le) continent.
ville (la) sainte, Jérusalem.
ville (la) éternelle, Rome.
Vincent de Paul (saint).
visitandines (les).
Visitation (l'ordre de la)
vizir (le grand).
voie Appienne.
voie Scélérate.
voïvode, gouverneur d'une voïvodie.
voïvodie, division administrative de la Pologne.
voltairiens (les).
voltamètre (un).
Vulgate (la) traduction latine de la Bible.
vulgate (texte) ; édition vulgate.

X

xérès (bouteille de).
Xérès (vin de).

Z

zénith.

Zephire (le souffle du).
Zéphire (les amours de).
Zéphyre, fils de l'Aurore.
zéphyr (les doux).
zéphyr (sur les ailes des).
Zoile (c'est un). Il s'est fait le
Zoile de ce poète.

LISTE

DES

SUBSTANTIFS SIMPLES ET COMPOSÉS

QUI OFFRENT DES DIFFICULTÉS

POUR LA FORMATION DU PLURIEL.

Des	Des	Des
A	Alde (les)	arcs de triomphe
abat-faim	alderman (un)	arcs-doubleaux
abat-jour	aldermen	arcs-en-ciel
abat-vent	alguazils	armes (un compa- gnon d')
abricots (de la pâte d')	alibi	armes (une place d')
acacias	alinéa	arriere-becs
accessit	<i>allegros</i>	arriere-boutiques
à-compte	altos	arriere-corps
à-coup (occasionner des)	<i>alleluias</i>	arriere-tiefs
acquits-à-caution	amandes (un gâteau d')	arriere-gardes
<i>adagios</i>	amandes (de la pâte d')	arriere-goûts
affaires (un hom. d')	<i>amen</i>	arriere-lignes
agendas	amphigouris	arriere-neveux
agio	<i>ana</i>	arriere-pensées
agrément (arts d')	<i>andantes</i>	arriere-petits-fils
aides de camp	aparté	arriere-petites-filles
aïeuls paternels	appentis (un)	arriere-points
aïeux (ancêtres)	appuis-main	arriere-saisons
aïgres-douces (oran- ges)	après-dînée	arriere-vassaux
aigues-marines	après-midi	art (objets d')
aile (à tire d')	après-soupées	art (travaux d')
aisances (lieux d')	aqua-tinta	assurance (une comp. d')
albums	arbre (troncs d')	attrape-mouche (un)
alcalis	arbres morts (troncs d')	attrape-mouches
	arcs-boutants	attrape-nigauds
		aucuns frais (sans)

Des	Des	Des
aucuns soins (sans)	basses-cours	boas
aucunes mœurs (sans).	basses-fosses	boléros
aurore (rubans)	basses lisses	bou (ces fleurs sen-
autodafés	basses-tailles	tent)
avals	basses voiles	bon (ils tiennent)
avant-becs	bataillon (chefs de)	bons-chrétiens
avant-coureur	bateaux-poste	bons-henris
avant-cours	bâtons rompus (à)	bouche-trous
avant-gardes	baux à ferme	boute-en-train
avant-goûts	beaux-frères	boute-feu
avant-mains	beaux-pères	boute-lof
avant-murs	becfigues	bonte-selle
avant-pêches	becs-de-cane	bouts-avant
avant-ports	becs-de-corbin	bouts d'aile
avant-postes	becs-de-grue	bouts-rimés
avant-quarts	bella-dona	branches-ursines
avant-scène	belladones	branes-bas
avant-toits	belles-dames	bras ouverts (à)
avant-trains	belles-de-jour	bras raccourci (à)
avant-veilles	belles-de-nuit	bravi
<i>Ave</i>	belles-filles	bravo (un)
<i>Ave Maria</i>	belles-mères	bravos (applaud.)
avisos	belles-sœurs	brèche-dents
ayant cause	bénies (les saintes	brise-cou
ayant droit	huiles)	brise-gace
	bénits (rameaux)	brise-motte (un)
B	bénits (drapeaux)	brise-mottes
	Bibles	brise-pierre
bai clair (che-	bien-aimés	brise-raison
vaux)	bien-être	brise-scellés
bains-marie	biennaux (emplois)	brise-tout
bains de pieds.	biens-fonds	brise-vent
baisemains (à belles)	biftecks	brouhaha
bambous	bijoux	brouillamini
banaux (fours)	bills	brûle bouts
bank-notes.	blancs-becs	brûle-tout
barbes-de-capucin	blancs de baleine	brun puce (gants).
barbes-de-chèvre	blancs d'œufs.	bureau (fourn. de)
barbes-de-renard	blanc-manger	
bas côtés	blancs-manteaux	C
bas-fonds	blancs-seings	
bas-reliefs	blancs signés	cacaos
bas-ventres	blockhaus	cadis
basses-contre	bleu foncé (robes)	caille-lait

Des	Des	Des
caillots-rosats	chefs-d'œuvre	cochléarias
cailloux	chefs-lieux	cocos
caisses d'épargne.	chemise (devants de)	coffres-forts
cals	cher (fruits achetés trop)	coings (de la pâte de)
camarillas	cher (cette étoffe coûte)	coings (un ^e gelée de)
cancers	cher (ces meubles coûtent)	colins-maillards
caracals	cheval (queues de)	colzas
carbonari	cheveu-légers	compendiums
carbonaro (un)	chevaux bai clair	comptants (deniers)
carême-prenant	cheveux châtain clair	comptants (mille francs)
carnavals	cheveux clair-bruns	concerti ou concertos)
casse-cou	chev. châtain foncé	concerto (un) ^r
casse-croûtes	chèvre-feuilles	concelli
casse-motte (un)	chèvre-pieds	condottiere (un)
casse-mottes	chie-en-lit	condottieri
casse-noisettes	chiens-loups	confiteor
casse-tête	choléra	contralto
Cent-Suisse (un)	choses (sur toutes)	contre-allées
Cent-Suisses	choses (avant toutes)	contre-amiraux .
cent mille fr. (trois)	choses (un tel état de)	contre-appels
cent dix (ils sont six)	choses cessantes (toutes)	contre-approches
cents francs (deux)	choux-fleurs	contre-basses
cent (le titre six)	choux-navets	contre-batteries
cents (ils sont six)	cicerone	contre-boutants
cents millions (trois)	cicerone (un)	contre-charges
centumvirs	ciels de lit	contre-chevrons
cérémonials	ciels de tableau	contre-clefs
cerfs-volants	ciels (ouvrir des) dans une carrière	contre-cœurs
chacals	ciels de décoration (faire des)	contre-coups
chars-à-bancs	cieux (admirer les)	contre-échanges
chasse-cousins	clair-semés	contre-épreuves
chasse-marée	clairs-obscur	contre-fenêtres
chasse-mouche (un)	claires-voies	contre-fentes
chasse-mouches	claque-oreilles	contre-fiches
châtain clair (cheveux)	clins d'œil	contre-finesses
chats-huants	clous	contre-fugues
chauffe-cire	cobæas.	contre-jour
chauffe-linge		contre-lettres
chauffe-lit		contre-marches
chauffe-pieds		contre-marées
chasse-pieds		contre-marques
chasse-trapes		
chauves-souris		

Des
 contre-murs
 contre-ordres
 contre-pals
 contre-poinçons
 contre-points
 contre-poisons
 contre-polices
 contre-révolutions
 contre-rondes
 contre-ruses
 contre-scels
 contre-vérités
 coraux
 cordiaux, subst.
 coq-à-l'âne
 cordons bleus
 corps de garde
 coryzas
 couche (une fem-
 me en)
 cou-de-pied (le), les
 cous-de-pied
 couleur (hommes
 de)
 coupe-gorge
 coupe-jarret (un)
 coupe-jarrets
 coupe-pâte
 coupe-racines (un)
 coupe-tête
 coups d'œil
 coups de canon (à)
 coups de fusil (à)
 coups de pied (chaser à)
 coups de pierres (à)
 court (des cheveux
 coupés)
 court (ils se sont ar-
 rêtés)
 court-vêtues (baya-
 dères)
 courtes-pointes
 couvre-chef

Dés
 couvre-feu
 couvre-lumière
 couvre-pied (un)
 couvre-pieds
 couvre-platine
 cramoisi vif (châles)
crescendo
 crève-cœur
 criterium
 croc-en-jambe (un)
 crocs-en-jambes
 croque-note (un)
 croque-notes
 croque-morts
 cuisses-madame
 culs-de-jatte
 culs-blancs
 culs-de-lampe
 culs-de-sac
 cure-dent (un)
 cure-dents
 cure-môles
 cure-oreilles

D

dahlia
 dames (bains pour)
 dames-jeannes
 débet
 décemvirs
 déficit
 demi-bains
 demi-dieux
 demi-heures
 demi-lunes
 demi-quarts
 demi-savants
 dictums
 dilettante (un)
 dilettanti
 dioramas
 dito
 doctrinaux (avis)

Des
 douce-amères
 dominos
 duos
 duplicata

E

eau (jets d')
 eaux-de-vie
 eaux-fortes
 échos
 écrevisses (un plat
 d')
 écrous
 Elzevir (les)
 Elzevirs (de beaux),
 livres imprimés
 par les Elzevir
 émaux
 embargo
 emporte-pièce
 entr'acte (un)
 entr'actes
 entre-colonne (un)
 entre-colonnes
 entre-côtes
 entre-côte (un)
 entre-ligne (une)
 entre-lignes
 entre-nœuds
 entre-nœud (un)
 entre-ponts
 entre-sol
 entre-sourcils
 épée (gens d')
 épées (un fabr. d')
 épines-vinettes
 équinoxiaux (points)
 errata
 erratum (un)
 essuie-main (un)
 essuie-mains
 essuie-plumés
 Estienne (les)

Des	Des	Des
étaux	flie flac (onomat.)	francs-salés
ex-généraux	flieflacs (danse)	fripe-sauce
exeat	folios	fruit (arbres à)
extra	folio (in-)	fuchsias
ex-voto	fond de raison (un)	
	— de vérité	G
F	— de doctrine	gages (applaudis-
<i>fa</i> dièses	— d'un roman	seurs à)
fabagos	— d'une question	gages (un laquais
fac-similés	— des choses (le)	sans)
factotums	— (faire)	gagne-deniers
factums	fonds perdu (un)	gagne-pain
falbalas	— de boutique	gagne-petit
fangangos	— de savoir	gants paille
fantoccini	— d'estime	gardes-bois (1)
far-niente	— de probité	garde-boutique
fatals (instants)	— dotal	gardes champêtres
faux-fuyants	— social	gardes-chasse
faux-semblants	fort (elle se fait)	gardes-côtes
femme (caprices de)	d'obtenir	garde-feu
femmes (caprices de	fort (ils se portaient)	garde-fou (un)
vieilles)	pour lui	garde-fous
fémurs	fort-vêtus	gardes-magasins
ferme (ces troupes	forum	gardes-malades
ont tenu)	fourmis-lions	garde-manches
fermes (les fonds se	fous	garde-manger
maintiennent)	franches cueillies (ro-	gardes-marine
fers-blancs	ses)	garde-meubles
fesse-cabiers	Franc-Comtois	gardes-notes
fesse-mathieux	Franc-Comtoises	gardes pêche
festivals	franches de port (let-	garde-robés
Fêtes-Dieu	tres)	garde-sacs (un)
feuille morte (rubans)	franco (paquets ex-	garde-vue (2)
fiers-à-bras	pédiés)	gâte-métier
filous	francs-alleux	gâte-pâte
finals (des sons)	francs-fiefs	gâte-sauce
fleur (orangers en)	francs-maçons	genoux
	francs-réals	

(1) Lorsque le mot *garde* a la signification de *gardien*, il est considéré comme substantif, et prend dès lors la marque du pluriel.

(2) Dans ce cas-ci, le mot *garde*, appliqué à un être inanimé, est considéré comme verbe; il doit donc rester invariable.

Des	Des	Des
gentilshommes	harmonicas	jaunes d'œufs
géoramas	hausse-cols	jeux-partis
géraniums	hauts-de - chausses	jonquille (rubans)
gitanos	haut-le-corps	joujoux
glaciaux (vents)	haut-le-pied	juste (mesures prises)
gobe-mouches (un)	hautes-contre	juste (ces femmes chantent)
gommes-guttés	hautes-tailles	justes (ces souliers me sont trop)
gommes-résines	hauts-fonds	
gorges chaudes	havresacs.	
grâces (actions de)	hiboux	
grâces d'état	hidalgos	K
grands-croix, s. m.	homme (têtes d')	kilos
grand'croix, s. f.	hommes coupables	kilos (demi-)
grand'mamans	(têtes d')	
grands-ducs	hommes (un bain p.)	L
grand'mères	hors-d'œuvre	lacs de soie (un)
grand'messes	hortensias	ladys
grands-oncles	hosanna	laisser-passer
grands-pères	Hôtels-Dieu	landaus
grand'tantes	hourras	<i>largo</i>
grappe (les cytises)	hourvari	laudanum
portent leurs	humanités (un cours d')	lauriers-roses
leurs fleurs en)		lavabos
grappes (cet arbre)	I	lave-mains
portesonfruitpar)	imbroglios	lazarone (un)
gratte-cul	<i>Imitation de Jésus-Christ</i>	lazaroni
gratte-papier	impromptu (vers)	lazzi
grippe-sous	impromptu	legs (un)
gris-marron (redingotes)	incognito	léger-vêtus (mois-sonneurs)
gris perle (étoffes)	indigos	lettres (du papier à)
groseilles (de la pâte de)	initials (β, σ)	lettres (un hom. de)
groseilles (une gelée de)	in-douze	lettres de change
guets-apens	in-octavo	lever-Dieu
guide-ânes	in-folio	libre-échangistes
	intérim	licous
H	iota	lieu (noms de)
hache-paille		lilas (du)
halos	J	listeaux (un listel)
happe-chair	jaloux (un)	longues-vues
haro	jaune pâle (cha-peaux)	lotos
		loups-cerviers
		loups-garous

Des	Des	Des
loups marins	mille-feuilles	non-valeurs
lumbagos	mille fleurs	nopals
	mille-pieds	<i>nota</i>
M	minima	<i>nota bene</i>
macaronis	minimum	nouveau-nés
machinaux (mou- vements)	mi-parties (opinions)	nouveau-nées (filles)
<i>magnificat</i>	mi-partis (avis)	nouveaupercés (vins)
main propre (en)	<i>Miserere</i>	Nouveau Testament
mainlevées	miséréré (colique)	nouveaux mariés
mains-d'œuvre	monts-de-piété	nouveaux venus (1)
maitres-autels	mort-nés (enfants)	noyau (fruits à)
maitres d'hôtel	mort-nées (brebis)	nu-jambes (il était)
maitres ès arts	mortes-eaux	nue propriété (la)
malles-poste	mortes-saisons	numéraux (adjectifs)
mal-être	morts-gages	numéros
manches (un gilet sans)	morts-ivres	nu-pieds (marcher)
manches (un hab. à)	mouille-bouche	
mange-tout	mous (hommes)	O
marron (taches)	mouton (queues de)	objets d'art
martins-pêcheurs	mouton (côtelettes de)	œils-de-bœuf (lu- carnes)
matous	moutons gras (côte- lettes de)	œils-de-chat (petite pierre)
maxima	muséums	œils-de-serpent (pe- tite pierre)
maximum		œufs (jaunes d')
mazurkas	N	<i>Olim</i> (consulter les)
médials (des σ, ϑ)	narvals	opéras-comiques
medium	nasals (os)	olives (une assiettée d')
mémento	néoramas	olive (de l'huile d')
mentors	nerfs-féures	orange (ceintures),
merveilles (faire)	net (mille francs)	oranges (une gel. d')
messires-jeans	nets (les prix nets et les prix forts)	oratorios
meurt-de-faim	neuf cent (le titre, l'action)	orties-grièches
mezzo-termine	neuf cents (ils é- taient)	oui-dire
mezzo-tinto	non-payements	oultre-passes
<i>mi</i> dièses		
mi-aout		
mi-carêmes		

(1) L'adjectif *nouveau* est toujours invariable quand il est précédé d'un substantif masculin et suivi d'un qualificatif qu'il modifie. Ainsi on doit écrire: les hommes nouveau débarqués, les hommes nouveau venus.

Des	Des	Des
P		
pachas	perce-neige	plein ses greniers (avoir du blé).
paille (gants)	perce-oreilles	plein ses poches (avoir de l'argent)
paille (rubans)	perclus (un homme)	plein (avoir) ses po- ches d'argent
pains-de-coucou	pèse-éther	pleure-misère
palladium	pèse-liqueur	plume (un lit de)
palliums	pèse-vinaigre	plumes (un balai de)
pals	petites-nièces	plumes à écrire (un marchand de)
panoramas	petits-maitres	poisson (cet homme vit de)
papiers-monnaie	petits-neveux	poissons (cet oiseau se nourrit de)
paquebots-postes	petits-pieds	poitrails
paras	petits textes	polkas
parenthèse (mettez cela en)	<i>piano</i> (adv.)	ponts-neufs
parenthèses (mettez cela entre)	pianos (instrum.)	ponts-levis
parias	piano (forte-)	populos
parolis	pied-à-terre	porcs-épics
passé-carreau	pied (voyager à)	porte-aiguille
passé-cheval	pied (au) du Vésuve	porte-archeuse
passé-debout	pied (au) d'un arbre	porte-baguette
passé-droits	pied (au) des autels	porteballes
passé-fleurs	piéds(aux) du prince	porte-barres
passé-parole	piéds bots	porte-bougie
passé-partout	piéds-d'alouette	porte-broche
passé-passe	piéds-de-biche.	portechapes
passé-pied	piéds-de-chèvre	porte-cigares (un)
passé-pierre	piéds-forts	porte-clefs (un)
passé-pois	piéds-droits	porte-clefs
passé-ports	piéds nus, nu-piéds (marcher)	portecrayons
passé-volants	piéds joints (saut.à)	porte-croix
pâturages (un pays à)	pies-grièches	porte-crosse
pectoraux (remèdes)	pince-mailles	porte-Dieu
pence	pique-niques	porte-drapeau
pénitentiaux (psau- mes)	pique-assiettes	porte-enseigne
pénitentielles (œu- vres).	<i>pizzicato</i>	porte-épée
penny (un); penny fait aussi au plu- riel pennies.	placentas	porte-étendard
pensums	placets	porte-fer
pepins (un fruit à)	plains-chants	portefeuilles
	plates-bandes	porte-hache
	plates-formes	porte-huilier
	poires (une compote de)	
	plats-bords	
	plats-piéds	
	plein-vent (abricots)	

Des	Des	Des
porte-lettres	projets (un homme à)	rémoras
porte-lumière	prud'hommes	remords (un)
porte-malheur	prorata	remous (le)
portemanteaux	puce (rubans)	remue-ménage
porte-monnaie	puits (un)	réveille-matin
porte-montre (1)	pur sang (chevaux)	revenants-bous
porte-montres (un) (2)	pyramidaux (corps)	rose-croix
porte-mouchettes (un)	Q	rose vif (rubans)
porte-mousqueton		rouge carmin (ju-
porte-page	quartiers-maitres	pons)
porte-pierre	quartiers-mestres	rouges-gorges
porte-plume	quasi-contrats	Rousseau (les deux)
porte-respect	quasi-délits	S
porte-tapisserie	quatuor	sages-femmes
porte-vent	qu'en dira-t-on	saint-augustins
porte-verge	quidams	saint-germains
ports de lettres	quintetto (un)	saint-simoniens
post-scriptum	quintetti	saint-simoniennes
pot-au-feu	Quinze-Vingt (un)	san benito
pots à fleurs	Quinze-Vingts	sandals
pots-de-vin	quiproquo	sang de dragon
poulets (une fricassée de)	qui-vive	sans-cœur
pourboires	R	saufs-conduits
pourquoi		savoir-faire
pousse-cul	rabat-joie	savoir-vivre
pousse-pieds (un)	Racine (les deux)	schellings
pouvoirs (un fondé de)	raisin (un panier de)	semi-doubles (fêtes)
poux	raisin (grappes de)	semi-tons
préjugés (un homme à)	raisins noirs (grappes de)	sénatus-consultes
premiers-nés	ratafias	Senèque (les deux)
<i>presto</i>	<i>ré dièses</i>	sergents-majors
prête-noms	récépissés	serre-ciseaux
prétentions (un homme à)	récipés	serre-files
prétentions (un homme sans)	recto (pages)	serre-freins
prie-Dieu	régals	serre-papiers
primo	reines-claudes	serre-papiers (un)
principes (un homme sans)	reines-marguerites	serre-tête
	réliquats	servals
		service (états de)

(1) Coussinet où l'on place une montre.

(2) Armoire vitrée d'horloger.

Des	Des	Des
shakos	à), habile en diffé-	trompe-l'œil
si hémols	rents arts	trouble-fête
silos	talents (gens à)	trous
sofas	tâte-vin	trous-madame
soi-disant	taupes-grillons	
sol dièses	<i>Te Deum</i>	
solos ou soli	ténors	U
songe-creux	terre-pleins	ulémas
songe-malice	tête-à-tête	ultimatums
sonnantes (à sept heures)	théâtraux (des effets)	ultra
soprani	tibias	uniforme (boutons d')
soprano (un)	tic tac	
soufre (gants)	tilburys	V
souffre-douleur	timbres-poste	vade-mecum
soupiraux	tire-balles	va-et-vient
sourds-muets	tire-bottes	va-nu-pieds
sous-baux	tire bouchons	va-nu pieds (un)
sous-fermes	tire-boutons	vantails ou vantaux
sous-lieutenants	tire-bourre	vapeurs (une femme à)
sous-locataires	tire-fonds	vapeur (bateaux à)
sous-maitres	tirelires	va-tout
sous-ordres	tire-moelle	Védas (les)
sous-pied	tire-pieds	vélin (exemplaires)
sous-préfets	tire-têtes	veni-mecum
sous-secrétaires	toasts	verrous
sous-seings	tories	vers luisants
spécimens	tory (un)	vers à soie
spéculum	tournebroches	verso (pages)
squares	toute-épice	vert-brun (redin- gotes)
statu quo	toutes-bonnes	vert doré (reflets)
sterling (livres)	toutes grandes ou- vertes (portes)	vertigos
sur-arbitres	toutes-puissantes (reines)	verts-de-gris
systèmes (un hom- me à)	toutous	véto
syzygies	touts (plusieurs) dis- tinets les uns des autres.	vice-amiraux
	tragédies-opéras	vice-consuls
T	tranche-lard	vice-gérants
tacit	transepts	vice-légats
tailles-douces	tremas	vice-présidents
talent (un homme de), qui a un talent spécial.	trietracs	vice-rois
talents (un homme	triomphaux (arcs)	vide-bouteille (un)
	trios	vide-bouteilles

Des	Des	Des
vignettes (du papier à)	vingts ans (Moïse vécut six-)	
villas	violet-clair (robes)	W
vingt (le numéro quatre-)	viragos	wiskis
vingt mille fr. (quatre-)	visa	whigs
vingt-cinq (ils sont quatre-)	Visconti (les)	
vingts (ils sont quatre-)	visite (cartes de)	Z
vingts francs (quatre-)	vitreaux	
	vivat	
	voies de fait	zani
	voiles et à rames	zébus
	(aller à)	zéros
	vol-au-vent	zigzags



LISTE

DES

MOTS OFFRANT QUELQUE DIFFICULTÉ

POUR L'ORTHOGRAPHE.

Le signe † sert à indiquer qu'il faut le trait d'union dans les mots composés commençant par arrière, avant, demi, mi, quasi, sous, vice.

Le signe * indique qu'il faut le supprimer dans les mots commençant par anti, archi, co, extra, juxta.

A

abatage	accoter	agglutiner
abatis	achoppement	aggraver
abâtardir	achromatique	agnus-castus
abbasside	acolyte	agrandir
abbaye	acquêts	agrégation
abatteur	acuité	agression
abattoir	adhérer	aide-chirurgien
abencerrage	adhérant, part.	aide de camp
abêtir	adhérent, adi.	aide-maçon
abîme	adipocire	aïeul
abolitionniste	adjudant général (1)	aine
abréviation	adjudant-major (2)	aire de vent
abrupt	adynamie	albâtre
<i>abrupto (ex)</i>	aérolithe	alcôve
abscisse	afféterie	alène
acanthe	affluent, part.	allaiter
achète (j')	affluent, subst.	alizé
achèterai (j')	affrètement	allèchement
achèvement	affûter	allègement
accore	agate	allégretto
	sainte Agathe	allégro
	agglomérer	allonger

1 et 2) Général, précédé d'un nom, ne prend jamais le trait d'union, major le prend toujours.

aloès
alourdir
amarante
ambiguïté
ambigument
améthyste
amiante
amict, linge bénit
ammoniac (sel)
ammoniaque (gom.)
ammoniaque (sulf.)
amonceler
j'amoncelle
amollir
amoncellement
amour-propre
amphictyon
amphisciens
Amphitrite
amphitryon
amygdale
anachronisme
anacoluthe
analème
analyse
anathème
ancêtres
andalous
androgynie
anévrisme
annihiler
annuler, j'annule
anomal (1)
anomalie
annonner
anthologie
antiscien
antisocial*
apaiser
apercevoir
à peu près
apitoyer

aplanir, aplatir
Apocalypse
apocryphe
apothegme
appauvrir
appeler
j'appelle
appentis
appesantir
après-dinée (cette)
après dîner (venez)
arbalète
archichancelier*
arènes
arête (une)
arithmétique
arome
arrière-neveu†
arsenic
arsénique
arthritique
ascétique
asciens
asile
asphyxie
asseuer
asseoir
assidûment
j'assois
j'assoisrai
assonance
assujettir
asymptote
atemoiement
athlète
athlothète
atome
atteler, attelle
atterrage
atterrissement
attraper
au dedans

au delà
au-dessous
au-dessus
aumônier
aussi bien
authenticité
autochtone
avant-dernier†
avant qu'il entre
avant qu'il sorte
a-vau-l'eau
aveugle-né
avènement
Avignonnais (les)
axiome
ayant cause
ayant droit
azimut
azyne

B

bâbord
bacchanal
bachique
bâfrer
bagarre
bagout
bâiller de sommeil
bailler (donner)
bailliage
baillonner
baïonnette
baisemain
baisotter
balafre, balafre
balai
balais (rubis)
ballonnement
ballotter
banal
banane
banderole

(1) *Anomal* dérive d'*ἀνώμαλος*, irrégulier.

Anormal est un terme hybride, formé du mot latin *norma*, règle, et de l'α privatif des Grecs : *ἀnormal*. Ce dernier mot n'est pas français.

bannière
 baraque
 baratter
 barbacane
 barboter
 Barcelone
 barège (étouffe)
 barcarolle
 baronnie
 Barrèges (village)
 barrette
 barrique
 basane
 bas côté
 bas-fond
 bas officier
 bas-relief
 bas ventre
 basse-cour
 basse-fosse
 basse lisse
 basse-taille
 basses voiles
 bâter
 bâtir
 bâton
 bayadère
 bazar
 il becquète
 bêcher
 bedeau
 bel esprit
 bélier
 belitre
 belles-lettres
 belvédère
 benêt
 bergamote
 Bethléem
 Bethléhem, ortho-
 graphe des hé-
 braisants
 bien-aimé
 bien aise
 bien-fonds
 bien séant

bien-tenant
 bienvenu
 bienvoulu
 bière
 biftek
 bill
 binôme
 biscaien
 biscotin
 biscotte
 bismuth.
 Bithynie
 bivouac
 blâmable
 blâme
 blâmer
 blanchiment
 blasphème
 blé
 blêche
 blême
 blockhaus
 bluet
 Bohême
 boîte
 boiteux
 Bollandistes
 bonace (temps)
 bonasse (homme)
 bon chrétien (poire)
 bon gré mal gré
 bon-henri
 bonhomie
 bonjour
 bonsoir
 horborygme
 Bosphore
 botte
 bouillotte
 bouledogue
 boulevard
 bourgmestre
 bourrasque
 bourrèle (il)
 boursoufflé
 boutefeü

brahmane
 à bras-le-corps
 brèche
 breveté
 brevet
 bréviaire
 Briançonnais(les)
 brick
 brièvement
 brocard (raillerie)
 brocart (ét. de soie)
 brûlure
 bûche
 budget
 buffle
 bulbe (la) du lis
 bulbe (le) des poils
 bulle de savon
 bulle de jubilé
 Burckhardt
 butte (être en)
 buvotter
 byzantin

C

ça et là
 câble
 cadi (un)
 cadis (du)
 il cachette
 cacochyme
 cæcum
 cahier
 cahot d'une voiture
 chaos (le)
 cahoter
 calcédoine
 calembour
 calife
 calin
 calotte
 campanile
 campêche
 candélabre
 canéphore

cane, fem. du canard	charrette	chute
canne, bâton	Charybde	chyle
canzou	châsse d'or	chylifère
cannellier	châssis	chylification
cantharide	châtaignier	ci-après
cantonade	château fort	ci-dessus
cantonal	châtellenie	cigare
câprier	châtier	ci-git
il caquette	chauve-souris	ci-joint
caravansérail	chef-d'œuvre	cime
carbonate (du)	cheik	cinquante et un,
carbone	chêne vert	etc.
carboniser	chêneau, pet. chêne	cinquante-deux
carême	chêneau (conduit)	cintre
carénage	chênevotte	cippe
carène	chérif (arab.)	circompolaire
cariatide	shérif (angl.)	ciroène
caronade	Chersonèse	cithare
carrèle (il)	chevêtre	claire-voie
carotte	chèvre	clair-obscur
carré	chevroter	clair-semé
carrick	chicoter	clapoter
carriole	chipoter	clef
carrosse	chirographaire	clephte
cartouche (un), or-	chlamyde	clepsydre
nem. de sculpt.	chlorate	clientele
caryophylée	chlorose	clignoter
caissonade	choléra-morbus.	clin-d'œil
catachrèse	chômer	clôt (il)
cataclysme	chorège	clystère
cafarrhe	chrême (saint)	coassocié*
catéchumène	chrestomathie	coccyx
calhétérisme	chromatique	cochléaria
cautèle	chrome	Cocyte
ce jour'hui	chromique	codicille
celer	chromolithographi-	coercitif
célerai (je)	que	coffre-fort
cène (faire la)	chronogramme	cognée
c'est-à-dire	chrysalide	coiffe
certes (adv.)	chrysanthème	coïncidant, part.
chalcographie	chrysocale	coïncident, adj.
châle	chrysocolle	coke
chancelle (il)	chrysocome	colback
chaos	chrysolithe	Colisée
char à bancs	Chrysostome	colle forte
chariot	chuchoter	collège

côlon (t. d'anat.)
 colonage
 commissaire priseur
 compact, te
 compagnonnage
 complètement
 comploter
 compte rendu
 conchyliologie
 conclurai (je)
 condiment
 condyle
 cône
 confort
 congelable
 congèle
 congrûment
 conique
 conquêts
 consonance
 contiguité
 continûment
 contrebande
 contrebasse
 contrecarrer
 contredanse
 contredire
 contredit
 contrefaçon
 contrefacteur
 contrefaçon
 contrefaire
 contremaitre
 contremander
 contrepoids
 contrescarpe
 contretemps
 contrevallation
 contrevenant
 contrevenir
 contrevent
 contumace (jug. par)
 contumax (accusé)
 conversioniste
 copte
 coquette (elle)

coquillier
 Cordillères (les)
 coreligionnaire
 Cornélius Népos.
 cornouiller
 coronal
 corps de garde
 corps de logis
 corrélatif.
 corrélation
 corroirie
 cortège
 corymbe
 coryphée
 cosinus
 cotangente
 coteau
 côtier
 cotonnine
 côtoyer
 cotte d'armes
 cotte de mailles
 cou-de-pied
 coulevrine
 coup d'œil
 coupole
 courtepointe
 crânerie
 cranologie
 crassane
 cravate
 crèche
 crème (de la)
 crêpe
 crêpu
 crête
 crétin
 criterium
 crochète (il)
 croît (la rivière)
 crofter.
 crouler
 croûte
 croûtier
 croûton
 cru (vin du)

cru (la rivière a)
 cruciement
 crûment
 crustacé
 cuiller
 crypte
 cryptogame
 cryptographie
 cuirassier
 cul-de-lampe
 cul-de-sac
 culotte
 curatelle
 cyclope
 cylindre
 cymaise
 cymbale
 cynisme
 cynocéphale
 cyprès
 czar

D

dactyle
 daguerréotype
 dahlia
 débâcler
 débarcadère
 débâter
 débotter
 débucher
 décèlement
 déceler
 décide (il)
 déchoir
 déchoit (il)
 décollète (il)
 décrotter
 dégainer
 dégât
 dégeler
 dégele (il)
 dégout
 dégouter, ôter l'ap-
 pêt

dégoutter, couler
goutte à goutte
degré
dégrèvement
dégraver
déhaler
déjà
déjeuner
déjette (se)
démailloter
démantèlement
démâtage
demi sauvage (à)
demi-savant †
Démosthène
Denis (saint)
dénouement
dénouement
Denys l'Aréopagite
Denys d'Halicar-
nasse
dépècement
dépêtrer
derechef
dérèglement
déraidir
désir
désirer
dès lors
desséchement
désétude
dételle (il)
détonation
détoner (explos.)
détonner
deux-centième (un)
dévider
dévouement
diachylon
diadème
diastyle
dicotylédone
dynamie
différent, part.
différend (un)
différent, adj.

dimer
dîner
dinde (une) et abu-
siv. un coq d'Inde
dionysiaque
diphongue
diplôme
diptyque
directeur gérant
discrètement
disgrâce
disgracier
dissension
dissolument
dissonance
dissoner
dissyllabe
distique
dithyrambe
dix-millième (un)
docteur ès lettres
doigter
dôme
Dorothee, Galatée
doucètement
draguage
drèche
drôlerie
Drôme
dû, due, dus
duègne
dûment, indûment
dynamique
dysenterie
dyspepsie
dysurie

E

eau-de-vie
eau-forte
eaux et forêts
ébouiffé
écartèle (il)
écartèlement
ecchymose
échafaudage

échauffourée
échoir
échoit (il)
éclopé
écrémer
écréter
écroûter
égout
eh bien
ellipse
élytre
embarcadère
embâter
emblème
emboîter
embraser
embryon
embûche
emmailloter
emmenotter
emphysème
emphytéose
empiètement
empirique
emplette
empyème
Empyrée
en-cas (un)
encablure (câble)
enchâsser
enchevêtrer
enchifrenement
enchymose
encoignure
encyclique
en deçà
en dedans
en dehors
en dessous
en dessus
endéver
enfaltement
engainer (gaine)
engouement
engrêlure
engrène (s')

enharmonique

enivrer

enjôieur

j'enjavelle

enjouement

enorgueillir

enquérir

ensorcelle (il)

ensorcellement

en sorte que

ensuivre (s')

entonner (intonation)

enthymème

entr'acte

entr'aider (s')

entre autres

entre-bâiller

entre-choquer (s')

entre-croiser (s')

entre-déchirer (s')

entre-détruire (s')

entre eux

entre-frapper (s')

entre-louer (s')

entre-luire

entre-manger (s')

entre-nuire (s')

entremets

entrepont

entre-quereller (s')

entresol

entre vifs

entr'ouvrir

épanorthose

éperdument

épicycle

épiglote

épître

éponyme

époumoner

époussète (j')

épousseterai (j')

équarrissage

équivalant, part.

équivalent, adj.

éraller

érésipèle

éréthisme

ermite

erroné

escarre

espièglerie

esprit-de-vin

esprit de vitriol

esprit fort

estafette

esthétique

éternuement

ethnographie

éthéré

éthique

éthologie

étincelle (il)

étiquète (il)

étiquette (une)

étymologie

Euphrosine (S^{te})

Euphrosyne, une des
trois Grâces

Euripide

Eurydice

évènement

exarchat

exaucer

excédant, part.

excédent, subst.

excellant, part.

excellent, adj.

exclu (perclus)

exhalation

exhausser

exhiber

exigeant

exigence

exiguité

exorbitant

ex-préfet

extrajudiciaire*

extravagant, adj.

extravagant, part.

F

fabricant, subst.

fabriquant, part.

fâcheux

Fahrenheit

faïence

faillage, faite

fanfaronnade

fantôme

fashion

fashionable

fatigant, adj.

fatigant, partic.

fausse-braie

une faux

faux-bourdon

faux-fuyant

faux monnayeur

faux-saunage

faux-saunier

feldspath

fêler

félonie, baronnie

fêlure

Fénelon

fer à cheval

fer-blanc

ferblantier

feuilletoniste

fève

ficelle (je)

fièvre

fiévroite

filtre, ce qui sert à

filtrer

philtre, breuvage

filtrer

flâtrer

flèche

flegmatique, phleg-

masie

flegme

flegmon

fleur de lis

fleur de soufre

flint-glass		
flotte		gonorrhée
flottille		gouffre
flûter		goulument
folâtrer		goûter
fond (faire)		grâce, disgracier
fond de raison		gracier
— de vérité		graffite
— de doctrine		grand aumônier
— d'un roman		grand chambellan
— d'une question		grand chambre
— des choses		grand chère
fonds de boutique		grand chose
— de savoir		grand cordon
— d'estime		grand-croix, s. m.
— de probité		grand-croix, s. f.
— dotal		grand-duc
— social		grand-duché
— perdu		grande-duchesse
fonds (le) et le tré-		grand'garde
fonds		grand-livre (le)
foutenier		grand maître
forjette (il)		grand'mère
fraichir		grand'nesse
franc-alleu		grand officier
franc-bord		grand-oncle
franc-sief		grand'peine (à)
franc-maçon		grand-père
franc-maçonnerie		grand'pitié
frère		grand prêtre
frelon		grand prieur
frêne		grand référendaire
frénésie		grand'tante
fret		grand veneur
fréter		grand vizir
frimas (climat)		grappin
frôlement		gréement
frotter		grèle
fuchsia		grêler
fusarolle		grelotter
fusionniste		grènetier
fût (un)		grève
futaille		grever
futé		grièvement
		grièveté
		grignoter
		gringotter

G

gabare, bagarre
gâche
gâcheur
gaiement
gaieté
gaine
Galatée, Dorothee
galhauban
gangrène
gangreneux
garde-française (un)
gardes françaises (un
soldat des)
gargote
garrotter
gaufrer
gavotte
geler
gèle (il)
gelinotte
gêne
Genèse
genêt, chenet
généthliaque
Génevois
Génois
géôle
géolier
gibbosité
gibelotte
gigotter
gîte
glanage
glaner
glyptique
goéland
goélette
goémon
goitre
golle
gomme adragant
gomme-gutte
gomme-résine
gonfalonier

griotte
gromelle (il)
groseillier
grotte
grouper
grumelle (se)
guèpier
guère
guignier
gymnase
gynécée
gypse
gyromancie
gyrovague

H

hâbler
hagiographe
hâle
halète (il)
halte
hamadryade
hangar
hanse
hanséatique
harasser
harceler
harcèle (il)
hasard
haut-fond
haute-contre
haut-de-chausses
Häu
hàve
hàvir
havresae
hé quoi !
hébété
hégire
hémoptysie
hémorragie
hémorroïdes
héraut d'armes
Herschell
hêtre

hiémal
hiéroglyphe
Hindou
Hindoustan
Hippocrate
Hippolyte
homélie
homilétique
honores (ad)
hôpital
horizon
hors-d'œuvre
hôtel de ville
hôtellerie
hotte
houiller
huis clos
huitre
hulotte
hussard
Huyghens
hyacinthe
hyalin
hybride
hydrargyre
hydraulique
hydrocèle
hydrogène
hyperbole
hypocondriaque
hypocrite
hypoténuse
hypothèque
hypothèse
hypotypose
hysope
hystérique

I

ïambe
ichtyolithe
ichtyologie
ici-bas
idiome
idolâtre

idolâtrer
idolâtrie, latrie
idylle
igné
île
flot
ilotes
iman
imbécile
imbécillité
immarcescible
incongrûment
indûment
infâme
infamie
ingénument
innocuité
innomé
innominé
inouï
instantané
intercalation
intercession des
saints
interpolation
interprète
intersession des
chambres
intonation
intrigant (subst.)
intrigant (part.)
intussusception
ipécacuana
irréligion, religion
irrégieux
irrémediable
irrésolument
irrépréhensible
isocèle
isochrone
isthme
ithyphalle

J

Japonais

jardinier-fleuriste
 javeler
 javelle (il)
 Jérôme
 Jésus-Christ, ou J.-C.
 jet d'eau
 jetterai (je)
 jeûner
 jeûneur
 joaillier
 jockey
 jocko
 joute
 jouter
 junte
 juridiction
 jury
 jusque alors
 jusque-là
 jusqu'ou
 justaucorps
 juvénile
 juxtaposition*

K

kakatoës
 kaléidoscope
 kan
 khédive
 kiosque
 kirsch-wasser
 knout
 kyrielle
 kyste

L

là-bas
 labyrinthe
 lacrymal
 là dedans
 là dehors
 là-dessous
 là-dessus
 lagophtalmie

là-haut
 laïque
 landwehr
 Laonnais (les)
 larynx
 laurier-cerise
 laurier-rose
 laurier-tin
 lazaret
 lazzarone
 lèche-doigts (à)
 légat-né
 légèrement
 légèreté
 Leipzig
 lèse-majesté
 lèse-nation
 léthargie
 léthifère
 lettre de change
 lettres patentes
 lieutenant-colonel
 Levantin (un)
 levantine (de la).
 levrette
 lévrier
 levure
 lézarde
libitum (ad)
 libre-échange
 Libye, Lydie
 liège
 limoneux
 linceul
 Linné
 linotte
 lis (fleur de)
 liséré
 liseron
 litharge
 lithographie
 lithophyte
 loch (mar.)
 logarithme
 longtemps
 longue-vue

looch (méd.)
 loquèle
 lorsqu'à
 lorsqu'il
 lorsqu'on
 lorsque Alexandre
 lorsque éclata
 lorsque enfin
 lunetier
 lycanthropie
 Lydie
 lymphatique
 lynx
 Lyonnais
 lyre (une)

M

Machabées (les)
 mâche
 mâchecoulis
 mâchefer
 mâchoire
 mâchurer
 maçonnique
 main basse
 main-d'œuvre
 main-forte
 mainlevée
 mainmise
 mainmorte
 maintenue
 maintes fois
 maire adjoint
 maître-autel
 maître ès arts
 majordome
 mal à propos
 malaisé
 malappris
 malavisé
 malbâti
 malcontent
 malentendu
 Malesherbes
 malfamé

malgré
mal gré (bon gré)
malhabile
malintentionné
malpeigné
malpropre
malsain
malsonnant
maltôte
maltraiter
mamelle
mameluck
mancenillier
manège
maraîcher
marchepied
marcotte
mare
maréchal de camp
maréchal des logis
marguillier
marmotte
marotte
marqueterie
martèle (il)
matrone, patronne
Matthias
Matthieu
mature
mèche
médaillier
Mélanchthon
mélange
mêler
menotte
méphitique
mère patrie
Métellus
métempsycose
métonymie
mi-chemin†
mièvrerie

millionième
milord
mineral
misanthrope
mitre
Mitylène, Bithynie
mnémotechnique
moelle
moelon
mosette
moins-value (la)
môle
molybdène
momentané
monolithe
monôme
monophylle
mont-de-piété
mort-bois
mort-gage
mort-né
morte-paye
morte-saison
motte
moufle
mousqueterie
moût
blè-mouture
moyen âge
mû, mue, mus
muffle, buffle
muffi
muguette (il)
mûre
mûrement
mûrir
muserolle
muséum
myologie
myope
myriagramme
myrrhe

myrte
mythe
Mylène (plus sou-
vent Mitylène)
myure

N

naguère
nankin
naphte
narghiléh, ou
narguilé
nasal, nautonier
nec-plus-ultra
négligeant, part.
négligent, adj.
néo-chrétien
néo-latin
néophyte
néo-platonicien
néphrétique
nickel
Niebuhr
niveler
il nivelle
nivôse
noce
nolisement
non-activité
non-avenu
non-conformiste
non-jouissance
nonpareille
non-recevable
non-recevoir (1)
non-sens
non-seulement
non-valeur
nouveau-né
nûment
nu-jambes

(1) Non, suivi d'un adjectif ou d'un participe, ne prend jamais le trait d'union; il le prend toujours quand il est suivi d'un verbe ou d'un substantif.

nue propriété (la)
nu-pieds
nu-tête
nyctalope
nymphæa
nymphe

O

ô mon Dieu !
occasionner
ochlocratie
oh ! quelle chutet
œcuménique
œdémateux
œnologie
œsophage
œuvres mortes
œuvres vives
oignon
oiseau-mouche
olympiade
onyx
ophtalmie
or ça
ordinand, celui qui
doit recevoir les
ordres sacrés.
ordinant, évêque
conférant les or-
dres sacrés.
orémus (un)
orfèvre
orfèvrerie
ornithologie
orographie
orthographe
oryctographie
otage
ottoman
oui-da, oui-dire
outré-mer
outrémer (couleur)
outré mesure
outrépasser
oxycrat

oxyde
oxygène

P

pacage
pachalik
pachyderme
paien
palefrenier
pâleur
palier, plate-forme
pallier, déguiser
palma-christi
pâlote
pâmer (se)
pandeloque
panégyrique
papier-damas
papier-journal
papier-monnaie
papillonacé, ou
papillonacé
papyrus
parafe
Paraguay (le)
parallélépède
paralyse
par-ci par-là
passez par là
par dedans
par derrière
par devant
par-devant notaire
parfois
paronyme
paroxysme
partibus (évêq. in)
partout
passepoil
passeport
pataqués
pâte
patte d'animal
patenôtre
pathologie

pâtisserie
patriarcat
patronage
patroner, v. a.
patronne, matrone
patronner, v. n.
patronymique
paturer
paye
Paul (saint Vinc. de)
Paule (S. Franç. de)
paiement
peccadille
pécher
pêché
pécher à la ligne
pêcheur (filet de)
peignier (un)
pêle-mêle
peler
pèle (il)
pèlerin
pèlerinage
Péloponèse
pelote
pène (un)
pentaglotte
pentathle
pépin
Pepin le Bref
percale
père (le saint-)
père (le tres saint-)
péricrane
perihélie (le)
péricæciens (lés)
péristyle
peroxyde
persifler, siffler,
perspicuité
pet-en-l'air
pétiller
petit-fils
petit-lait
petit-maitre
petit-neveu

petite vérole
peuple-roi
peu à peu
pharynx
philanthrope
philtre (breuvage)
phlegmasie
phlogistique
phosphore
phtisie
phylactère
pied-droit
piédestal
piège
pierre ponce
pilule
pimbêche
piqûre
Pirée (le)
plaidoirie, soierie
plain-chant
plain-pied (de)
plain (velours)
plain (satin)
plate-forme
plâtrage
pléthore
plinthe
plus-pétition
plus-value
pluviôse
poêle
poëlier
poème
poésie
poète
poix-résine
pôle
poliorcétique
polyadelphie
polyandrie
polychreste
polychrome

polycotylédone
polyèdre
polygamie
polyglotte
polygone
polygraphe
polygynie
polynésie
polynôme
polype
polypétale
polypode
polysperme
polystyle
polysyllabe
polysynodie
polytechnique
polythéisme
polytypage
pont-levis
pont tournant
pontonnage
pontonnier
pont volant
ponts et chaussées
[porteballe (1)
portechape
portechoux
portecolle
portecrayon
portefaix
portefeuille
portemanteau]
posthume
pot-de-vin
pou de soie
pour lors
pouirrir
pouzzolane
précédant, part.
précédent, adj.
prêle
prélèvement

prémices, premiers
fruits
premier-né
prémises d'un syl-
logisme
presbytère
présidant, part.
président, subst.
presque un vice
presque en même temps
presque à la fois
presque entouré
prêter
prêteur
prêteur (magistrat)
prévale (afin qu'il)
prévôt
prévôtal
p*riori* (prouver à)
prime abord
privilege
problème
procès-verbal
procureur gérant
professeur adjoint
projeter
projetter (il)
promiscuité
prôner
prophylactique
propos (l'à-)
propos (parler à)
propylée
prosélyte
prostyle
protêt
prototype
protosyncelle
protoxyde
prud'homme
prud'homme
prunellier
prytanée

(1) Les mots commençant par *porte*, qui ne se trouvent pas ici, prennent le trait d'union.

pseudonyme
psyché
psychologie
psylle
ptyalisme
puiné
puisque ainsi
puisque alors
puisque Alexandre
pygmée
pylône
pylore
pyramide
pyrèthre
pyrite
pyroligneux
pyromètre
pyrophore
pyrotechnie
pyroxène
pyrrhique (danse)
pyrrhonien
pythagoricien
pythie
pythonisse

Q

quadrature
quadrinôme
quarante et un
quarante-deux, etc.
quartier-maître
quasi-contrat
quatre-vingt-un
quatre-vingt-deux
quatre-vingt-onze
quelque autre
quelquefois
quelques-uns
quémander
qu'en-dira-t-on (le)
quenotte, querir
quillier
quincaillier
quinine

quinquina
quoique avec
quoique entouré
quoique ici
quoique un peu
quote-part

R

rabâcher
rabbin
ràble
rafale
rachète (il)
racoler
raffermir
raffinerie
rafrâchir
raide
raideur, raidir
ralentir
ralliement
ralloger
ramonage
ramoner
ramonneur
ràpe
ràpé (habit)
rappeler
rappelle (il)
rapetisser
rapière
rapsodie
ràpure
rasseoir (se)
rassoit (il se)
ràteau
rationalisme
rationnel
ravoir
raygrass
rebelle
rébellion
recéler
receleur
récépissé

récif
reclus
reclusion
récolement
réconforter
recreù
recru (cheval)
redondant
redù, redue
releter
refuge
réfugié
registre
régement
réglementer
regnicole
reine mère
reitre
rejette (il)
relais
remboîter
remerciement
rémouleur
remous
remuement
renâcler
rène
renfâitage
rengainer
reniement
renouement
renouvelle (il)
repartir (partir de
nouveau).
repartir (répliquer)
répartir (distribuer)
répercuter
requérir (querir)
résidant, part.
résident, subst. Le
résident de France
à Genève.
résolument
résonance
reterçage
retercer

rève
revêche
réverbère
réversibilité
réversible
réviser
réviseur
revision
revivifier
rez-de-chaussée
rhingrave
rhinocéros
rhododendron
rhombe
rhubarbe
rhum
rhumatisme
ric-à-ric
rit, les rites
rôle
rond-point
ronde bosse
rosbif
rose-croix
rôtisseur
rouge-gorge
roussâtre
rout
rouvrir
rudânier
ruisseler
ruisselle (il)
rumb de vent
rythme

S

sabbat
sablonneux
sacrilège
sadducéens (les)
safraner
sage-femme
saignotter
saint-empire
saint-office

saint-père
saint-siège
saint sacrement
saint sépulcre
sainte-barbe
saisie-arrêt
salpêtre
Sanchoniathon
sang-froid
sangloter
sans-cœur (un)
sans-souci (un)
sardonique (rire).
sarrasin
sarrau
satire (une)
satyre (un)
saumoné
sauvegarde
savane
saxonique
Saxonne
scaphandre
schah
schelling
schiste
Schweighæuser
scolastique
scolaste
scolie
scrofuleux
Scythie
sécheresse
sécréter
seing privé
semestre
sénatus-consulte
sens dessus dessous
septénaire
septennal
séquelle
séquestre
seringat ou syringa
serpillière
serre-file
sève

shako
Shakspeare
shérif
sibylle
siège
Siyès
siffler, persifler
silhouette
simultané
sirène
sirtes
sisymbre
Sisyphé
sofa
soffite
soi-disant
soierie
soixante et un
soixante-deux, etc.
soixante et dix
soixante et onze
solennel
souffleter
soufflette
souleur
soûler
sous-lieutenant †
soutenement
spécimen
sphinx
spondyle
spontané
squammeux
squirre
statu quo (le)
stellionat
steppe
staphylin
stathouder
stéréotyper
stigmaté
stratagème
stylite
Styx
sud-ouest, ou S. O.
sud-sud-est, ou S. S. E.

sulfureux
 sur (acre)
 sûr, sûre (certain)
 suraigu
 suranné
 surcroît
 sur-le-champ (adv.)
 surseoir
 sursoit (il)
 surtout
 susdit
 susmentionné
 Swift
 sybarite
 sycomore
 sycophante
 syllabe
 syllepse
 syllogisme
 sylphe
 sylvain
 sylvestre
 symbole
 symétrie
 sympathie
 symphonie
 symptôme
 synagogue
 synalèphe
 synallagmatique
 synarthrose
 synchronisme
 syncope
 syncrétisme
 syndérèse
 syndic
 synecdoque
 synérèse
 synode
 synonyme
 synoptique
 synovial
 syntaxe
 synthèse
 syphilis
 système

systole
 syzygie

T

tabellionage
 tache, souillure
 tâche, ouvrage à
 faire
 tachygraphie
 taffetas
 taille-douce
 tanière
 tanin
 tapecu
 tarlatane
 tartane
 technique
 télégramme
 tempêteux
 tenace
 ténacité
 ténement
 ténu (mince)
 térébenthine
 terre ferme
 terre-plein
 terre sainte
 terre promise
 teter, il tette
 tête-à-tête (un)
 tête à tête (être) avec
 quelqu'un
 Tethys, fille du Ciel
 et de la Terre.
 tétrastyle
 thème
 théorème
 théorie
 thérapeutique
 thermomètre
 Thétis, mère d'A-
 chille. (V. Tethys)
 théurgie
 thon, poisson
 thorax

Thucydide
 thuriféraire
 thym
 thyrses
 tiers état
 tiers ordre
 timonier
 tire-d'aile (à)
 tithymale
 toast
 toit
 tôle
 tonnage
 toréador
 toster
 toulonnais (les)
 tour à tour
 tournebroche
 tournoi, fête
 tournoiement
 tournois, monnaie
 tout à coup
 tout à fait
 tout à l'heure
 tout-puissant
 trachée-artère
 transcendantal
 transfèrement
 transsubstantiation
 trappe
 trembloter
 trente et un
 trente-deux, etc.
 très grand †
 triptongue
 trois - centième
 (un)
 trois-mâts (un)
 trombone
 trompète (il)
 trompette (une)
 trotter
 trouvere
 truffe
 tressaille (il)
 tressaillira (il)

trêve
tricycle
triglyphe
trinôme
triptyque
troène
tutelle
tympan
type
typhoïde
typographe
tyran

U

uhlan
ukase
uléma
urètre
ultra-libéral
ultramontain
ultra-royaliste
ultra-révolutionn.

V

va-et-vient (mouvement de)
vacant, adj.
value (la moins-)
value (la plus-)
vanillier
vaquant, part.
varicelle
varicocèle
vedette

veine cave
veine jugulaire
veine porte
vélin
véneux
venimeux
ventôse
ver à soie
verdict
vermicelier
vermicelle
vert-de-gris
vert-dragon
vert-pomme
vert-pré
vétir, nous vétons,
vous vêtez, ils
vêtent
vétiver
vice-président †
vieillotte
vif-argent
vingt et un
vingt-deux, etc
violant, part.
violent, adj.
vis-à-vis
vite
vitesse
vitre
vizir
voirie
voïvode
volatil (alcali)
volatile (un)
voûter

W

wagon
wallon
wallonne
whig
whist
wiski

X

xiphias
xiphoidé
xylographe
xyste

Y

yacht
yack
yatagan
yeuse
yole

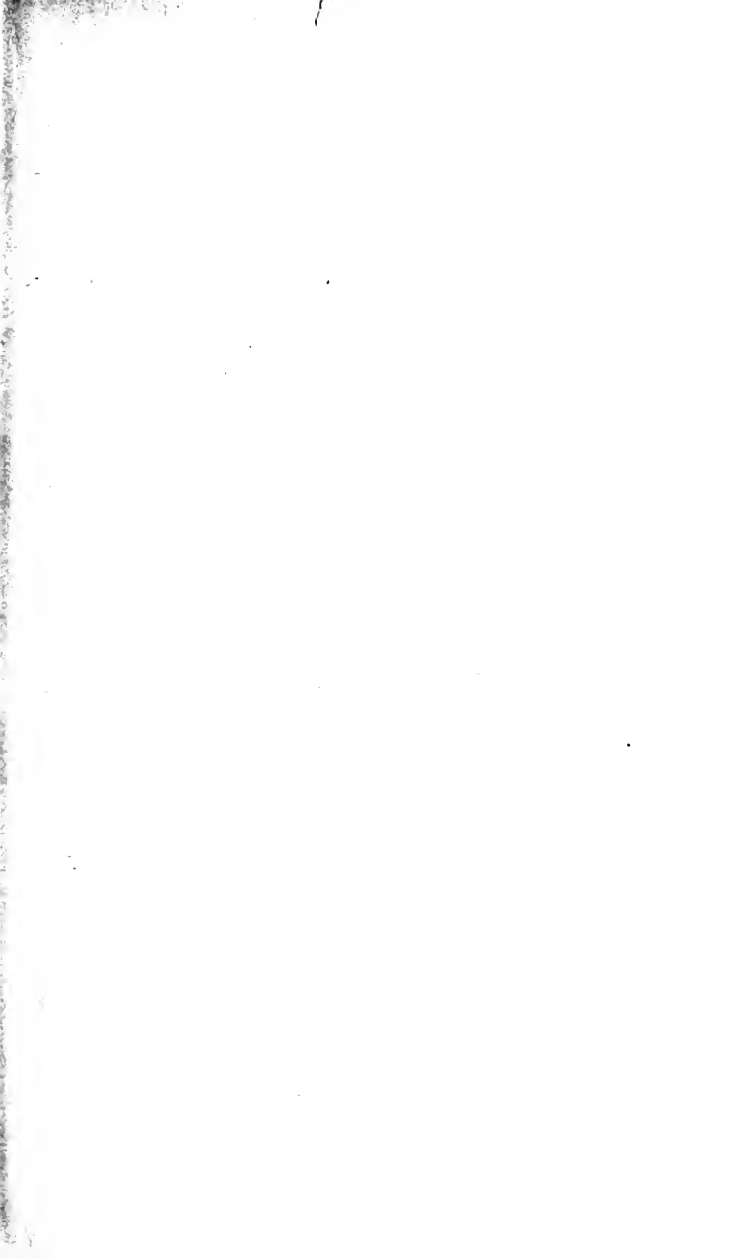
Z

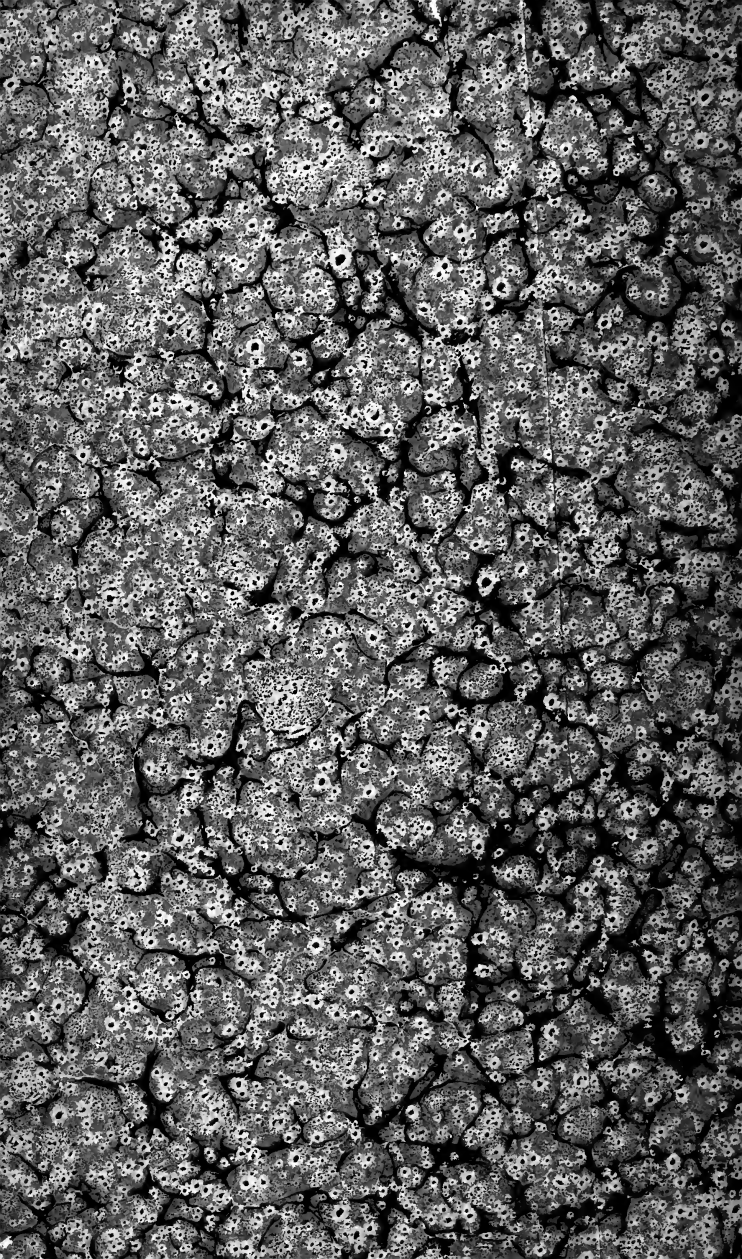
zagaie
zénith
zéphyr
zéro
zigzag
zodiaque
zone
zoophyte

TABLE.

	Pages
<i>Abréviations de rigueur</i>	50, 51
<i>Abréviations interdites</i>	<i>ibid.</i>
<i>Abstractions personnifiées</i> . Dans quel cas doit-on les écrire avec la majuscule ? Quels sont les cas particuliers où elles doivent figurer avec la minuscule ?.....	25, 48
<i>Accents</i>	61
<i>Adjectifs</i> employés substantivement.....	40
<i>Adjectifs</i> employés comme noms propres.....	45
<i>Adjectifs</i> . Dans quel cas un adjectif, modifiant un substantif dans un titre d'ouvrage, doit-il s'écrire tantôt avec la minuscule et tantôt avec la majuscule ?.....	42
<i>Antonomase</i> . Dans quels cas les noms employés par antonomase doivent-ils être écrits avec la minuscule ?.....	18
Exceptions à cette règle.....	19
Quels sont les cas où les noms propres, employés comme noms communs, doivent figurer avec la majuscule ?.....	<i>ibid.</i>
<i>Dénominations communes de monuments s'écrivant avec la minuscule</i>	22
Cas dans lesquels les dénominations, <i>même communes</i> , doivent s'écrire avec la majuscule.....	23
<i>Dénominations communes de monuments, exprimées par deux mots, s'écrivant avec la minuscule</i>	24
Relativement aux dénominations propres exprimées par deux mots, quand doit-on écrire le premier avec la majuscule ? Et quels sont les cas où la majuscule doit ne figurer qu'au second ?... <i>ibid.</i>	
<i>Dénominations</i> (propres, communes) exprimées par deux mots, se présentant sous forme elliptique, et devant s'écrire tantôt avec la majuscule, tantôt avec la minuscule.....	25
<i>Dénominations</i> exprimées par deux mots, se présentant avec trois acceptions diverses, bien distinctes.....	26
Distinction importante à établir entre deux programmes de concert composés des mêmes morceaux de musique.....	17
Divisions étymologiques.....	62
<i>Le, la, les</i> , devant un nom d'homme, de ville, d'opéra, etc. ...	16, 31
Liste des substantifs simples et composés qui offrent des difficultés pour la formation du pluriel.....	95
Liste des mots offrant des difficultés pour l'orthographe.....	106
<i>Noms propres</i> employés dans le sens métaphorique.....	39

	Pages
Noms des vents s'écrivant, les uns avec la majuscule, les autres avec la minuscule.....	30
Nom d'auteur. Doit-on écrire avec la majuscule un nom d'auteur lorsqu'il est pris pour désigner l'ensemble de ses œuvres?...	20
Noms d'homme, de peuple, s'écrivant avec la minuscule.....	<i>ibid</i>
Noms des diverses religions, des ordres monastiques.....	14
Noms des membres de divers partis politiques.....	13
Noms des fêtes païennes, des nymphes, ou divinités des mers et des bois.....	14
Noms d'homme, de royaume, de fleuve, perdant la majuscule lorsqu'ils entrent dans la composition d'un substantif commun.	29
Noms d'homme conservant ou perdant la majuscule selon qu'ils sont placés au commencement ou à la fin d'un mot composé.	<i>ibid.</i>
Noms de ville, de localité, donnés à un objet de fabrication quelconque.....	<i>ibid.</i>
Noms des animaux ou monstres imaginaires dont il est fait mention dans la Fable ou ailleurs, s'écrivant, les uns avec la majuscule, les autres avec la minuscule.....	34
Noms de dynasties précédés des noms des peuples sur lesquels ces dynasties ont régné.....	35
Noms à mettre en italique.....	15, 16
Ordre alphabétique dans les catalogues.....	59
Participes invariables.....	66
Personnifications (exemples nombreux de).....	48
Protocole pour la correction des épreuves, exécuté en caractères mobiles par M. Brun.....	7
Règles pour l'orthographe des divers temps des verbes dont l'infinitif est en <i>ayer, uyer, oyer, ier, ener, éler, éder, éger</i>	61
Règles diverses.....	57
Régularisation des principales difficultés que l'on rencontre en composant, quand il s'agit de mettre en toutes lettres ou en chiffres.....	55
Relevé général des mots qui offrent des difficultés pour l'emploi des majuscules.....	67
Titres d'ouvrage s'écrivant avec la minuscule.....	15
Titres d'ouvrage (les mêmes) s'écrivant avec la majuscule...	<i>ibid</i>





Z
254
T27
18--

Tassis, S. A.
Guide du correcteur

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

